

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et Patrimoine

Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad

Soutenue le 1 juillet 2017 devant le jury :

Président:	Mr OUISSI Mohammed Nabil	Professeur	UABT Tlemcen
Examineur:	Mr CHIALI Abdessamad	MA (B)	UABT Tlemcen
Examinatrice:	Melle BOUDALIA Nadia	Architecte	UABT Tlemcen
Encadrant :	Mr CHIALI Moustafa	MA (A)	UABT Tlemcen
Encadrant :	Mr SELKA Chihab	MA (B)	UABT Tlemcen

Présenté par : NEGADI Mansour Ahmed
Matricule : 15234-T-12

BOUHEDDADJ Ahmed Badr
Matricule : 15193-T-12

Ce mémoire comporte les corrections apportées par le jury

Année académique : 2016-2017

Remerciements :

Ce modeste travail n'aurait sans doute pas été possible sans bon nombre de personnes, qui nous ont généreusement apporté leur aide et leur soutien. Nous tenons à en remercier quelques-uns en particulier.

Pour commencer, nous souhaitons remercier nos encadrants, M. CHIALI Moustafa et M. SELKA Chihab. Ils nous ont inculqué une méthode de travail efficace, un goût pour le patrimoine et ce toujours dans la joie et la bonne humeur. Enfin, nous tenons à leur exprimer notre gratitude pour leur attitude ouverte et leur générosité, ils ont su être à la fois nos enseignants et nos amis.

Aussi, nous tenons à remercier Mr OUISSI Mohamed Nabil, notre chef de département et président de jury. En plus d'avoir toujours été dévoué et bienveillant envers nous, il nous a été d'un précieux conseil en tant qu'ingénieur génie civil lors de la conception de la partie technique du projet.

Nous tenons aussi à remercier Melle BOUDALIA Nadia, qui nous a généreusement offert toute son aide pour la documentation concernant notre sujet d'étude et ses conseils avisés sur la Casbah d'Alger, en plus de nous faire l'honneur d'examiner notre travail.

Nous remercions aussi Mr CHIALI Abdessamad pour l'examen de notre travail.

Nous exprimons aussi toute notre gratitude à Mr RIGHI Kamel, qui travaille actuellement à l'OGEBEC d'Alger. Il nous a fait découvrir la Casbah et la ville d'Alger à travers une visite guidée passionnante. Grâce à son expérience et sa fine connaissance du terrain, il nous a fourni les informations empiriques et nous a fait part de la réalité "in situ" dans la Casbah.

Nous remercions aussi toutes les personnes, enseignants comme étudiants, qui au cours de ces cinq années, qui furent les plus belles de notre vie, nous ont apporté conseils, expériences, conversations passionnées et avec qui nous avons pu partager notre intérêt pour l'architecture, car c'est avant tout de cette immatérialité, de ces merveilleux échanges que naissent les plus grandes inspirations artistiques.

NEGADI Mansour Ahmed

BOUHEDDADJ Ahmed Badr

Dédicaces :

Je voudrais tout d'abord dédicacer ce mémoire à ma famille. A ma chère Maman qui a toujours été la première à croire en moi. A mon cher Papa, qui m'a toujours encouragé à poursuivre dans la voie des études et qui m'a offert les conditions nécessaires à mon humble réussite.

A mes chers petits frères Chafi et Yassine.

A mes chères grands-mères, Rabea et Zoubida. A mes chères tantes, et mes chers oncles, qui ont tous été des deuxièmes pères et des deuxièmes mères pour moi, en particulier ma tante Khaoula et son mari Zoubir, qui m'ont accueilli chez eux comme un fils.

A mes chers cousins et cousines, en particulier Amine.

A Kaddour NEGADI, qui m'a généreusement offert deux livres sur la Casbah qui m'ont beaucoup aidé à l'élaboration de ce travail et à son frère Sidi Mohamed NEGADI, qui a toujours entretenu cette étincelle de curiosité pour l'histoire et le patrimoine en moi.

Je dédicace aussi ce mémoire à tous mes chers amis. Tout d'abord à mon collègue Ahmed Badr, avec qui j'ai réalisé ce travail. J'ai passé de très bon moment de camaraderie et de complicité en ta compagnie, je souhaiterais que nous restions ainsi pendant encore de longues années. Je dédicace aussi ce mémoire mes amis et camarades de classe Fouad, Mohamed, Abdelmoumen, Yassine, Imane, Imane, Yasmine et tous les autres que j'oublie !!

NEGADI Mansour Ahmed

Dédicaces :

A mes grands-parents Bouheddadj Abderahim et Cherifa, que dieu vous garde

A ma mère, pour son amour, ses encouragements, et tous ces shuut, Ahmed Badr est en train d'étudier. (Maman j'ai fini, je vais enfin réparer la porte du placard)

A mon père, pour être l'homme qui montre le chemin, et accompagne jusqu'à la fin

A mon oncle Bouheddadj Mohamed et ma tante Wahiba

A mon frère, pour avoir toujours été là, surtout la nuit sur la terrasse, musique sans musique... peu importe.

A ma sœur, je t'aime sœurlette

A mes amis BOUCHENAKI F, BESSAAD M, BELARBI Y, et SAIDI A vous resterez pour toujours dans mon cœur. A mes amis BOUHACIRA.H et OUADAH.M

A mon ami et compagnon de route NEGADI M. merci d'avoir patienter à ma folie et contrer ma fainéantise.

A mon oncle Hami et sa famille,

A toute ma famille et amis.

BOUHEDDADJ Ahmed Badr

Résumé :

Le patrimoine urbain est un vecteur important de l'identité territoriale. Mais les bouleversements apportés par l'époque contemporaine font que les centres anciens ne répondent plus aux besoins actuels et ceux de l'Algérie n'échappent pas à cette règle. Ces centres anciens ont la particularité d'avoir subi de grands remaniements à l'époque coloniale qui ont sérieusement porté atteinte à leur intégrité. La Casbah d'Alger est un témoin éloquent de cette situation. En effet, les interventions successives sur son tissu ont abouti à son morcellement ce qui a mené à son enclavement vis-à-vis du reste du tissu urbain nouvellement créé par les Français. C'est de ce constat qu'apparaît l'importance de la notion d'abords de centre historique en tant qu'interface entre ville ancienne et ville nouvelle et espace-clé pour la réconciliation de ces deux entités. Le présent travail prend place dans la Haute-Casbah au niveau du boulevard Ourida Meddad qui fait partie intégrante de la zone d'abords. Etant considéré comme une zone défectueuse à cause de son manque d'animation de sa mauvaise fréquentation, nous proposons de remédier localement à la rupture ressentie dans le boulevard en travaillant sur les vides urbains de ce dernier. Notre intervention autant urbaine qu'architecturale vise à établir un lien entre la Casbah et les extensions coloniales dans le but de la désenclaver, mais aussi pour remédier aux besoins locaux, en particulier au manque de logement.

Mots clés : patrimoine, patrimoine urbain, vide urbain, Casbah, requalification.

المخلص:

التراث العمراني ناقلٌ هامٌ للهوية الإقليمية. ولكن نتيجة التغيرات التي أحدثتها العصر الحديث هي أنّ المراكز القديمة لم تعد تلبي الاحتياجات الحالية والتي تتميز بها الجزائر ليست استثناء لهذه القاعدة. فخضعت هذه المراكز القديمة لتغييرات كبرى في الحقة الاستعمارية التي أثرت بشكل خطير على سلامتها. إنّ القسبة بالجزائر العاصمة لشهادة بليغة على ذلك. وفي الواقع، لقد أدت التدخلات المتعاقبة على أنسجتها إلى تفتيت الأمر الذي أدى إلى عزلتها بالنسبة إلى بقية النسيج الحضري الذي تم إنشاءه حديثاً من قبل الفرنسيين. ومن هذه الملاحظة تظهر أهمية مفهوم المركز التاريخي كواجهة بين المدينة القديمة والمدينة الجديدة والفضاء الرئيسي للمصالحة بين هاتين الوحدتين. يندرج هذا العمل في القسبة العليا على مستوى شارع وريدة مدّاد الذي هو جزء لا يتجزأ من المنطقة المحيطة. باعتبار الشارع منطقة معيبة بسبب افتقارها إلى وسائل الترفيه وسوء العلاقات، نقتراح معالجة محلية للقسبة التي نشعر بها في الشارع، وذلك بالعمل على الفراغ الحضري في المنطقة. بميزتيه الحضريّة والمعماريّة، يهدف تدخّلنا إلى الربط بين القسبة والتوسعات الاستعماريّة بغرض إخراجها من العزلة، ولكن أيضاً لتلبية الاحتياجات المحليّة، وخاصة النقص في السكن.

كلمات البحث: التراث، التراث العمراني، الفراغ الحضري، القسبة، إعادة التأهيل.

Summary:

Urban heritage is an important vector of territorial identity. But the upheavals brought about by the contemporary period have made the ancient centres no longer meet today's needs, and those of Algeria do not escape this rule. These ancient centres have the peculiarity of having undergone great changes during the colonial period which seriously undermined their integrity. The Kasbah of Algiers is an eloquent witness to this situation. Indeed, successive interventions on its fabric have resulted in its fragmentation which has led to its isolation from the rest of the urban fabric newly created by the french. It is from this observation that the importance of the notion of approach to the historic centre appears as an interface between the ancient city and the new city, a key space for the reconciliation of these two entities. This work takes place in the Upper Casbah at the level of the boulevard Ourida Meddad which is an integral part of the zone of approach. Being considered a defective area due to its lack of animation of its bad attendance, we propose to remedy locally the rupture felt on the boulevard by working on the urban voids of the latter. Our intervention, both urban and architectural, aims to establish a link between the Casbah and the colonial extensions in order to open it up, but also to remedy local needs, in particular the lack of housing.

Keywords: heritage, urban heritage, urban vacuum, Casbah, requalification.

Table des matières

Introduction générale.....	1
Introduction	2
1.1 Problématique	3
1.2 Hypothèses :.....	5
1.3 Intérêt de la recherche :.....	6
1.4 Objectif de la recherche :	7
1.5 La méthodologie et structure du mémoire :	8
1.5.1 La partie recherche	8
2 Chapitre I : Approche Théorique et Etat de l’art.....	10
Introduction :	11
2.1 Définition des concepts :.....	11
2.2 Actions sur le patrimoine :.....	14
2.3 Du patrimoine au patrimoine urbain :.....	15
2.4 L’apparition de la notion de patrimoine en Algérie : N.Oulebsir	21
2.5 Acteurs et Cadre législatif relatifs au patrimoine en Algérie.....	23
Conclusion :.....	24
3 Chapitre II : Analyses, Stratégie et Programmation de Base	25
Introduction :.....	26
3.1 Présentation de la Casbah d’Alger	26
3.2 Analyse historique	27
3.3 Lecture morphologique globale :	32
3.4 Diagnostic urbain du fragment : les abords de la Haute-Casbah :.....	33
3.5 Synthèse du Diagnostic Urbain.....	43
3.6 Analyse thématique :.....	44
3.7 Stratégie de l’intervention.....	49
3.8 Programme de base :.....	51

conclusion.....	54
4 Chapitre III : La Genèse du projet :	55
Introduction :	56
4.1 Les principes générateurs :	56
4.2 L'analyse thématique :	59
4.3 L'analyse du site :	65
4.4 A la recherche des éléments d'intégration :	66
4.5 L'évolution de la conception :	67
4.6 Le choix de la structure :	70
4.7 L'accessibilité :	71
4.8 Les façades :	72
Conclusion :	74
5 Chapitre IV : le programme spécifique :	76
Introduction	77
5.1 Programme général :	77
5.2 La fonction résidentielle :	79
5.3 La fonction commerciale :	83
5.4 La fonction culturelle :	86
5.5 La fonction socio-éducative :	88
Conclusion.....	90
6 Chapitre V : la Réponse architecturale.....	91
Introduction	92
6.1 Accessibilité :	92
6.2 Système structurel.....	95
6.3 Description du fonctionnement du projet	102
6.4 Descriptif architectural et stylistique du projet.....	107
6.5 Description de l'aménagement des espaces extérieurs	114

Conclusion :.....	118
7 Chapitre VI : Conclusion générale	119
Bibliographie.....	122
Annexes	1

Table des illustrations

Figure 1 Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture. source: séminaire méthodologie.....	8
Figure 2 Alger dans le territoire algérien source : http://www.freeworldmaps.net/fr/algerie/ .	26
Figure 3: limites de la casbah source : google earth.....	26
Figure 4 la casbah dans la baie d'Alger.Source : google earth.....	26
Figure 5 : Limites du secteur sauvegardé Source : PPSMVSS	27
Figure 6: time-line de l'évolution historique d'Alger	27
Figure 7: Alger a l'époque phénicienne	28
Figure 8: Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine.....	28
Figure 9 : Plan Casbah Période d'DJEZAIR BENI MEZGHANA– Source : PPSMVSS Casbah d'Alger	28
Figure 10 : Alger a l'époque ottomane source PPSMVSS casbah d'Alger	29
Figure 11 : la première intervention coloniale. Source : travail de groupe sur fond de l'histoire d'EL Djazair.....	29
Figure 12 : interventions coloniale entre 1850-1900	30
Figure 13: Synthèse des interventions sur Alger. Source : PPSMVSS.....	31
Figure 14 : Carte des zones homogènes Source : PPSMVSS	32
Figure 15 : Carte des lignes de ruptures au sein de la Casbah Source : Travail de groupe....	33
Figure 16 : Délimitation du fragment d'étude Source : Travail de groupe	33
Figure 17a: Carte de l'état du bâti Source : Travail de groupe	34
Figure 17b: Carte de la typologie de la construction Source : Travail de groupe.....	35
Figure 17c: Carte des équipements Source : Travail de groupe.....	36
Figure 17d: Carte de gabarits des constructions Source : Travail de groupe	37
Figure 17e: Carte des types de flux et accessibilité Source : Travail de groupe.....	38
Figure 17f: Carte des valeurs patrimoniales Source : Travail de groupe	39
Figure 17g: Carte de topographie du fragment Source : Travail de groupe.....	40
Figure 17h: Carte de la densité démographique proportions Source : Travail de groupe.....	41
Figure 17i: Carte d'évolution démographique proportions Source : Travail de groupe	42
Figure 17j : Synthèse du diagnostic urbain des abords de la Haute Casbah Source : Travail de groupe.....	43
Figure 18 : Photo de l'exemple Thématique 1	44
Figure 19 tableau descriptif du projet source: auteurs	44

Figure 20 photographie de l'exemple 1 source : www.archdaily.com	45
Figure 21 photographie de l'exemple 1 source : www.archdaily.com	45
Figure 22 : photo de l'exemple thématique 2 source : www.archdaily.com	46
Figure 23 : tableau descriptif de l'exemple 2. source : auteurs	46
Figure 25 photographie de l'exemple 2 source: www.archdaily.com	46
Figure 25 photographie de l'exemple 2 source: www.archdaily.com	46
Figure 26 : plans de l'intervention exemple 2 source : www.archdaily.com	47
Figure 27 tableau descriptif de l'exemple source : auteurs.....	48
Figure 28: exemple thématique 3 source : www.asmtunis.com	48
Figure 29 : stratégie d'intervention globale sur la haute casbah source : travail de groupe	49
Figure 30 : Stratégie d'intervention spécifique Source : Auteurs.....	50
Figure 31 : schémas programmatiques fonctionnel (élévation) source auteurs	53
Figure 32 : schéma programmatiques (plan) source auteurs	54
Figure 33 la perméabilisation du tissu. Source : auteurs.....	56
Figure 34 le lien visuel à mettre en valeur. Source : auteurs	56
Figure 35 la rupture visuelle et spatiale causée par le mur de soutènement. Source : auteurs. Le 17/02/2017.....	57
Figure 36 l'alignement de la façade urbaine. Source : auteurs. Le 17/02/2017	57
Figure 37 une implantation potentielle. Source : auteurs.....	58
Figure 38 l'organisation en placettes. Source : auteurs	58
Figure 39 les espaces dégagés au sol. Source : auteurs.....	58
Figure 40 vue sur la mer depuis le terrain de l'intervention	59
Figure 41 exemple thématique 1 the INTERLACE source : archdaily	59
Figure 42 vue d'ensemble du premier exemple. Source : archdaily	60
Figure 43 l'évolution du processus conceptuel. Source : archdaily	60
Figure 44 the 8 house. Source : archdaily	61
Figure 45 the hill-like. Source : archdaily	61
Figure 46 le pavillon allemand de Barcelone. Source : www.archdaily.com	62
Figure 47 l'évolution de la conception exemple 3. source : www.archdaily.com	62
Figure 48 plan de l'ensemble exemple 3. Source : auteurs.....	63
Figure 49 coupe schématique de l'intervention. source : auteurs.....	63
Figure 50 la façade principale de la bibliothèque. source : auteurs	64
Figure 51 Art school- carcassonne source : www.archdaily.com	64
Figure 52 la forme générale du terrain. Source : auteurs	65

Figure 53 la topographie contraignante du site. Source : auteurs. le 07/02/2017	65
Figure 54 le bastion 8. Source : auteurs. le 07/02/2017	65
Figure 55 vue sur mer depuis le site. Source : auteurs. le 07/02/2017	65
Figure 56 première unité, maison a patio. source : auteurs. le 07/02/2017	66
Figure 57 deuxième unités une barre. Source : auteurs. le 07/02/2017	66
Figure 58 photo d'une barre sur la rue Dussabi. Source : auteurs le 07/02/2017	66
Figure 59 les unités morphologiques. Source : auteurs	66
Figure 60 photo prise à l'intérieur du tissu traditionnel. source : auteurs le 07/02/2017	67
Figure 61 la première esquisse du projet. Source : auteurs	67
Figure 62 deuxième esquisse du projet. Source : auteurs	68
Figure 64 l'implantation finale. Source : auteurs	68
Figure 63 trame décagonale décomposée. Source : auteurs	68
Figure 65 les blocs implantés au sol. Source : auteur	69
Figure 66 le volume final. Source : auteur	69
Figure 67 la réinterprétation du patio. Source : auteurs	70
Figure 68 esquisse de la structure du projet. Source : auteurs	70
Figure 69 détails d'une poutre habitée. Source : auteurs	71
Figure 70 Esquisse de la circulation verticale. Source : auteurs	71
Figure 71 l'accessibilité du projet. Source : auteurs	71
Figure 72 l'accessibilité du projet. Source : auteurs	72
Figure 73 l'accessibilité des blocs suspendus. Source : auteurs	72
Figure 74 façade existante- façade projetée. Source : auteurs	72
Figure 75 mosaïques tirées de la casbah. Source : et le site créa la ville	73
Figure 76 façade sur le Bd Ourida Meddad. Source : auteurs	73
Figure 77 l'effet iridescent de la saturation progressive. Source : auteurs	73
Figure 78 Balcons orientés vers la mer. Source : auteurs	74
Figure 79 façade sur le Bd Ourida Meddad. Source : auteurs	74
Figure 80: Esquisse programmatique. Source : auteurs	78
Figure 81 : desserte de deux logements par étage. Source : auteurs	79
Figure 82 : desserte de trois logements par étage. Source : auteurs	80
Figure 83 : noyau de circulation verticale. Source : auteurs	80
Figure 84 programme surfacique des F3. Source : auteurs	81
Figure 86 illustration schématique d'un magasin spécialisé. Source : auteurs	83
Figure 86 Illustration schématiques d'un centre commerciale. Sources : auteurs	83

Figure 87 Espacement des rangers source neufert	84
Figure 88 installation d'un bowling. Source : auteurs	84
Figure 89 disposition parallèle des tables	85
Figure 90 centre d'exercices multiples. Source : auteurs	89
Figure 91 accès au commerce. Source : auteurs.....	92
Figure 92 accès aux logements. Source : auteurs.....	93
Figure 93 accès a la fonction socio-éducative. source : auteurs.....	94
Figure 94 accès aux blocs suspendus. source : auteurs	94
Figure 95 : Structure des blocs inférieurs en béton armé. Source : auteurs	96
Figure 96 : Colonnes supportant les blocs supérieurs. Source : auteurs	96
Figure 97 : Méga poutre en treillis source : auteurs.....	97
Figure 98 : Méga poutre en treillis fonctionnalisée. source : auteurs	97
Figure 99 : Ossature métallique cadre à poteaux continus Source : Documentation technique du centre suisse de la construction métallique, 01/06 steeldoc, p28	98
Figure 100 : Graphique de pré dimensionnement des profilés métalliques Source : Documentation technique du centre suisse de la construction métallique, 01/06 steeldoc, p11	99
Figure 101 : Schéma explicatif du système constructif de la poutre en treillis Source : Auteurs	100
Figure 102 : Système d'appui des méga poutres en treillis. Source : auteurs	101
Figure 103 : Schéma d'un plancher mixte Source : <i>Documentation technique du centre suisse de la construction métallique, 01/06 steeldoc, p23</i>	101
Figure 104 : Schéma de fonctionnement global du projet. Source : auteurs.....	102
Figure 105 : Unité A (Voir Plan 1 et 2 en annexe). Source : auteurs.....	102
Figure 106 : Unité B (Voir Plan 2 et 3 en annexe). Source : auteurs	103
Figure 107 : Unité C (Voir Plan 2 et 3 en annexe). Source : auteurs	103
Figure 108 : Unité D (Voir Plan 3,4,5,6 en annexe). Source : auteurs.....	103
Figure 109 : Unité E (Voir Plans 3,4,5,6 en annexe). Source : auteurs	104
Figure 110 : Unité E (Voir Plans 5,6,7,8 en annexe). Source : auteurs	104
Figure 111 : Unité G (Voir Plans 3,4,5,6 en annexe). Source : auteurs	105
Figure 112 : Unité H (Voir Plans 7 et 8 en annexe). Source : auteurs	105
Figure 113 : Unité I (Voir Plans 7 et 8 en annexe). Source : auteurs.....	105
Figure 114 : Unité J (Voir Plans 7 et 8 en annexe). Source : auteurs	106
Figure 115 : Unité K (Voir Plans 7 et 8 en annexe). Source : auteurs	106

Figure 116 : Unité L (Voir Plans 9 et 10 en annexe). Source : auterus.....	106
Figure 117 : Vue sur mer depuis le Boulevard Ourida Meddad source : auteurs 17/02/2017	107
Figure 118 : Balcons filants. Source : auteurs.....	108
Figure 119 : Ouvertures en longueur. Source : auteur	108
Figure 120 : Palette de couleurs utilisée dans la composition des façades. Source : auteurs.	108
Figure 121 : Palette de couleurs utilisée dans la composition des façades. Source : auteurs.	109
Figure 122 : Palette de couleurs utilisée dans la composition des façades. Source : auteurs.	109
Figure 123 : Palette de couleurs utilisée dans la composition des façades. Source : auteurs.	110
Figure 124 : Principe de façade des blocs supérieurs source : auteurs	110
Figure 125 : vue d'une fenêtre depuis l'intérieur. Source : auteurs	111
Figure 126 : deuxième peau blocs suspendus source : auteurs	111
Figure 127 : Mosaïque florale typique de la Casbah. Source : et le site créa la ville.....	111
Figure 128 : Réinterprétation dans la façade du projet. Source : auteurs.....	111
Figure 129 : Vue d'ensemble sur la façade de l'unité J. source : auteurs	111
Figure 130 : Saturation progressive du bleu. Source : auteur	112
Figure 131 : Saturation progressive en diagonale. Source : auteurs	112
Figure 132 : Saturation et désaturation progressive du bleu et du vert. Source : auteurs	112
Figure 133 : Balcons triangulaires orientés vers la mer source : auteurs.....	112
Figure 134 : Vue sur le bastion 8. Source auteurs, le 07/02/2017.....	113
Figure 135 : Traitement de la bibliothèque. Source : auteurs	113
Figure 136 : Traitement des unités G, H, J et I faisant face au bastion 8. source : auteurs....	114
Figure 137 : Aménagement du Boulevard Ourida Meddad. Source : auteur	115
Figure 138 : Aménagement de la placette publique. Source : auteur.....	115
Figure 139 : Aménagement de la placette semi publique. Source : auteurs.....	116
Figure 140 : aménagement extérieur du côté du bastion 8. Source : auteurs.....	116
Figure 141 : Accès à la promenade par les terrasses en demi-niveau Source : auteurs	117
Figure 142 : Accès à la promenade par les terrasses en demi-niveau	117
Figure 143 : Vue sur mer et sur le Projet	118
Figure 144 : Vue sur Casbah et Bastion.....	118
Figure 145 : Espace communautaire. Source: auteurs	118
Organigramme 1 disposition spatiale générale. Source : auteurs.....	78
Organigramme 2 disposition spatiale pour les appartements F2. Source : auteurs.....	81

Organigramme 3 disposition spatiale pour les appartements F3. Source : auteurs	81
Organigramme 4 disposition spatiale des appartements F4. Source : auteurs	82
Organigramme 5 disposition spatiale des maisons de ville. Source :auteurs	82
Organigramme 6 disposition spatiale du commerce. Source : auteurs	83
Organigramme 7 disposition spatiale des loisirs et consommation. Source : auteurs.....	84
Organigramme 8 disposition spatiale du restaurant. Source : auteurs	85
Organigramme 9 desposition spatiale de l'espace de preparation. Source : auteurs	85
Organigramme 10 disposition spatiale de la fonction culturelle. Source : auteurs	86
Organigramme 11 disposition spatiale de la bibliothèque. Source : auteurs	87
Organigramme 12 disposition spatiale de la salle polyvalente. Source : auteurs	87
Organigramme 13 disposition spatiale de la crèche. Source : auteurs	88
Organigramme 14 disposition spatiale de la salle de sport. Source : auteurs	89
Organigramme 15 disposition spatiale du foyer pour jeunes. Source : auteurs	90
Organigramme 16 disposition spatiale de l'administration. Source : auteurs	90
Tableau 1 Tableau des fonctions dominantes source auteurs	53
Tableau 2: tableau programmatique général. Source : auteurs	78
Tableau 3 ratio des logements. Source : auteurs	79
Tableau 4 programme surfacique des appartements F2. Source : auteurs	81
Tableau 5 programme surfacique des appartements F4. Source : auteurs	82
Tableau 6 programme surfacique loisir et consommation. Source : auteurs.....	84
Tableau 7 programme surfacique du restaurant. Source : auterus	85
Tableau 8 programme surfacique de la bibliothèque. Source : auterus	86
Tableau 9 programme surfacique de la salle polyvalente. Source : auteurs.....	87
Tableau 10 programme surfacique de la crèche. Source : auteurs	88
Tableau 11 programme surfacique de la slle de sport. Source : auteurs	89
Tableau 12 programme surfacique du foyer pour jeune. Source : auteurs.....	90
Tableau 13 programme surfacique de l'administration. Source : auteurs	90
Table 1 Ratios des fonctions domminantes source auterus.....	53
Table 2 descriptif de l'exemple 4 source auteurs.....	63
Table 3 normes parking.....	80
Table 4 programme surfacique des maisons de ville. Source : auteurs.....	82

Introduction générale

Introduction

La ville est le plus haut degré de manifestation de la capacité de l'homme à dominer son environnement. Elle est le lieu de tous les échanges et le support de la vie en société. La ville est donc l'espace privilégié de l'humanité, à plus forte raison ces dernières années.

Mais la ville, dans son incroyable complexité et sa perpétuelle évolution, présente en elle-même des paradoxes. La révolution industrielle a provoqué des changements majeurs dans tous les domaines. Au niveau urbain, ces changements concernent la croissance urbaine, qui s'accélère d'une façon exponentielle, catalysée par la croissance démographique et par la maîtrise de nouvelles technologies de construction.

C'est dans ce contexte qu'apparaît une nouvelle problématique : les changements ; de forme, d'échelle, de vitesse, de fonctions, de mode de vie induit par la révolution industrielle ont créé une opposition entre la ville industrielle moderne et la ville ancienne traditionnelle. Mais pourtant, il est impossible de laisser une fracture aussi marquée entre ces deux entités qui construisent la ville aussi bien l'une que l'autre.

L'Algérie, ancienne colonie et département français, représente un cas particulier. Ses centres historiques présentent la particularité d'avoir été remaniés en grande partie, par les opérations de percement et d'alignement des colonisateurs français, ainsi le tissu initial s'en est trouvé considérablement impacté¹.

Les centres historiques en Algérie ont tendance à être délaissés, marginalisés et sont dans un état de dégradation avancé. Ce n'est que récemment que des mesures législatives ont été prises pour la protection de ces ensembles. Ils sont fuis par leurs habitants, n'ayant pas en eux la conscience de la valeur du centre historique, à la recherche d'un meilleur cadre de vie, ainsi ils se réfugient dans les centres urbains nouveaux.

Les centres historiques en Algérie sont confrontés à une double problématique. D'une part, celle de l'opposition classique entre ville moderne et ville ancienne, entre contemporanéité et tradition. Celle du centre ancien historique et des centres urbains nouveaux. D'une autre part, une autre problématique plus intrinsèque aux centres anciens algériens, qui est la superposition destructrice de strates de tissus urbains de nature et d'époque différentes.

¹ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris : Quadrige/Puf, 2010. p.463

Ainsi apparaît l'intérêt de travailler sur les abords, dans une logique dialectique de réconciliation entre le centre historique et les extensions urbaines plus récentes. Les abords de centres historiques sont la zone intermédiaire qui entoure la ville ancienne. De par cette position, les abords constituent un espace tampon entre l'ancien et le nouveau. Tout l'enjeu est de faire des abords une zone efficace de communication et une interface entre le centre historique et les nouveaux centres urbains.

1.1 Problématique

Les villes à caractère historique en Algérie revêtent un caractère bien particulier². En effet, de par son statut d'ancienne colonie française, l'Algérie a connu des bouleversements urbains majeurs. Un nouveau type de tissu urbain est apparu avec l'arrivée des colons, compte tenu des besoins changeants induits par le passage à une ère nouvelle. Ces opérations coloniales se sont faites par-dessus le tissu urbain précolonial primitif, par essence très différent. Ainsi est apparue la rupture entre la ville ancienne et la ville nouvelle. Ces deux entités différentes mais pourtant juxtaposées, voire parfois superposées ne s'accordent pas. Elles doivent malgré tout cohabiter sans se nuire l'une à l'autre, et la est tout le défi. La ville choisie est Alger. Cette ville, riche de par son histoire, ancien siège du pouvoir colonial et aujourd'hui capitale de l'Algérie, présente donc logiquement la problématique évoquée plus haut.

La ville d'Alger a plusieurs facettes. D'un côté, c'est une ville moderne et une grande capitale, un statut qui lui fut conféré à l'époque coloniale et qui subsiste de nos jours, plus d'un demi-siècle après l'indépendance de l'Algérie. D'un autre côté, c'est une ville plusieurs fois millénaire, qui a une histoire très riche, ce bien avant l'arrivée des colons et qui a porté sur son sol de nombreuses civilisations à travers les âges. Ces civilisations ont laissé derrière eux un patrimoine aussi bien matériel qu'immatériel, véritable vecteur d'identité algérois et algérien. Ce patrimoine qui est aujourd'hui porté par son centre historique : la Casbah. On remarque clairement que ces deux facettes de la ville d'Alger sont difficilement conciliables.

D'où l'intérêt de la problématique des abords des centres historiques. Les abords sont la zone périphérique au centre historique. Ils s'inscrivent donc dans une logique de contextualité entre l'ancien et le nouveau. La qualité et la nature des abords conditionnent de façon directe les liens entre le centre historique et les extensions plus récentes.

² CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris: Quadriga/Puf, 2010.

Le cas d'étude, de par sa position aux abords, s'inscrit dans la problématique de la confrontation entre la ville moderne et la ville traditionnelle. Il suffit de voir les ruptures et discontinuités présentes au sein de la zone d'étude pour s'en rendre compte.

Le secteur d'intervention s'étale sur toute la partie des abords de la Haute-Casbah. L'enclavement représente l'une des principales problématiques de notre secteur. Ce problème, bien que commun à la plupart des centres historiques dans le monde, prend une dimension particulière au sein du fragment étudié. D'une part, on note la différence morphologique entre le tissu homogène et dense de la Haute-Casbah et le tissu complètement fragmenté des abords qui l'entourent. Ce tissu périphérique éclaté date de l'époque coloniale. Sa morphologie ainsi que son implantation démontrent une volonté de couper et de segmenter la « ville indigène ». À la fois pour la contrôler et pour créer une frontière nette avec ce qui allait devenir la nouvelle ville coloniale, établie plus loin. D'une autre part, le milieu physique représente une contrainte supplémentaire à cause de la topographie très prononcée.

Les vides fonciers constituent eux aussi une problématique majeure. Il existe bon nombre de parcelles qui sont vides, en ruines, murées ou occupées illicitement. Dans un contexte où les prix du foncier grimpent de plus en plus, avec en parallèle un taux d'occupation par logement qui est très élevé dans le centre historique, cette problématique se fait de plus en plus ressentir. En plus de créer un manque, ces parcelles non utilisées nuisent à l'ensemble du tissu urbain par leur non intégration à celui-ci.

La question de la réhabilitation de toutes ces parcelles se pose donc naturellement, ainsi que celle du devenir de leurs habitants, qui sont attachés plus que tout à leur Casbah, mais qui doivent être relogés ailleurs en attendant la réhabilitation de leur maison. Cet ailleurs se situe souvent en lointaine banlieue, à l'écart de tout le cadre de vie auquel ils étaient habitués, alors que des potentialités foncières existent en bon nombre dans les abords.

Le boulevard Ourida Meddad, une rampe piétonnière située dans la partie sud du fragment est un cas d'étude qui reprend les problématiques citées plus haut. Tout d'abord, il est enclavé. D'une part à cause d'un accès qui n'est pas assez lisible (caché derrière le marché Bouzrina), en plus du fait qu'il n'aboutisse pas sur une destination attractive. D'une autre part, il présente une forte déclivité et est cerné de hauts bâtiments coloniaux de part et d'autre. Aussi, la partie supérieure de ce boulevard comporte d'importants vides fonciers inexploités, sous forme de terrains occupés par des constructions illicites et de placettes.

La revalorisation du boulevard Ourida Meddad porte en elle l'enjeu d'insuffler un dynamisme et une attractivité aux abords de la Casbah, ce qui pourrait à terme favoriser l'interaction entre cette dernière et l'extension coloniale. Au lieu de constituer une barrière, ce boulevard pourrait devenir une voie d'accès à la ville historique.

Comment requalifier ces vides urbains, de façon à redonner une attractivité à ce boulevard, tout en respectant la fonction résidentielle initiale et en s'inscrivant dans une logique de communication entre Casbah et ville coloniale ?

1.2 Hypothèses :

Notre hypothèse de recherche, illustrée dans la stratégie d'intervention, s'articule autour de deux axes majeurs qui visent à relier le noyau historique avec le reste de la ville et de remédier aux ruptures présentes au sein de la casbah. D'une part, elle vise l'amélioration du cadre de vie des occupants. D'une autre part, elle mise sur le potentiel culturel de la Casbah, dont la mise en valeur pourrait à terme la doter d'une dynamique touristique importante.

La réflexion portée sur notre zone d'étude tire profit de la situation présente ainsi que des interventions prévues et les intègre dans une stratégie globale qui s'articule comme suit :

La dynamique commerciale déjà établie, de manière illicite le long de la rue Ahmed Bouzrina doit être prolongée de façon légale sur le boulevard Ourida Meddad, redynamisant ainsi les placettes peu exploitées actuellement. Le marché Ahmed Bouzrina qui forme actuellement un obstacle visuel à la rampe devra être réaménagé afin de garantir la continuité et la diversité commerciale.

Le centre ancien est confronté aux problématiques que sont la vétusté des constructions, la densité élevée, le Taux d'Occupation par Logement considéré comme le plus élevé de la capitale³ et la mauvaise exploitation du foncier. Notre réflexion est portée sur la réinterprétation des vides fonciers, à la fois pour reloger les habitants de la Casbah dont les maisons sont soit tombées en ruine, soit en cours de réhabilitation, mais aussi pour attirer de nouveaux habitants.

³ (Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés de la Casbah d'Alger 2007)

En intervenant sur ces vides urbains, nous comptons remédier à leurs usages clandestin et inapproprié (de décharge sauvage ou de parking) pour en faire une continuité de la fonction résidentielle dominante, mais néanmoins insuffisante.

Vu l'enjeu que représente l'intervention de par sa proximité avec le bastion 8 et étant l'aboutissement de la rampe Ourida Meddad, le programme du projet englobera en plus de la fonction résidentielle, des fonctions culturelles, commerciales et socio-éducatives, qui constitueront des éléments d'appel vers cette zone tout en respectant la logique résidentielle du boulevard.

Notre projet amorcera un parcours touristique sillonnant la haute casbah. Le parcours commencera du bastion 8, et se fauilera dans le tissu vernaculaire, ou il sera jalonné par des mosquées et des zaouïas pour enfin aboutir au jardin Marengo, où seront aménagées des installations touristiques, en passant par le bastion 11 et le mausolée de sidi Abderrahmane. Les habitants de cette zone bénéficieront ainsi de cette dynamique touristique qui animera l'activité commerciale.

La citadelle d'Alger ainsi que ses abords représentent un atout majeur pour la zone d'étude. Sa mise en valeur drainera un flux de visiteur important susceptible de relancer une dynamique économique favorable pour ces quartiers. Elle constituera une séquence importante dans le parcours cité préalablement.

Ces actions doivent s'accompagner d'opérations d'embellissement et d'entretien mettant ainsi en valeur le paysage qu'offre le site, notamment à travers la réhabilitation de façades (revêtement, enfouissement des câbles et réseaux ...), des éléments signifiants et un travail sur les perspectives.

1.3 *Intérêt de la recherche :*

Compte tenu de l'état actuel des centres anciens et de leur non-intégration dans leurs villes respectives, cela se répercute sur la qualité de vie des occupants en premier lieu. En second lieu, sur l'identité des territoires vu la valeur patrimoniale dont sont investis ces centres. La préoccupation du devenir de ces centres est une question principale dans les réflexions urbaines des villes concernées.

Le cas d'Alger est un exemple explicite des défis qui doivent être relevés par ces centres. En effet l'enjeu pour cette ville est plus important en raison de l'influence d'Alger à l'échelle territoriale. De ce fait, l'idée d'intégrer le tissu ancien dans la ville moderne, en passant outre

les différences d'échelles, de vitesse, de formes et de fonctions s'impose. L'importance de la zone d'abords des centres historiques apparait implicitement.

L'intégration spatiale et fonctionnelle de ces zones traduit l'enjeu de parvenir à une synergie urbaine. D'où l'intérêt de notre recherche qui porte sur le Boulevard Ourida Meddad et la réinterprétation de ses vides urbains.

1.4 Objectifs de la recherche :

L'objectif principal est l'intégration des centres anciens dans la dynamique urbaine. A travers notre cas d'étude, nous voulons proposer un usage adéquat des vides urbains du boulevard Ourida Meddad pour arriver à la fin citée précédemment.

Proposer un projet qui pourra servir d'exemple et de pilote en Algérie, en solution aux problèmes qui affectent les centres anciens en Algérie en général.

Appuyer l'importance de l'action sur les abords de centres historiques. En effet, en tant que zone tampon entre ancien et nouveau, ces espaces souvent marginalisés et en dehors de la dynamique urbaine, sont aussi un important réservoir foncier et présentent l'intérêt d'être à proximité des centres névralgiques des villes modernes.

Mettre en évidence qu'une dialectique non conflictuelle entre la ville ancienne et la ville nouvelle est non seulement possible, mais qu'elle est bénéfique voire nécessaire à ces deux entités prises séparément, qui sont par essence opposées, ainsi qu'à la ville dans sa globalité.

De façon plus précise, la rampe Ourida Meddad a pour vocation de devenir un axe dynamique, qui ouvre la casbah à la ville. De par cette intention, nous comptons remédier localement à la problématique générale des centres anciens, en l'occurrence l'enclavement et la marginalisation.

1.5 La méthodologie et structure du mémoire :

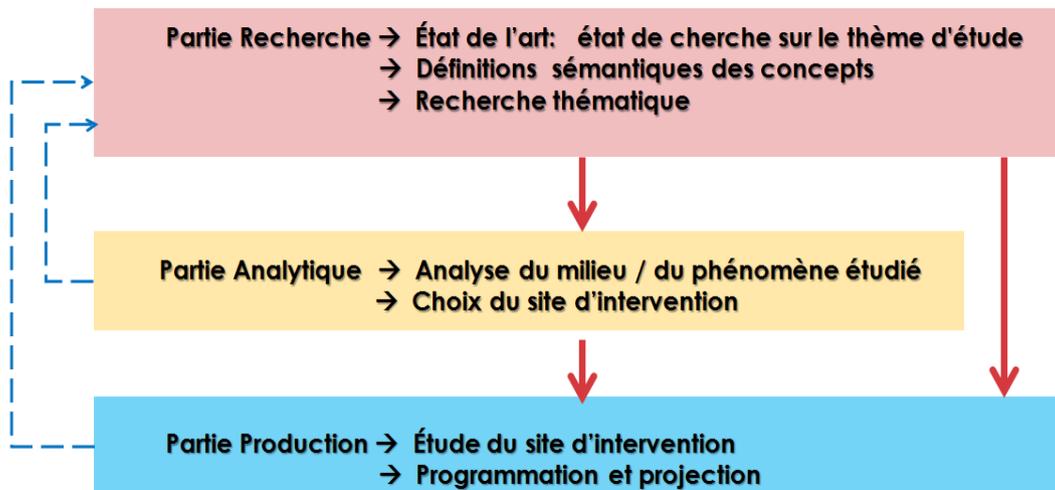


Figure 1 Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture. source: séminaire méthodologie

Notre travail de recherche se compose de trois grandes parties complémentaires qui sont : la partie recherche, la partie analytique et la partie projection⁴.

1.5.1 La partie recherche

Elle est dédiée à la recherche et à la critique de la thématique. L'état de l'art est rapporté afin d'identifier les concepts théoriques liés au sujet de la recherche. On s'intéresse aussi au lexique scientifique de ce dernier. On évoque aussi dans cette partie les nouvelles productions scientifiques relatives à notre sujet de recherche en critiquant des exemples de cas similaires.

Cette partie inclut le chapitre introductif où sont abordés la problématique de la recherche ainsi que l'hypothèse et les objectifs de la recherche. Est aussi inclus dans cette partie le premier chapitre, qui retrace les concepts théoriques et les mots clés associés à notre recherche, à savoir le patrimoine urbain, les actions sur le patrimoine, et le cadre législatif en vigueur. Ceci nous permettra d'aborder ensuite la ville étudiée.

1.5.2 La partie analytique

Elle est consacrée à l'étude du site de l'intervention afin d'en faire jaillir les éléments correspondants à la thématique étudiée. Il s'agit de dépister les potentialités qu'offre le site afin de les intégrer dans une stratégie globale dans laquelle s'inscrit notre intervention. C'est dans

⁴ Compte rendu du séminaire méthodologie

cette partie que le terrain de l'intervention architecturale est choisi. Dans notre mémoire, le deuxième chapitre (analyses, stratégie et programme de base) vise à limiter la zone d'étude en fonction de la problématique générale pour ensuite mettre en lumière l'état de fait de cette zone.

Ceci se fait à travers une succession de lectures et d'analyses de situation actuelle du site afin de pouvoir établir une stratégie d'intervention globale regroupant toutes les actions envisagées sur le périmètre d'étude. C'est de cette stratégie que se concrétise notre projet architectural ainsi que ses grandes orientations programmatiques.

1.5.3 La partie production

Dans cette partie, on aborde l'analyse du terrain sélectionné pour l'intervention, à la recherche d'éléments déclencheurs de la conception. On aborde aussi le parti programmatique et stylistique, déduit des parties précédentes. Elle inclut les trois derniers chapitres qui sont :

Le troisième chapitre (la genèse du projet) relate le processus conceptuel du projet en commençant par les principes générateurs du bâtiment tout en soulignant les spécificités du site et les exigences programmatique. Après avoir exposé une série d'analyses thématiques, on retrace l'évolution du processus conceptuel jusqu'à son aboutissement au résultat final.

Le quatrième chapitre (le programme spécifique) rapporte le résultat programmatique de la conception. Il dévoile sur quelles bases le processus conceptuel a traduit les fonctions proposées par la stratégie globale en espace fonctionnels et souligne les relations sous-jacentes entre les différentes fonctions. Le point est mis sur les exigences dimensionnelles et les relations spatiales des sous fonction avec l'ensemble du projet.

Le dernier chapitre (la réponse architecturale) est une description qualitative de l'accessibilité, du fonctionnement spatial, du système structurel et du parti architectural et stylistique. Enfin dans la conclusion générale il s'agit de résumer le travail établi, de souligner les points forts de notre intervention et de prononcer un verdict par rapport à l'hypothèse de recherche. Les cartes, les représentations techniques ainsi que les rendus présentés sont dans l'annexe suivant le document.

Chapitre I : Approche Théorique et Etat de l'art

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons nous intéresser aux concepts théoriques sur lesquels repose notre problématique. Entre autres, le concept de patrimoine urbain, que nous essayerons de retracer jusqu'à ces origines. Nous nous interrogerons aussi sur les actions et les acteurs du patrimoine ainsi que sur le cadre législatif en vigueur dans ce domaine. Ceci nous permettra d'aborder une stratégie d'intervention qui regroupe toutes les actions projetées sur le périmètre d'étude.

2.1 *Définition des concepts :*

Notre recherche s'articule autour de quelques concepts clés dont la définition est impérative afin d'établir la base théorique sur laquelle se basera notre intervention. Il s'agit de cerner les concepts constituant notre problématique, leurs évolutions à travers le temps et les relations intrinsèques qu'ils nouent avec différentes disciplines.

2.1.1 *Patrimoine :*

Du latin *patrimonium*, « bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants »⁵ La législation algérienne le définit à travers la loi 98/04 comme : « *Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé [...]. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours* ».⁶

Selon F. Choay, le patrimoine est « *un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; travaux de tous les savoir-faire humains* ».⁷

Le patrimoine serait donc un concept d'appartenance collective d'un bien matériel ou immatériel partagé par un groupe d'individus qui a pour mission de le sauvegarder et de la transmettre aux générations futures. Il est soit :

- d'ordre culturel
- d'ordre naturel

⁵ Dictionnaire le Littré

⁶ Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel

⁷ CHOAY, Françoise. L'allégorie du patrimoine. Paris: Editions du Seuil, 2007.

Le patrimoine architectural comprend outre l'architecture monumentale, l'architecture vernaculaire ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux.

2.1.2 Patrimoine urbain :

Ce concept comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle.⁸

Françoise Choay résume l'émergence de la notion du patrimoine urbain en trois phases, que nous devons à trois théoriciens de nationalités différentes.

- Tout d'abord en grande Bretagne, dès 1840 John Ruskin s'élevait contre les démolitions causées par la révolution industrielle, il découvre la valeur mémorielle de l'architecture domestique à laquelle il accorde la même valeur que l'architecture monumentale. Selon lui, un respect est dû aux efforts des générations passées. En ce sens la ville européenne préindustrielle ne devrait pas changer.
- Ensuite, Camillo Sitte en Autriche, (abordé plus bas) avec son approche historique qui, même en considérant la ville historique comme irrémédiablement dépassé par les exigences de la société industrielle essaie d'y puiser des règles esthétiques à travers lesquelles il souhaite remédier à la laideur de la ville industrielle. Il propose une conservation muséale des centres anciens comme source d'inspiration et une référence.
- Enfin, Gustavo Giovannoni (abordé plus bas) présente son approche historial, qui voit les centres anciens comme une unité patrimoniale à part entière, irréductible à la somme de ses parties⁹. C'est à lui qu'est due la théorie de raccordement des tissus anciens à la ville contemporaine qui vise la réconciliation de ces deux entités.

2.1.3 Centre historique :

« Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif ».¹⁰ Il s'agit du noyau primitif d'une ville à savoir, son espace intramuros originel. L'usage vaste duquel jouit ce concept le dote d'une certaine ambiguïté pour ce qui est de sa considération comme une entité légale.

⁸CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris: Quadriga/Puf, 2010.

⁹ Ibid .

¹⁰ Ibid

-Médina : De l'arabe *al-Madīna*, la ville, ce terme a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leur structure spatiale.¹¹ Elle est perçue actuellement comme le symbole d'une spécificité culturelle d'origines orientales.

En Algérie, outre le fait d'avoir été altérées par la colonisation, les médinas sont menacées par la fuite de leurs occupants qui laissent place à un flux de nouveaux occupants d'origine rurale.

-Abords : Employé au pluriel : « Ce qui entoure un monument, une localité, une place de guerre »¹². Dans la pratique du patrimoine, ce terme en est venu à désigner les immeubles bâtis ou non formant le cadre d'un monument historique¹³. Ce terme désigne un espace en périphérie, en frontière, une limite entre deux choses. Dans notre cas, les abords du centre historique désignent la zone intermédiaire entre la ville ancienne et les extensions coloniales. De par sa position, c'est une zone où la notion d'intégration est un enjeu capital.

- Secteur sauvegardé : C'est un régime de protection, d'abord initié en France avec la loi Malraux (1962), il est ensuite introduit en Algérie avec la loi 98/04 qui le définit comme suit : « Sont érigés en secteur sauvegardé, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur »¹⁴.

2.1.4 Les vides urbains :

Il s'agit des espaces libres dans un milieu urbain, définis par contraste par rapport aux bâtiments (pleins). Ils sont donc entourés, bornés ou jalonnés par des espaces construits¹⁵. On peut donc déduire que la forte densité d'un système bâti entraîne la régression des vides urbains et vice-versa.

Les vides urbains sont soit des espaces abandonnés en ruine ou des espaces fonctionnels tels que les espaces libres et les placettes.

« Si la définition du vide est aussi complexe, elle est d'autant plus quand il s'agit de vide dans un milieu historique car l'intervention sur ce vide se qualifie d'intervention sur le patrimoine,

¹¹ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris: Quadriga/Puf, 2010

¹² Dictionnaire le Littré

¹³ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris: Quadriga/Puf, 2010.

¹⁴ Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel

¹⁵ UNESCO: méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels page 25

un patrimoine dont l'enjeu est de le sauvegarder »¹⁶ en effet, dans un tissu ancien, et le vide et le bâti peuvent revendiquer la valeur de mémoire dont le site est investi.

2.2 Actions sur le patrimoine :

Quand on parle du patrimoine, après s'être posé la question de la valeur de ce dernier, vient la question de l'action en faveur de celui-ci.

2.2.1 -La conservation :

Le maintien en l'état, sans modification, d'une œuvre d'art ou d'architecture¹⁷.Elles ont pour but de garder le monument dans son état, d'empêcher sa dégradation.

2.2.2 -La restauration :

Opération de transformation de l'objet concerné par l'addition ou le retranchement de matière, de l'ordre de la transformation, selon des degrés plus ou moins importants, afin de répondre à des objectifs variés¹⁸. Le 19^{ème} siècle voit l'émergence de deux courants de pensées antagonistes :

- le premier représenté par l'architecte et restaurateur français Emmanuel Viollet le Duc (1814-1879), qui défendait une restauration stylistique visant à donner au monument une unité de style. Il définit la restauration en disant : « *C'est le (le monument) replacer dans un état complet qui a pu ne jamais exister à une époque donnée* » Pour Viollet le Duc, seule l'unité historique compte. Conséquemment, il s'acharne sur toutes les restaurations précédentes en s'appuyant sur une documentation conséquente afin d'aboutir à un résultat final unifié au détriment de l'authenticité de l'œuvre. La complexité de l'édifice ainsi que sa stratigraphie narrative est résumée à une seule strate.
- Le deuxième mouvement est représenté par l'historien et critique d'art britannique John Ruskin (1819-1900) qui dénonce toute action portée sur le monument visant à le modifier. Pour lui, l'édifice est inscrit dans un laps de temps plus au moins long et de

¹⁶ Requalification des vides urbains de la base casbah d'Alger et revalorisation du bastion 23, Boudalia N, 2015-2016 page :16

¹⁷ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris: Quadrigé/Puf, 2010.

¹⁸ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. Paris: Quadrigé/Puf, 2010.

ce fait il doit donc « mourir ». Il affirme même que la vétusté du bâtiment est un facteur de beauté. Du coup, seules sont admises les actions de confortement qui ont pour objectif de prolonger la vie de l'édifice.

Il faut attendre la deuxième moitié du XIXe siècle pour qu'apparaisse avec Camillo Boito (1836-1914) une voie médiane, plaidant pour une restauration qui s'assume comme n'étant pas originale, l'édifice est donc conservé sous toutes ses phases.

En 1903, Alois Riegl introduit la dimension sociale dans la discipline de la restauration. Il dévoile les valeurs d'un monument et leur importance dans le projet de restauration. Il s'agit de :

1. La valeur historique
2. Les valeurs d'actualités :- Utilitaire
 - Nouveauté
 - L'art relatif

2.2.3 -La réhabilitation

« C'est l'ensemble des fonctions visant à transformer un local, un immeuble, un quartier en lui rendant des caractéristiques qui le rendent propre au logement d'un ménage dans des conditions satisfaisantes tout en assurant de manière durable la remise en état du gros œuvre et en conservant les caractéristiques architecturales majeures des bâtiments » .

2.2.4 -La requalification :

C'est une réhabilitation axée sur l'aspect fonctionnel, incluant ainsi dans l'opération un changement de fonction sur un quartier ou sur un édifice.

2.3 *Du patrimoine au patrimoine urbain :*

La mise en lumière de l'évolution du concept du patrimoine a pour impact de nous réconcilier avec ce propre de l'homme qui est aujourd'hui menacé à savoir la compétence d'édifier¹⁹.

2.3.1 L'émergence de la notion de patrimoine :

Dans son livre référence l'Allégorie du patrimoine, F. Choay explique que la notion de patrimoine n'a pas toujours été présente au courant de l'histoire. Ce n'est qu'à la Renaissance

¹⁹ CHOAY Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, Editions du seuil 1999 Paris quatrième de couverture

qu'elle a pris toute la dimension qu'on lui connaît aujourd'hui. Dans notre cas, il est nécessaire d'apporter une précision à cette notion de patrimoine du fait qu'elle soit très vaste. Elle désigne un fonds partagé par toute une communauté, une accumulation de biens matériels ou immatériels²⁰. Au sein de cette catégorie, on distingue les biens matériels dans laquelle s'intègre une catégorie qui concerne plus directement notre domaine d'études à savoir, le patrimoine bâti. F.Choay l'introduit à partir de là, la notion de monument historique qu'elle définit comme un artefact élaboré par une communauté pour se remémorer ou remémorer à d'autres générations des personnes, rites événements ou des croyances²¹.

La naissance du monument historique remonte à la Renaissance. Un intérêt nouveau se manifeste pour les civilisations antiques, ainsi les ruines héritées de ces dernières sont étudiées par les savants de la Renaissance et des opérations de sauvegarde sont entreprises, à Rome dans un premier temps. S'ensuit en Europe une période de fascination pour les antiquités et les objets anciens incluant en plus des monuments antiques toutes les formes de témoignage des civilisations antérieures.

Avec l'arrivée de la Révolution Industrielle, qui marque un tournant dans l'histoire, le statut du monument historique change encore. On assiste à une consécration du monument historique à partir des années 1820. Selon Choay, « La révolution industrielle comme rupture avec les modèles industriels traditionnels ouvrait une irréductible fracture entre deux périodes de la création humaine. [...] La coupure de l'industrialisation est demeurée l'infranchissable ligne de rupture entre un avant où se trouve cantonné le monument historique et un après avec lequel débute la modernité »²². C'est durant cette période qui s'étale de 1820 à 1960 qu'apparaissent les premières législations sur la restauration qui s'affirme comme une discipline à part entière.

Durant cette longue période, le monument historique fut considéré en tant qu'élément ponctuel comme suffisant à lui-même jusqu'au début du XXe siècle. Une nouvelle notion patrimoniale émerge, celle de patrimoine urbain²³.

2.3.2 L'esthétique des villes anciennes, premier regard sur le patrimoine urbain :

²⁰ Ibid page 16

²¹ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadriga/Puf, 2010. p.493

²² CHOAY Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, Editions du seuil 1999 Paris

²³ ibid

L'œuvre de Camilo Sitte (1843-1903) compte parmi les premiers regards portés sur la valeur esthétique des villes anciennes. Etant pleinement conscient de l'inadéquation de ces dernières aux exigences nouvelles de la société industrielle. Sitte cherche uniquement dans la ville ancienne les valeurs esthétiques qu'il juge atemporelles afin de remédier à la laideur des villes industrielles.

Longtemps considéré par les modernistes comme un nostalgique, voir un rétrograde, la préoccupation réelle de Sitte n'est pas la conservation des villes du passés ni la reproduction identique de ces dernières, mais la création de nouvelles règles de beauté urbaine susceptibles de corriger la laideur et la monotonie de la ville industrielle. Il parvient à démontrer à travers son approche rétrospective appliquée sur certaines villes occidentales l'existence d'un dénominateur commun à l'esthétique des villes anciennes applicable dans l'urbanisme.

Sa vision du patrimoine urbain est similaire à la démarche de restauration de Viollet le Duc²⁴ qui cherche dans l'histoire non pas les bases d'un éclectisme (en vogue à son époque) mais une architecture qui soit de son temps. Dans ce sillage, Sitte considère que le patrimoine urbain nous concerne en tant que document historique bénéfique mais insuffisant.

«Les analyses de Sitte sont à l'origine d'une conservation muséale des villes historiques que traduit en partie la notion de « ville d'art et d'histoire »²⁵. C'est dans ce contexte qu'il développe le concept de ville historique. Il considère les centres anciens comme des objets historiques, qu'il sera nécessaire de sauvegarder compte tenu de leur valeur purement esthétique. Mais il s'arrête hélas à une simple conservation muséale et décontextualisée.

Quoique focalisé sur l'aspect esthétique du paysage urbain, Sitte est le premier à signaler la pertinence des abords des monuments en dénonçant ce qu'il appellera « la maladie moderne du dégagement »²⁶. Il démontre que dans un but de conservation des perspectives monumentales, le monument est indissociable de son cadre bâti.

2.3.3 La naissance de la notion de patrimoine urbain :

Gustavo Giovannoni est le premier à aborder le patrimoine urbain. Il explique que l'ensemble du tissu urbain (et pas seulement les monuments historiques) est doté d'une valeur de mémoire. De ce fait, le patrimoine urbain n'est pas réductible à la somme des monuments qu'il contient,

24 SITTE, Camillo. L'art de bâtir les villes. Paris: Editions du seuil, 1996.

25 CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadriga/Puf, 2010.

26 ROSSI, Aldo. L'architecture de la ville. Suisse: Editions Infolio, 2001.

d'où la nécessité de préserver la totalité de la ville ancienne. Il met donc sur le même piédestal et le monument historique et son environnement urbain. Cependant, puisque ce patrimoine n'est pas seulement doté d'une valeur historique mais aussi d'une valeur d'usage quotidien, Il se donne la liberté d'opérer des modifications si nécessaire sur ce tissu pour l'adapter aux exigences de la vie actuelle (éclaircissage). Ces interventions ont le but de «nettoyer» les éléments perturbateurs, en suivant trois principes d'aménagement qui sont la circulation locale, l'aspect artistique et les exigences d'hygiène. La modeste envergure de ces opérations a pour effet de faire respirer le tissu ancien sans le dénaturer.

Considérant les contradictions flagrantes qui existent entre les villes préindustrielles et les villes modernes en termes d'échelle, de rythme, d'architecture, de mode de vie. Giovannoni stipule que d'une part, il est nécessaire de protéger la ville ancienne dans son ensemble, d'une autre part, il réfléchit sur la question de la coexistence entre ville moderne et ville historique.

Par conséquent, Giovannoni pense à un moyen de les rendre compatibles. Il voit cela en séparant les deux unités afin de reconnaître les spécificités de chacune (sdopiare) sans pour autant empêcher leur raccord et leur communication (innestare). Cela exige un système de circulation repensé intégrant les structures de chacune (à échelle locale et de proximité pour les noyaux anciens et grand et rapide pour les nouvelles extensions).

Il s'inscrit ainsi différemment par rapport à Ruskin, qui est un nostalgique de la ville ancienne, et par rapport à Le Corbusier, qui refuse toute légitimité à cette dernière (Giovannoni le taxe d'ailleurs de simpliste retardataire).

La grande différence entre ville ancienne et ville nouvelle pour Giovannoni, est résumée par l'apparition du facteur cinématique. La ville nouvelle s'illustre par l'intégration en son sein de réseaux de toutes sortes (Routes, télécommunications, chemins de fer), qui lui permettent ainsi de s'agrandir sans beaucoup de contraintes et de passer à une toute autre échelle.

En guise d'outil d'application de ses théories, Giovannoni propose la création de plans régulateurs. Il est défini comme étant un plan complet d'extension et d'organisation d'une ville. C'est un exercice complexe associant l'art et la technique. L'opération doit se dérouler en suivant un vaste programme global mettant en œuvre tous les moyens et les éléments qui doivent être intégrés dans une conception globale. Le plan régulateur doit accompagner le processus de création de la ville, car à défaut de pouvoir prévoir et de planifier ce processus en détail, il se doit de le suivre et s'adapter aux changements inévitables, dans toute la complexité qu'induit la création d'une entité aussi complexe qu'une ville. Ces plans doivent aussi intégrer

la notion de sauvegarde du patrimoine urbain par son branchement avec les nouvelles extensions²⁷.

Giovannoni a réfléchi sur la façon de relier les centres anciens avec les extensions modernes. Il faut d'ailleurs rappeler c'est que l'objectif de ce travail, d'où le choix du sujet d'étude qui porte sur les abords de centres anciens. Il faut d'abord s'interroger sur le mode de croissance d'une ville.

L'exemple classique est celui de la création d'une ceinture périphérique à la ville, qui sert de support aux croissances futures, formant un système radioconcentrique. Toutefois, cette solution n'est peut-être pas la plus optimale, parce qu'en plus de nécessiter des conditions très particulières d'application, elle ne diminue pas pour autant la pression sur le centre. Un autre exemple est celui de la création d'un nouveau centre, plus ou moins indépendant du centre ancien. Mais encore une fois, ce système nécessite des conditions particulières pour être réellement efficace.

On peut déduire de cela que chaque ville a ses spécificités et qu'il n'existe pas de modèle de croissance optimal. Il faut rechercher des systèmes mixtes et hybrides au lieu d'un modèle unique et parfait. Les solutions intermédiaires sont souvent préférables, car elles sont par essence plus flexibles.

Ainsi, les nouvelles extensions viennent « se greffer » sur le tissu ancien, suivant des logiques différents suivant les cas, suivant un modèle radioconcentrique ou par la création d'un ou plusieurs centres, ou bien une combinaison des deux. Finalement, c'est la nature et la qualité des relations entre le noyau et la périphérie qui conditionne le bon fonctionnement d'une ville. C'est suivant cette idée les greffes de villes doivent se faire, en trouvant le bon compromis. A savoir, ne pas dépendre trop fortement du noyau sans pour autant tomber dans un isolement des nouveaux centres.

2.3.4 La ville et les structures de permanences :

A travers son livre-manifeste l'architecture de la ville, Aldo Rossi (1931-1997) affirme que les bases d'une étude positive de la ville est l'étude de son architecture. Cette étude considère l'architecture comme un fait permanent universel et nécessaire liée à la formation de la civilisation, la ville se développerait donc en même temps que son architecture qui cherche la création d'un environnement propice au déroulement de la vie humaine.

²⁷ GIOVANNONI, Gustavo. L'urbanisme face aux villes anciennes. Paris: Editions du seuil, 1998. p179

L'analyse architecturale de la ville renvoie à l'orientation de Camillo Sitte concernant la construction des villes. A savoir passer outre les données techniques des réseaux pour prendre véritablement en compte la beauté du schéma urbain ressenti uniquement par les sens²⁸. Cette analyse cherche donc, dans des fragments plus limités, les problèmes liés à la ville.

Le cofondateur de « la tendenza » insiste sur le rôle important mais insuffisant de l'étude de l'histoire urbaine dans la compréhension de la ville, notamment pour faire ressortir les éléments de permanences qui les définie comme « un passé que nous expérimentons toujours »²⁹.

Ces structures de permanences, sont constituées des monuments, qui sont les signes physiques du passé³⁰, mais également par la persistance des traces et du plan³¹. Elles verront leur fonctionnalité souvent compromise au profit de nouvelles occupations. Ceci ne compromettra pas la permanence de la forme, qui constituera néanmoins l'axe de développement sur lequel s'appuiera la ville.

L'identification de ces structures permettra d'appréhender l'histoire de la ville qui ouvrira le chemin à deux voies. D'une part, elle permettra de mieux comprendre la ville dans le cas où elles sont intégrées dans la pratique de l'espace urbain. Dans le cas contraire, elles seront considérées comme des éléments pathologiques qui représentent des faits séparés et obsolètes qu'on ne peut rattacher à un système urbain.

« La forme de la ville est toujours la forme d'un temps de la ville »³² déclare Aldo Rossi. En cela, il dénonce le caractère stratigraphique de la ville qui est généralement à dominance résidentielle. Cette aire (résidentielle), n'étant pas caractérisée par une forte permanence, c'est au rôle des éléments premiers d'assurer la constitution de la ville dans le temps.

De ce constat se dégagent deux remarques importantes. D'abord, le rôle des permanences dans la consolidation de la lecture urbaine en ancrant les différentes strates historiques. Ensuite, l'enjeu de l'insertion des structures de permanences dans la dynamique urbaine, sous menace qu'elles deviennent des éléments perturbateur de la pratique urbaine.

La ville étant perçue par l'auteur comme une œuvre d'art, il souligne la valeur pertinente des abords des monuments dans la formation de l'ensemble, appuyant ainsi son maître Giovannoni. Ceci dit, il est indéniable que la ville tend plus vers l'évolution que vers la conservation, et que seuls les monuments constitueront des éléments propulseurs du développement.

²⁸ ROSSI, Aldo. L'architecture de la ville. Suisse : Editions Infolio, 2001 page 23

²⁹ Ibid page 32

³⁰ Ibid préface d'Arduino Cantafera

³¹ Ibid page : 16.

³² ROSSI, Aldo. L'architecture de la ville. Suisse : Editions Infolio, 2001: page 12

« L'architecture n'a jamais été analysée pour sa valeur la plus profonde ; celle d'une chose humaine qui donne forme à la réalité et conforme la matière selon une conception esthétique »³³, affirme Aldo Rossi. De ce fait Les monuments, structure de permanence signes de la volonté collective sont des points fixes de la dynamique urbaine.

2.4 L'apparition de la notion de patrimoine en Algérie : N.Oulebsir

Après s'être interrogé sur la notion de patrimoine en général, il serait intéressant de savoir ce qu'il en est de l'Algérie. Nabila Oulebsir s'est penchée sur la question, à travers une approche historique, dans son ouvrage « les usages du patrimoine ». A savoir celle de « l'élaboration de l'idée patrimoniale en Algérie et comment cela a contribué à créer une identité algérienne propre »³⁴.

L'Algérie est passée par 3 grandes phases. La période précoloniale (avant 1830), la période coloniale (1830-1962) et la période postcoloniale (1962 à nos jours). Si actuellement, la période pré et postcoloniale sont considérés dans l'histoire officielle, il y a toujours un rejet par rapport à la période coloniale, ressentie comme une période qui n'appartient pas aux algériens. Le patrimoine algérien, aussi abondant et diversifié que l'implique son histoire, est aujourd'hui un enjeu dans une société en quête de repères identitaires.

La notion de patrimoine en Algérie n'était pas ancrée dans les mœurs avant la période coloniale. En effet, la tradition islamique n'accorde pas une grande importance aux biens matériels, considérant que rien n'est éternel, elle insiste bien plus sur la transmission immatérielle des biens. Aussi, le concept de « contemplations des ruines et l'aspect esthétique des monuments portant la marque du temps »³⁵n'existe pas dans la culture arabo-berbère. L'émergence de la notion de patrimoine s'est donc manifestée avec l'arrivée des colons français, apportant avec eux de métropole cette fascination pour les monuments anciens³⁶.

L'épopée patrimoniale en Algérie est passée par plusieurs périodes successives :
- Premièrement, à partir de 1830, une phase d'exploration. Le génie militaire ; accompagné des différents corps de métiers des arts et des sciences, répertorie et relève tous les monuments

³³Ibid .page 19

³⁴ OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie. Paris: Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2004. Préface de D.Nordman

³⁵ Ibid, p.17

³⁶ BOITO, Camillo. Conserver ou restaurer, les dilemmes du patrimoine. Besançon : Editions de l'imprimeur, 2000.

ayant un intérêt patrimonial – en priorité les vestiges antiques romains-, en parallèle avec la marche conquérante de l'armée.

- S'ensuit une prise de conscience des colons de la richesse patrimoniale du pays. Plusieurs réactions émanent de ces découvertes. D'abord une volonté de rapatrier les vestiges en métropole pour les exposer dans des musées. Avec en même temps des opérations de vandalisme³⁷ menées par le génie militaire, face à la nécessité de construire rapidement et à moindre frais, en se servant de matériaux de réemploi directement sur les sites archéologiques. Une contre-réaction est opérée par les français qui s'installent définitivement en Algérie, qui militent pour la conservation du patrimoine sur le territoire algérien, dans une volonté d'identification à leur nouvelle terre, mais ces réactions demeurent vaines et sans suite.
- Ce n'est qu'avec l'arrivée de Napoléon III et du 2nd Empire qu'un intérêt réel se manifeste pour le patrimoine algérien, allant de pair avec un regain d'intérêt pour l'orient en métropole, grâce aux relevés et aux dessins des missions d'étude sur les vestiges orientaux (par exemple les travaux d'Edmond Duthoit à Tlemcen). Ainsi, une meilleure connaissance du patrimoine de l'Algérie est acquise. Aussi, les colons se sont ancrés en Algérie depuis 1830, ce qui laisse place à une nouvelle phase.
- Cette nouvelle période s'initie à partir de 1880 et dure jusqu'en 1930. Elle est caractérisée par un vif intérêt et volonté de conservation pour le patrimoine arabo-mauresque. Cette prise de conscience se fait simultanément avec la mise en place d'un nouvel arsenal législatif et la mise en place d'institutions et de structures relatives à la conservation du patrimoine en métropole. Des travaux de restauration sont pour la première fois entrepris sur le patrimoine arabo-berbère et des listes de classement des monuments sont établies.
- Cette politique patrimoniale se fait en même temps que la politique culturelle indigène instaurée par le Maréchal Jonnart. L'Algérie se pare d'un nouveau style éclectique, le Néo-Mauresque, qui réutilise et réinterprète le vocabulaire architectural arabo-mauresque local et devient l'architecture officielle du pays.
- Durant cette période, apparaît une certaine exaltation du concept d'Algérie Française et de « la conquête de l'Afrique par les races latines »³⁸, résultat du « génie français » selon Louis Bertrand. Tout cela se faisait bien entendu dans l'exclusion totale des indigènes. C'est ainsi

³⁷ On entend par vandalisme « Tendance à détruire, détériorer, par malveillance ou par ignorance des œuvres d'art », définition du Dictionnaire Robert

³⁸ BERTRAND, Louis, 1897, *La fin du classicisme et le retour à l'antique sans la seconde moitié du XVIII^e siècle et ses premières années du XIX^e en France*, Paris, Hachette ; 1899, *Le sang des races*, Paris, Ollendorff

qu'une élite autochtone a commencé à voir le jour, parmi lesquels on peut citer Abdelhamid Ibn Badis. Cette élite voulait défier le colonisateur, non plus sur le terrain des armes, comme cela avait déjà été fait auparavant par des chefs de guerre tels que l'Emir Abdelkader ou El Mokrani, mais sur le terrain des sciences et du savoir. On peut considérer ce mouvement comme la première étincelle de patriotisme indigène, qui revendiquent désormais eux aussi l'appellation « d'algériens ».³⁹

2.5 Acteurs et Cadre législatif relatifs au patrimoine en Algérie

La réglementation algérienne a connue deux lois en matière de conservation du patrimoine. L'ordonnance n°67-281 du 20/11/1967 relative aux fouilles et la protection des sites et monuments historique. Elle constituait la référence en vigueur en matière de gestion du patrimoine culturels jusqu'en 1998.

Ensuite vient la loi la loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel qui est en vigueur jusqu'à nos jours.

2.5.1 Le cadre législatif

La loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel intègre la notion de bien culturel avec ces trois dimensions :

- Bien culturel immobilier
- Bien culturel mobilier
- Bien culturel immatériel

Elle expose les trois modalités de protection du patrimoine bâti ainsi que les acteurs et les mécanismes intervenant dans leurs mises en application à savoir :

- L'inventaire supplémentaire
- Le classement
- Le secteur sauvegardé

2.5.2 Les acteurs du patrimoine :

A l'échelle nationale, la gestion du patrimoine culturel est assurée au niveau local par la direction de la culture de wilaya (DCW) et la société civile à travers les associations.

³⁹ OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie. Paris: Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.

Au niveau central, l'office national de gestion et de protection des biens culturels (OGEBC) assure l'inventaire des biens culturels au niveau national.

Le Centre national de recherche préhistorique, anthropologiques et historiques (CNRPAH) se charge d'établir le dossier de classement des éléments du patrimoine immatériel de l'Humanité.

L'agence nationale des secteurs sauvegardés assure la mise en œuvre du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de secteur sauvegardé (PPSMVSS).

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons esquissé le cumul théorique sur lequel repose notre travail de recherche. Aussi nous avons essayé de mettre le point sur la terminologie qui exprime notre problématique et de définir les actions et les acteurs auquel le patrimoine est lié. Ceci nous permettra d'aborder dans le chapitre suivant la ville ciblée par notre étude.

Chapitre II : Analyses, Stratégie et Programmation de Base

Introduction :

Au cours de ce chapitre, nous allons procéder à une série de lectures et d'analyses de la ville d'Alger à travers lesquelles nous expliquerons le constat dressés dans le chapitre introductif. Pour ensuite, à la lumière de ces informations, être amenés à prendre les premières décisions de notre intervention, à savoir la stratégie d'intervention ainsi que le programme de base.

3.1 Présentation de la Casbah d'Alger :

Alger est la première ville du pays, une place justifiée par son statut de capitale, sa taille et par toutes les fonctions qu'elle abrite. Elle regroupe la plus forte concentration de population d'activité et de services au niveau national.



Figure 2 Alger dans le territoire algérien

source :

<http://www.freeworldmaps.net/fr/algerie/>

3.1.1 Situation :

La médina d'Alger nommée la casbah (de l'arabe : القسبة, *Al-qaṣabah*, « la citadelle »)⁴⁰ se situe dans la rive ouest de la baie d'Alger elle s'étale sur un espace enfermé entre le massif de Bouzerea et la méditerranée, son espace urbain est donc limité par des lignes de crêtes à l'Ouest et par la mer à l'Est.

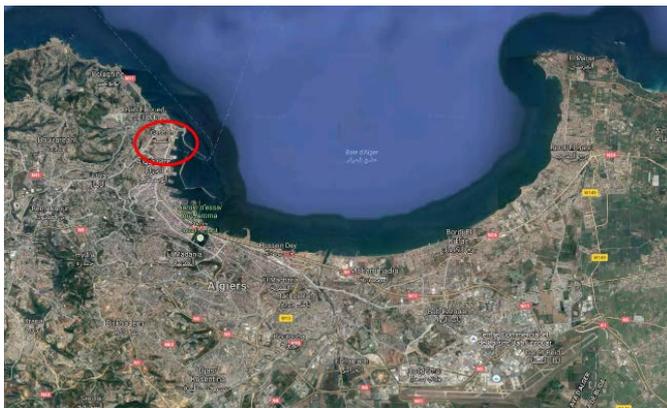


Figure 4 la casbah dans la baie d'Alger. Source : google earth



Figure 3: limites de la casbah source : google earth

⁴⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Casbah_d%27Alger

3.1.2 La casbah et le secteur sauvegardé :

La casbah d'Alger est classée secteur sauvegardé par la commission nationale en 2005. Il couvre la totalité du périmètre classé patrimoine mondial en 1992, y compris l'amirauté et une partie du port, et déborde sur deux communes limitrophes :

- La commune d'Alger centre au Sud.
- La commune de Bab el Oued au Nord.

La superficie totale du secteur est de 105 ha.

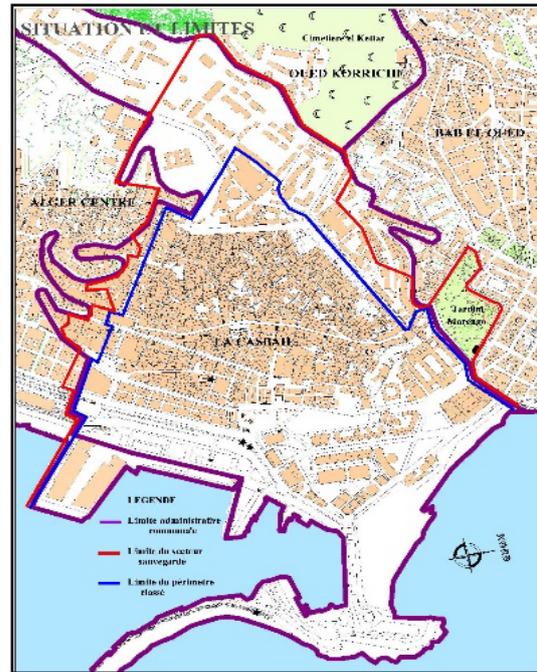


Figure 5 : Limites du secteur sauvegardé Source : PPSMVSS

3.2 Analyse historique :

La ville d'Alger a connu à travers son histoire le passage de plusieurs civilisations qui ont façonné sa genèse et lui ont donné sa forme actuelle.

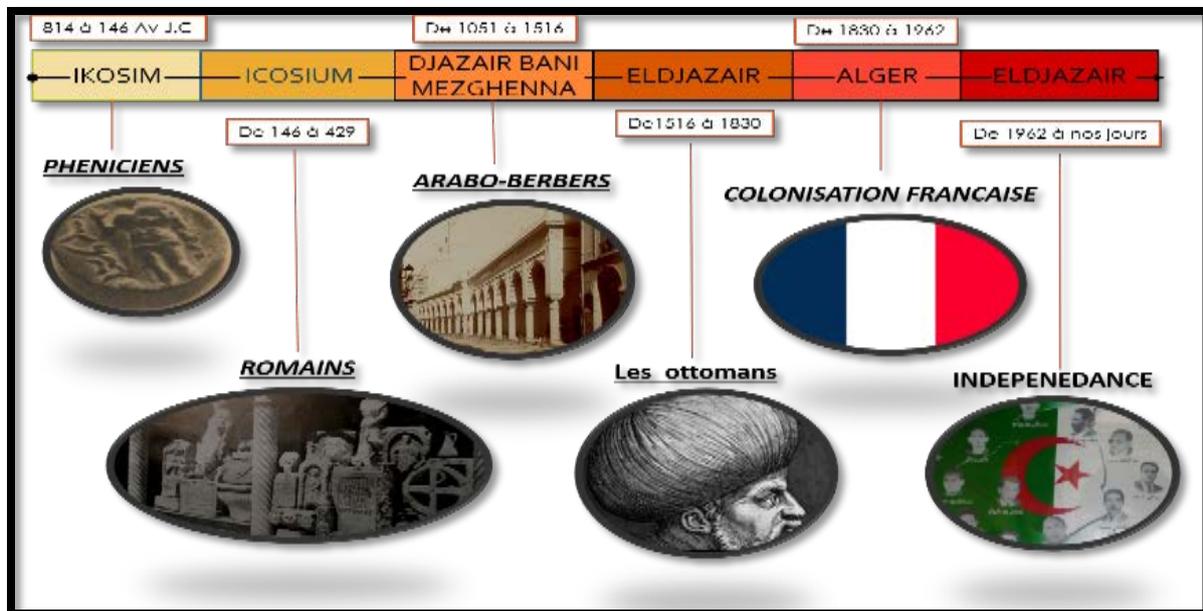


Figure 6: time-line de l'évolution historique d'Alger

Source: travail de groupe

3.2.1 La période phénicienne De 814 à 146 avant J.C :

Durant cette période elle porte le nom de « **Ikosim** », elle servait depuis sa création au 9^e siècle AV JC de comptoir commercial phénicien.

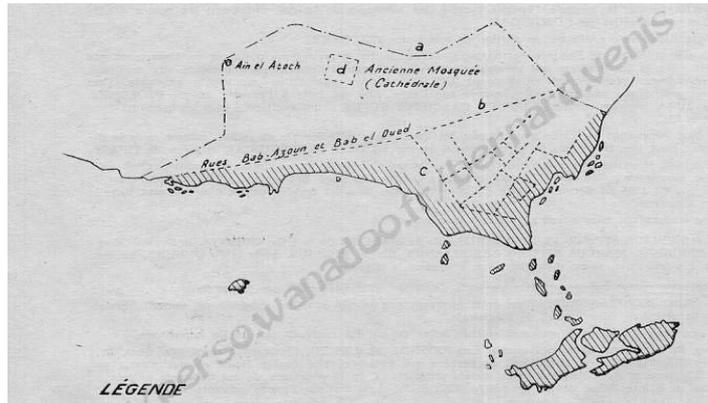


Figure 7: Alger à l'époque phénicienne

Source: Série culturelle *Alger aux époques phénicienne et romaine*- n°62 – 30 avril 1952- E.PASQUALI : Ingénieur Chef du Service d'Urbanisme d'Alger

3.2.2 La période romaine De 146 avant J.C à 429 après J.C

Après la chute de Carthage vers 146 avant J-C, la Maurétanie est annexée par l'empire romain en l'an 40.

Alger change de nom et sera désormais connue sous le nom d'Icosium. Durant cette période la ville est organisée selon la logique des villes romaines avec les deux axes structurants (Cardo-Décumanus) et ceinturée par des remparts pour assurer sa défense.

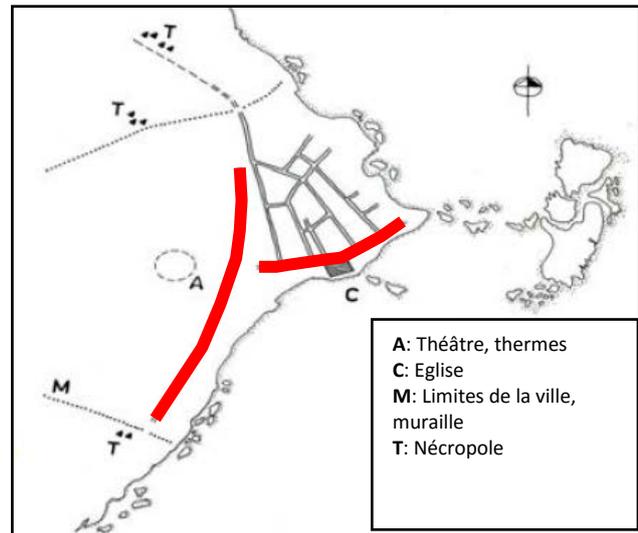


Figure 8: Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine–

Source : PPSMVSS Casbah d'Alger

La fin de cette période est marquée par L'invasion l'Afrique du nord par les vandales au Ve siècle suite à laquelle, le site connaîtra une longue période d'inoccupation.

3.2.3 La période arabo-berbère De 1051 à 1516

Bouloughine ibn Ziri fondera en 960 sur les vestiges d'Icosium la ville qu'il nommera « El Djazair Banu Mazghena » (iles des hommes libres).

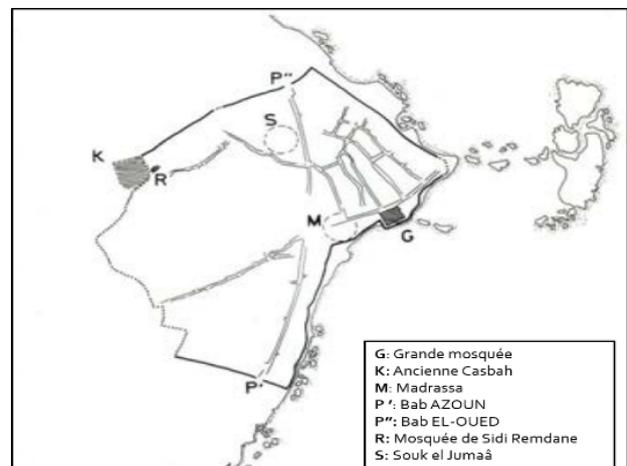


Figure 9 : Plan Casbah Période d'Alger BENI MEZGHANA– Source : PPSMVSS Casbah d'Alger

Au X^{ème} siècle la ville était entourée d'une enceinte la protégeant de ces périodes de

trouble. Les activités commerciales étaient localisées dans le cœur même de la ville et se concentraient sur l'axe le plus important nord – sud. Les activités commerciales étaient localisées dans le cœur même de la ville et se concentraient sur l'axe le plus important nord – sud.

3.2.4 La période ottomane De 1516 à 1830

Avec La chute de Grenade en 1492, et la menace pesante des espagnols, les habitants de la ville face à ce danger font appel aux frères Barberousse.

On assiste donc à La fondation de la régence d'Alger par Khair-Eddine Barberousse, en 1520. Depuis, Alger a connu de lourdes mutations, notamment avec la construction de la citadelle sur les hauteurs de la ville et la densification du tissu intramuros et surtout la consolidation des remparts.

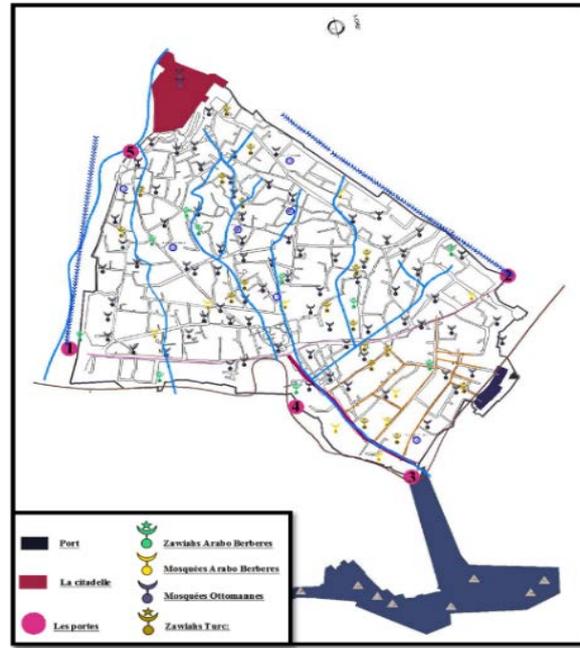


Figure 10 : Alger à l'époque ottomane source PPSMVSS casbah d'Alger

3.2.5 La période coloniale de 1830 à 1962

La prise d'Alger par les français en 1830, marque le début de cette période pendant laquelle la ville subira de lourdes interventions sur son tissu vernaculaire. Les modifications coloniales vont se faire sur quatre grandes périodes :

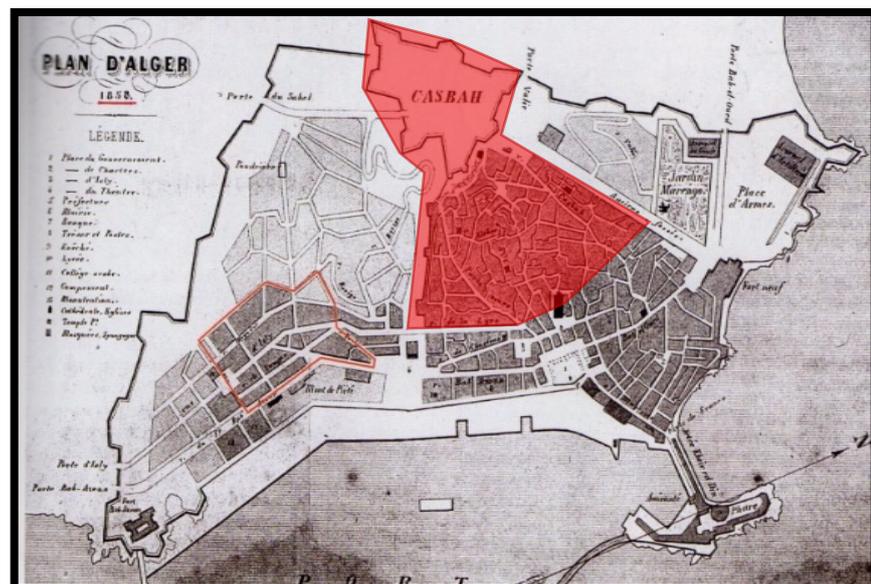


Figure 11 : la première intervention coloniale. Source : travail de groupe sur fond de l'histoire d'EL Djazair

Entre 1830 -1850

Marqué par une occupation française intramuros, dans la partie la moins déclive ou on aborde des projets de percement et d'élargissement des voies au profit d'une occupation militaire. Suite à cela, la surface du centre va augmenter et nécessite une nouvelle enceinte. On entame à cette phase des travaux de terrassement et nivellement pour amorcer l'occupation extramuros.

Entre 1850 -1900

Cette période témoignera d'une densification intramuros importante qui accompagne les travaux de percement notamment :

Figure 12 : interventions coloniale entre 1850-1900

Source : travail de groupe sur fond de l'histoire d'el Djazair



Le déplacement de la centralité vers Bab Azzoun suite aux aménagements et constructions achevés et la séparation de la citadelle avec la ville avec le boulevard de la victoire. La création du boulevard Rondon qui déclenchera la rupture haute casbah basse casbah ressentie jusqu'à nos jours.

Les deux boulevards périphériques, Ourida Meddad et Hahad Abderezzak, sont aménagés sur les fossés des anciens remparts. Ils accentuent avec leurs bâtiments à haut gabarit la rupture de la haute casbah.

Entre 1900 -1930

Cette période est marquée par une forte croissance urbaine qui se traduit par les projets d'occupation extramuros accompagné d'une densification intramuros

Entre 1930- 1962

Le PAEF (plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension) qui s'inscrit dans le plan de Constantine va générer des grands ensembles sur toute la périphérie du centre et ceci afin de remédier à l'insalubrité des bidonvilles émergeant à cause de l'exode rural.

3.2.6 La période postcoloniale : De 1962 jusqu'à nos jours :

Après l'indépendance, la Casbah a connu un changement de population et un délaissement en faveur des nouveaux quartiers de la ville.

Elle a connue plusieurs tentatives de restauration et plusieurs modifications ponctuelles avec des démolitions ou des reconstructions ponctuelles.

En 1992, la Casbah a été classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La Casbah d'Alger est décrétée secteur sauvegardé en 2005, et par la suite, il y'a eu l'élaboration du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegarder (PPSMVSS) de la Casbah d'Alger (2008)

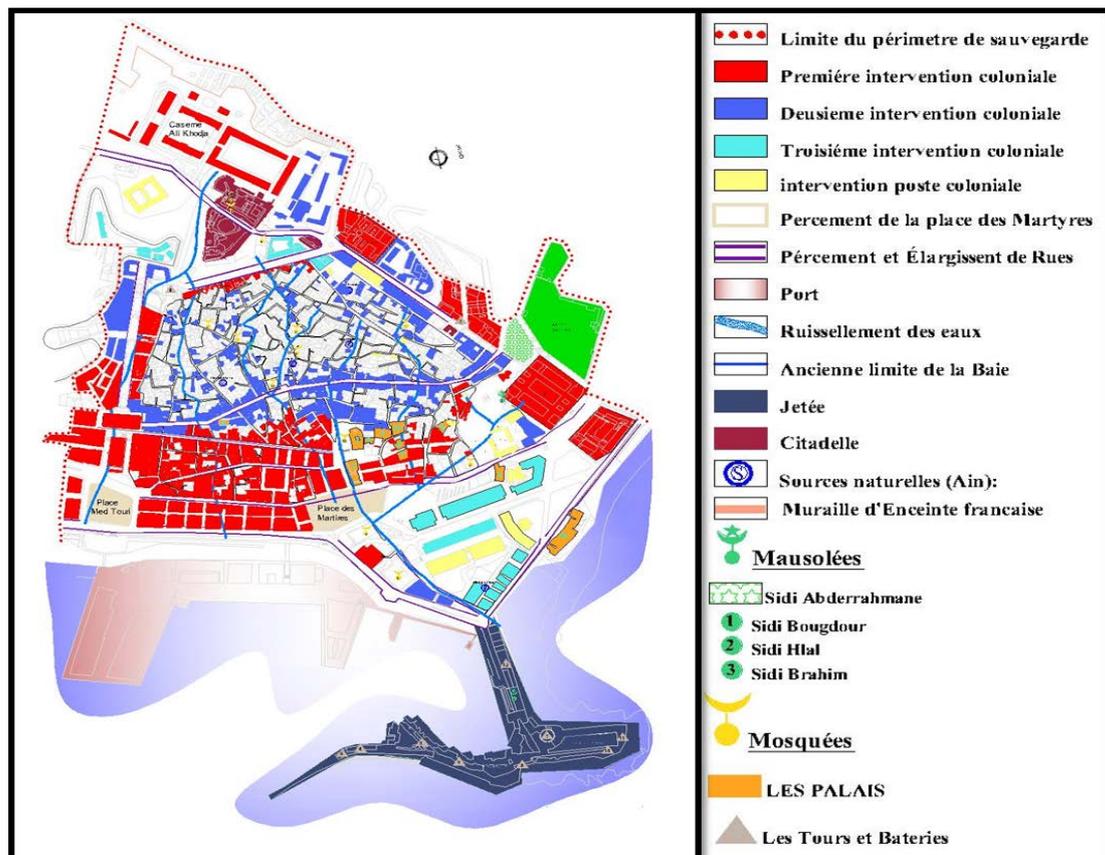


Figure 13: Synthèse des interventions sur Alger. Source : PPSMVSS

3.3 Lecture morphologique globale :

A partir de l'analyse des quatre systèmes organisateurs du tissu urbain à savoir **Le parcellaire, la voirie, le bâti et les espaces libres**, le PPSMVSS dégage cinq zones homogènes.

-*Zone 1* : constituée des trois quartiers formant la Haute-Casbah : Sidi Ramdane - Amar Ali – Mer Rouge, c'est un tissu traditionnel dense avec un système viaire arborescent desservant des constructions planaires. Elle regroupe plusieurs monuments classés.

-*Zone 2*: Cette zone ceinture tout le périmètre d'étude elle se présente sous un tissu colonial régulier qui regroupe des habitations et des équipements scolaire et de sécurité.

-*Zone 3* : Elle englobe trois quartiers constituant la Basse-Casbah : Amar el Kama – Souk el Djemaa et une partie de Lalahoum ainsi que les bâtiments formant la paroi du Boulevard de la Victoire. Elle se caractérise par un tissu mixte, traditionnel interrompu par des percements coloniaux.

-*Zone 4* : Constituée d'une seule entité qui est l'amirauté « la jetée Khair-Eddine ». Cette zone est identifiée comme un élément singulier du bâti, notamment grâce à sa position générale par rapport au tissu urbain.

-*Zone 5* : Constituée principalement de deux entités (parkings à étages et l'institut de musique), représentant ainsi des éléments conflictuels vis-à-vis leur intégration dans le tissu.

Le schéma précédent (figure 14), conjugué avec la morphogenèse du centre ainsi qu'avec notre problématique générale liée à la notion des abords des centres historiques se dégagent trois lignes de ruptures fondamentales à savoir (figure 15).

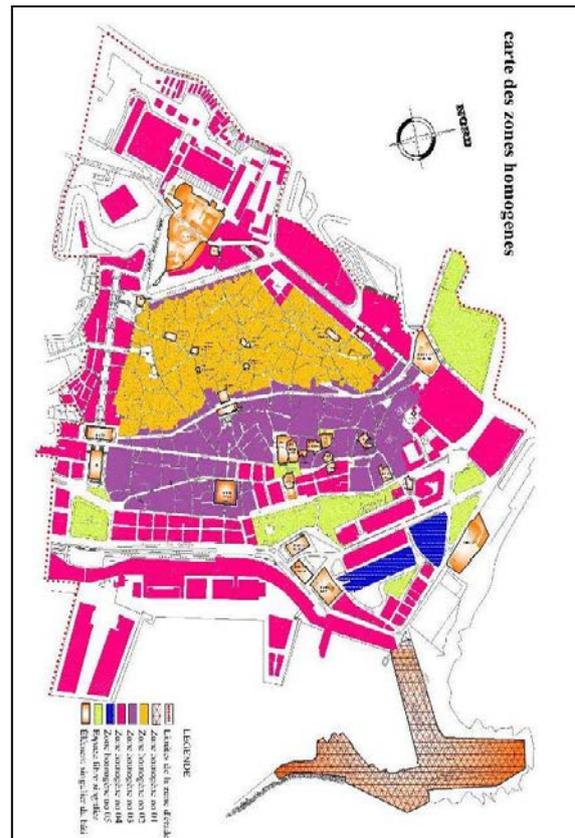


Figure 14 : Carte des zones homogènes Source : PPSMVSS

- Coupure **haute Casbah- basse casbah-** ; générée par **la démolition des deux tiers du tissu traditionnel**, en vue de créer une **base militaire**, puis **le projet SOCARD par la suite**.
- Coupure **haute Casbah– Citadelle** ; générée par **la création du boulevard de la victoire** et de **la rue Taleb Abderrahmane** justifiée par les besoins d'accessibilité d'ordre logistique militaire.
- Coupure **basse Casbah – port** ; générée par **la création du boulevard front de mer** et de **l'avenue de l'ALN** qui a induit l'isolement de la Médina par rapport à la mer dévalorisant la vue théâtrale.

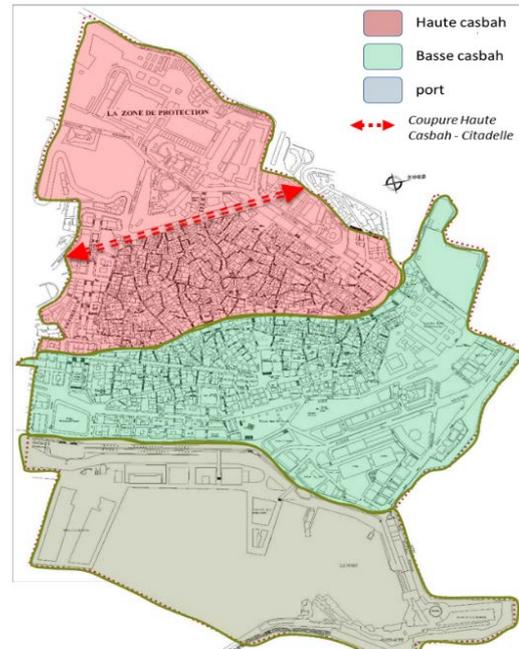


Figure 15 : Carte des lignes de ruptures au sein de la Casbah Source : Travail de groupe

3.4 Diagnostic urbain du fragment : les abords de la Haute-Casbah :

L'analyse suivante abordera le fragment d'étude à travers plusieurs cartes dans le but de cerner la problématique des abords de la haute casbah.

3.4.1 Délimitation du fragment d'étude

Le fragment d'étude retenu se situe dans la partie haute de la Casbah. Il s'inscrit dans les limites du PPSMVSS et se situe dans la zone des abords du centre historique (figure 16).

Le fragment est limité :

- Au Nord : Bab El Oued
- Au Sud : Alger centre
- A l'Est : Basse Casbah
- A l'Ouest : Oued Korriche

Il est d'une superficie de 34 Ha.

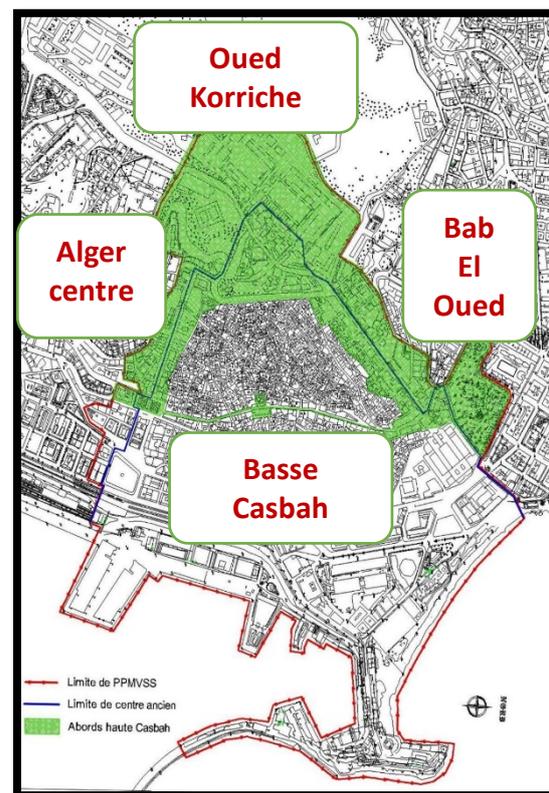


Figure 16 : Délimitation du fragment d'étude Source : Travail de groupe

3.4.2 Lecture et analyse du fragment

Dans cette partie, nous exposerons une série de cartes, tirées du dossier graphique du PPSMVSS sur lesquelles nous baserons notre analyse. Ce dans le but d'acquérir une connaissance suffisante sur notre zone d'étude pour en comprendre la logique globale et ainsi ressortir les problématiques qui l'affectent.

a - Etat du bâti (Carte 1 Annexe)

Cette carte fait l'inventaire de l'état de chaque parcelle, suivant son état de dégradation, allant de la parcelle en très mauvais état à la parcelle en bon état. Elle indique aussi la position des parcelles vides ou occupées par des constructions illicites, ainsi que les bâtis fermés ou murés. On remarque que la plupart des parcelles en état de dégradation avancé ou extrême se situent dans le tissu urbain traditionnel, ce qui s'explique par le bâti, qui est plus ancien et non entretenu dans cette zone. Le tissu urbain colonial est lui, dans son ensemble, relativement en bon état. On remarque aussi la présence de parcelles vides ou de constructions illicites aux abords de la citadelle et le long de la rampe Ourida Meddad, ainsi que derrière les bâtiments coloniaux qui longent l'axe Hahad Abderezzak.

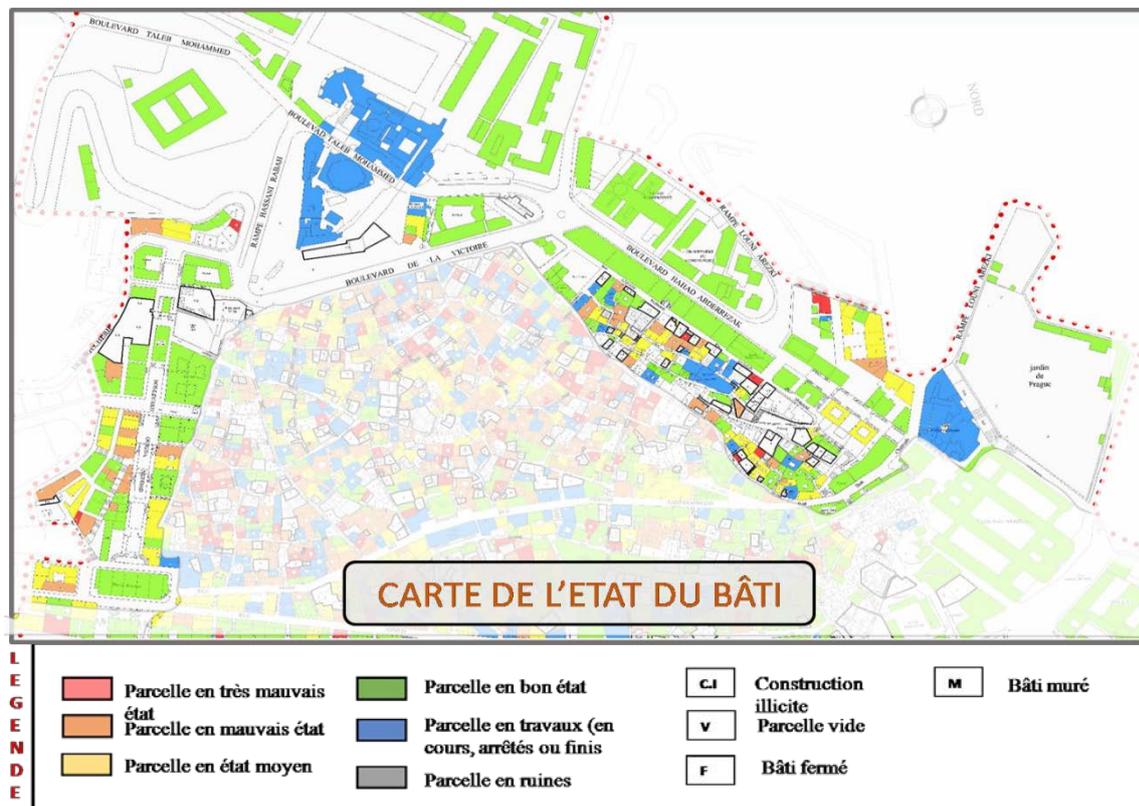


Figure 17a: Carte de l'état du bâti Source : Travail de groupe

b -Typologie de construction (*Carte 2 Annexe*)

On remarque que le centre historique (Haute Casbah) présente un tissu assez homogène, presque exclusivement constitué de bâti précolonial. En revanche, les abords sont presque exclusivement constitués de bâti datant de l'époque coloniale. Cela s'explique en partie par le projet d'alignement mis en place par les colons ainsi que la volonté de cacher la médina derrière ces constructions coloniales.

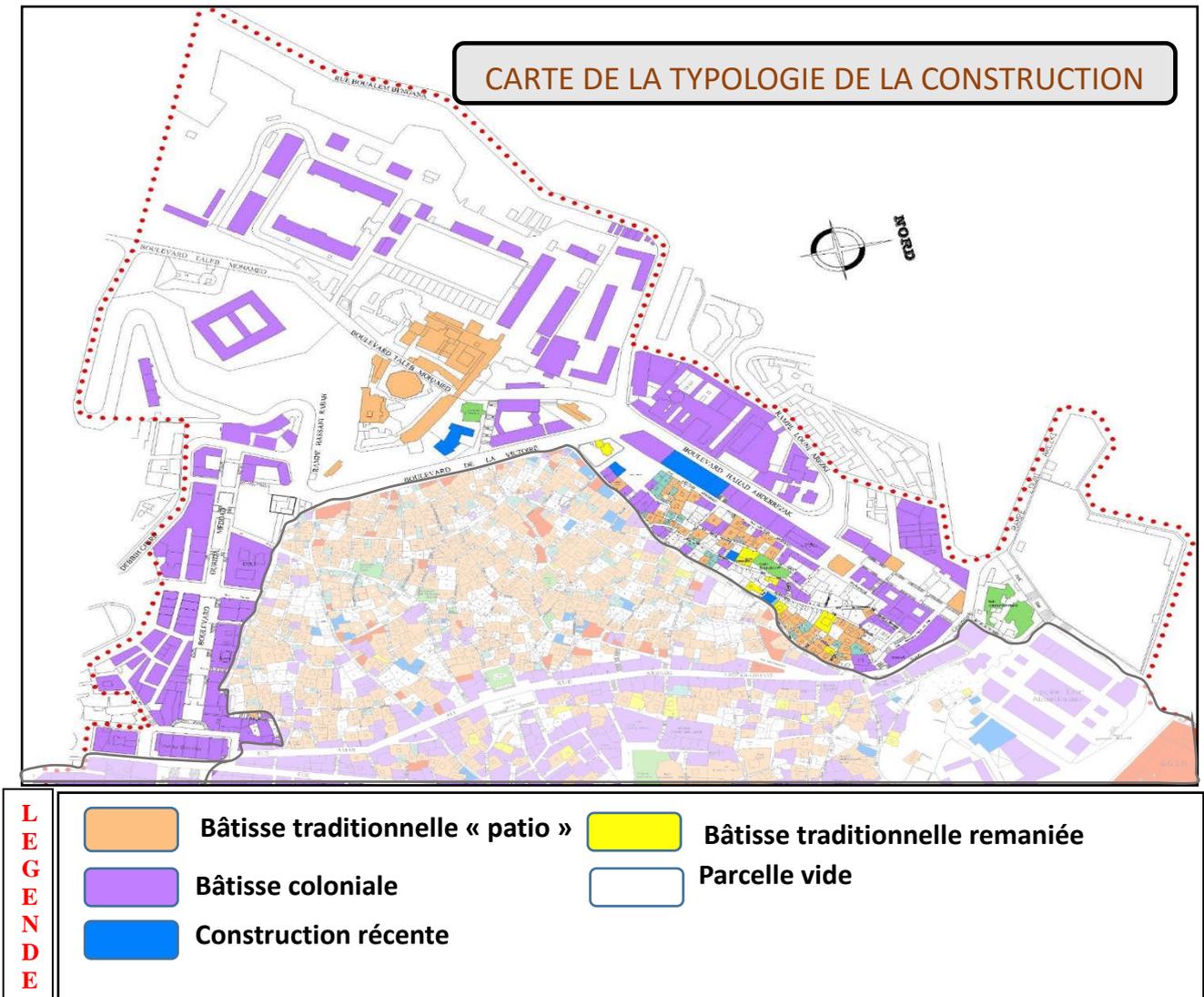


Figure 17b: Carte de la typologie de la construction Source : Travail de groupe

c -Equipements (Carte 3 Annexe)

On remarque une forte concentration en équipements de sécurité. Ces derniers créent une importante rupture fonctionnelle dans le tissu démarrant de la citadelle et allant jusqu'à la mer. Les équipements datant de la période coloniale et post coloniale longent les voies importantes alors que les équipements culturels à faible rayonnement sont parsemés dans le tissu ancien.

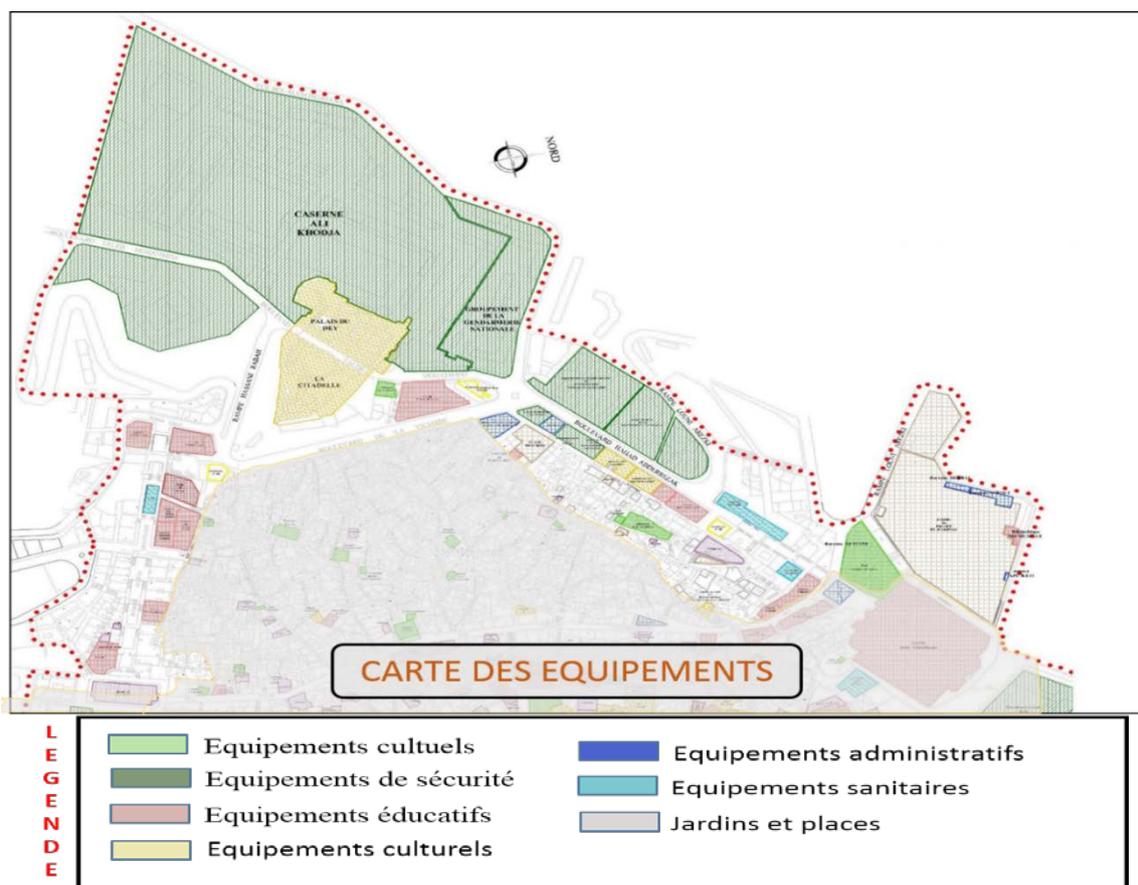


Figure 17c: Carte des équipements Source : Travail de groupe

d -Gabarit des constructions (*Carte 4 Annexe*)

On remarque sur la carte une dominance des bâtis avec un gabarit de R+1 et R+2 dans notre fragment. Pour le reste des constructions, les gabarits s'étalent du RDC au R+4. Ce sont essentiellement des constructions coloniales.

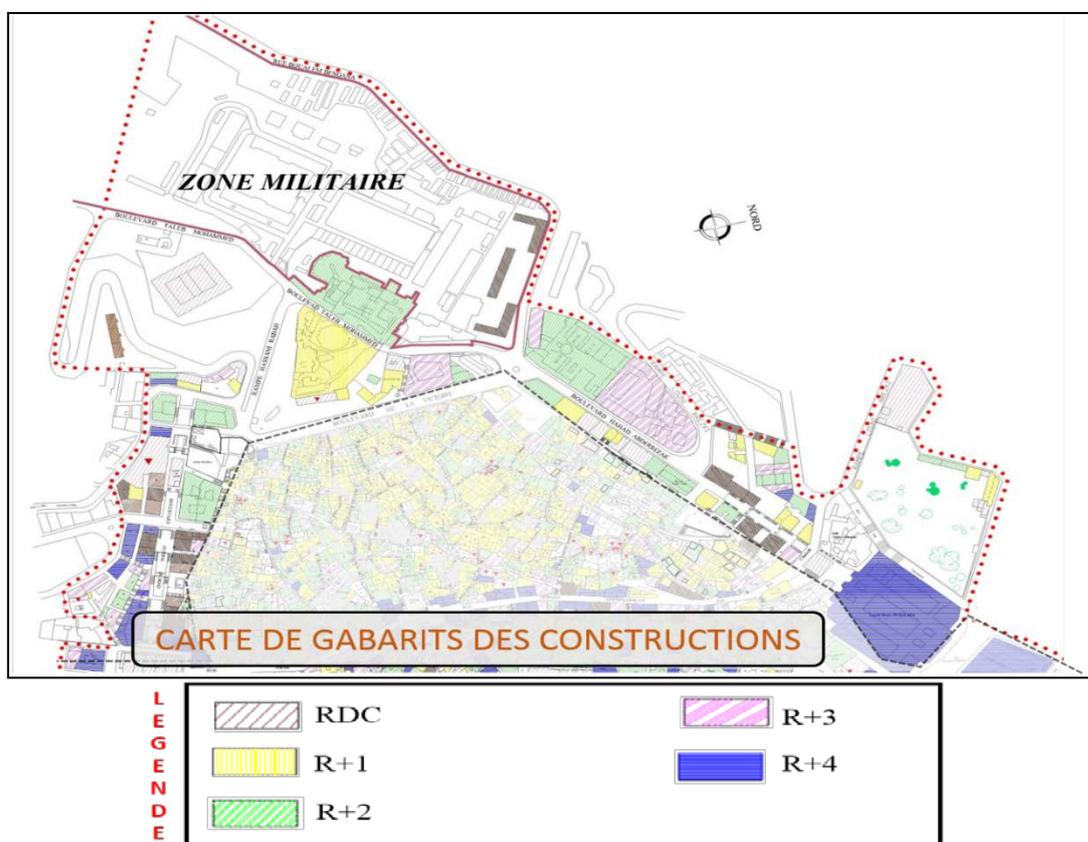


Figure 17d: Carte de gabarits des constructions Source : Travail de groupe

e -Type de flux et accessibilité (*Carte 5 Annexe*)

On remarque deux types de voiries. L'une avec un tracé régulier et linéaire, et l'autre avec un tracé irrégulier vernaculaire qui comporte même des impasses. Pour l'accessibilité mécanique, elle se fait du côté Nord et Ouest qui dessert toute la partie haute de la Casbah. L'accès piéton se fait à partir des remparts et des escaliers. Les flux mécaniques sont concentrés dans la partie Nord-Ouest avec un nombre de voies important. Le flux piéton est quant à lui concentré plus vers l'intérieur du fragment et du côté sud à cause de la proximité avec le centre.

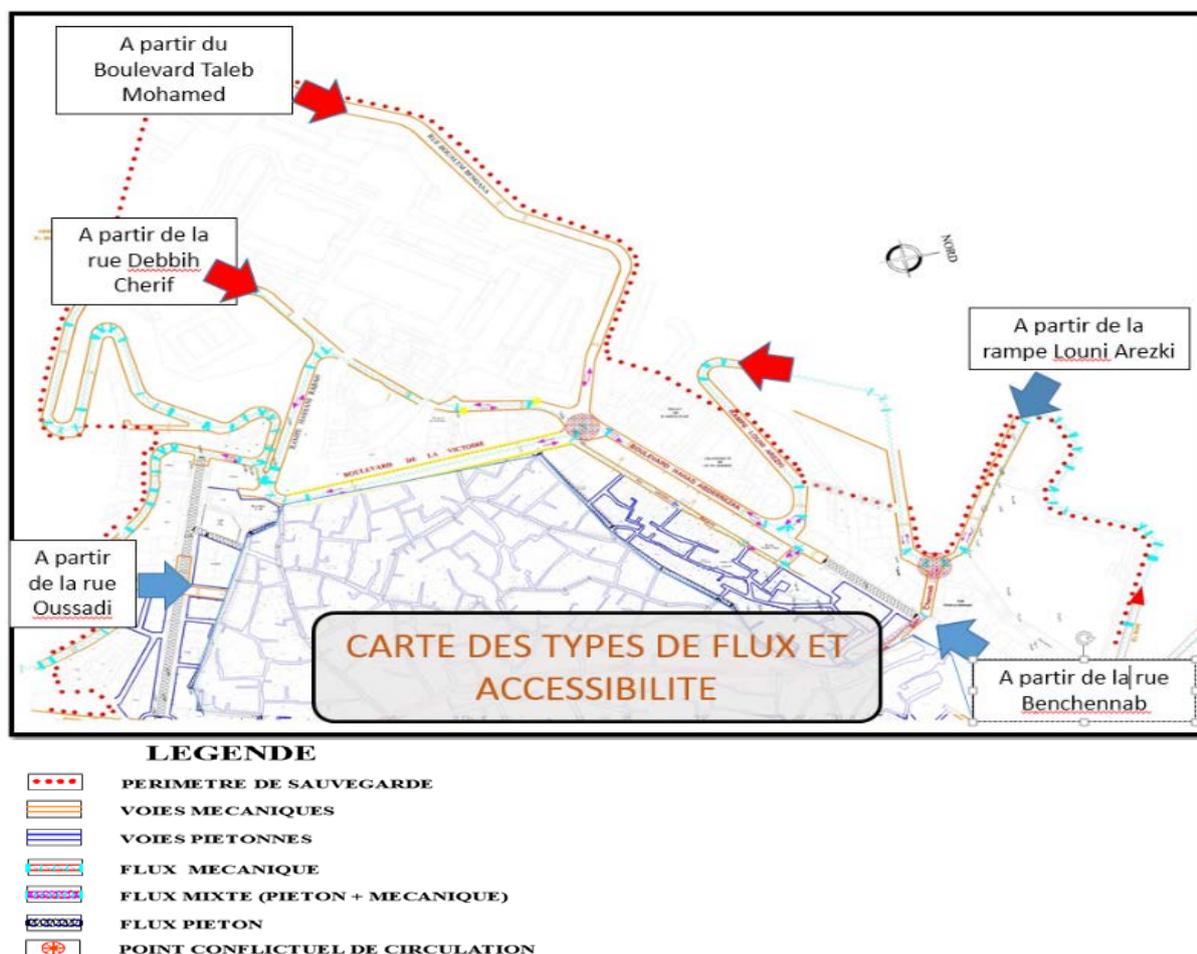


Figure 17e: Carte des types de flux et accessibilité Source : Travail de groupe

f - Valeurs patrimoniales (Carte 6 Annexe)

Cette carte nous donne un aperçu sur les structures de permanence et les éléments signifiants présents dans notre fragment. On remarque que la plupart des structures de permanence sont des restes de fragment de muraille, ou des fragments de forts et que leur position suit l'ancien tracé des murailles de la vieille ville. On observe notamment les restes des bastions 8 et 11. Les éléments signifiants se situent aussi à proximité du tracé de l'ancienne muraille. Ainsi, cette relative proximité des éléments ayant une valeur patrimoniale constitue une potentialité à exploiter (éventuellement à travers la création d'un parcours qui relierait toutes ces structures de permanence).

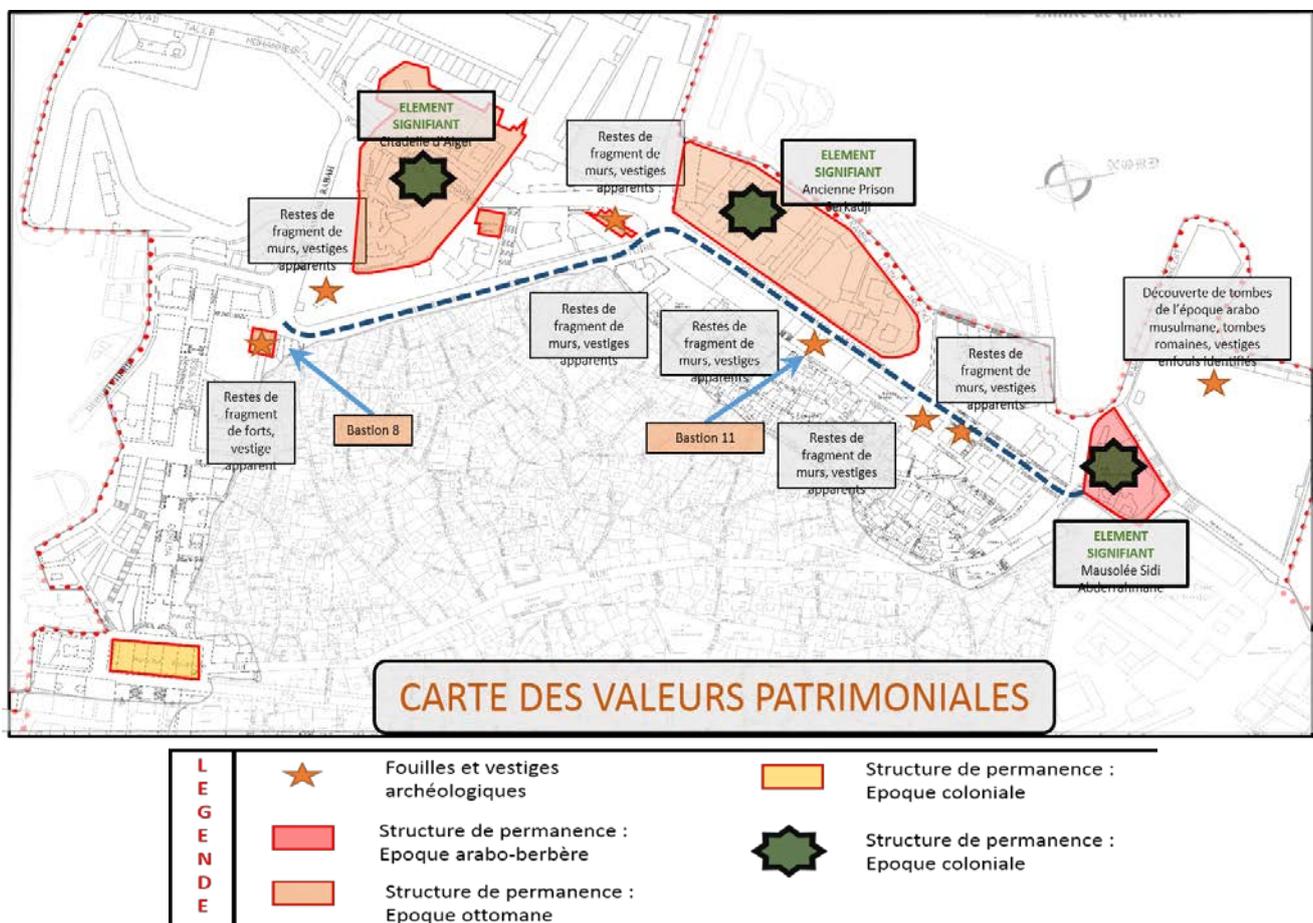


Figure 17f: Carte des valeurs patrimoniales Source : Travail de groupe

g -Topographie (*Carte 7 Annexe*)

On remarque que la partie basse de notre fragment présente une forte pente. Cette dernière diminue progressivement en allant vers l'Est. Jusqu'à arriver à la partie la plus dominante du fragment d'étude (la citadelle et la caserne) où le terrain est presque plat. La déclivité du terrain a façonné la structure urbaine du centre colonial, mis à part le boulevard Ourida Meddad qui s'implante perpendiculairement aux courbes de niveau.

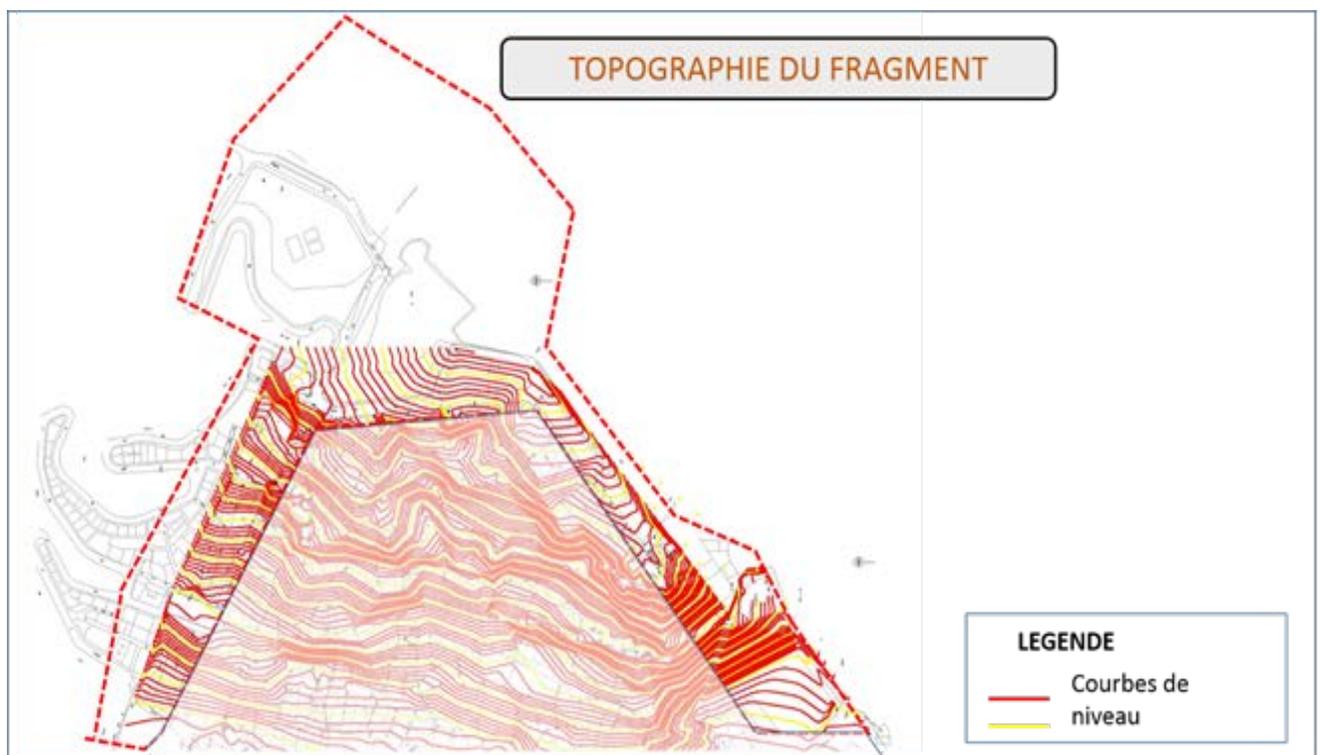


Figure 17g: Carte de topographie du fragment Source : Travail de groupe

h -Densité Démographique (Carte 8 Annexe)

On remarque sur cette carte la disproportion entre le nombre de logement et le nombre d'habitants par Hectare, plus particulièrement au sein du centre historique (Haute Casbah) qui est sensé être à dominante résidentielle. Ainsi on parvient à un Taux d'occupation par logement moyen à l'hectare de 6 habitants par logement par hectare. Certains secteurs montent à un Taux d'occupation de 7.5 habitants par logement par hectare (notamment le quartier Sidi Ramdane). Il faut aussi prendre en compte le cadre bâti et son mauvais état en général et la dimension réduite des parcelles.

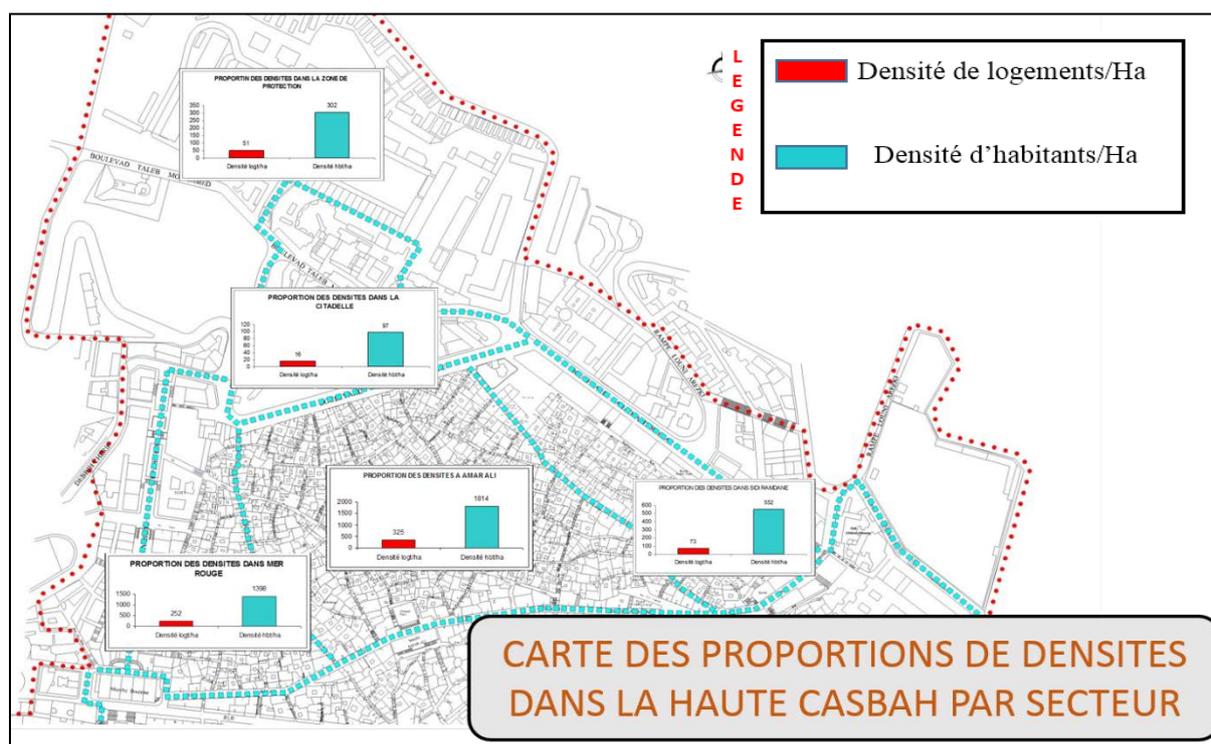


Figure 17h: Carte de la densité démographique Source : Travail de groupe

i -Evolution démographique (*Carte 9 Annexe*)

On remarque que la zone des abords de la Haute Casbah a connu une croissance démographique entre 1997 et 2007. En revanche, dans le centre historique, le constat est différent. Par exemple, le quartier Amar Ali comptait 13600 habitants en 1997, puis 14600 en 2000, pour s'effondrer à 8000 habitants en 2007, et ce en moins d'une décennie. Cela démontre la fuite des habitants hors de la Casbah.

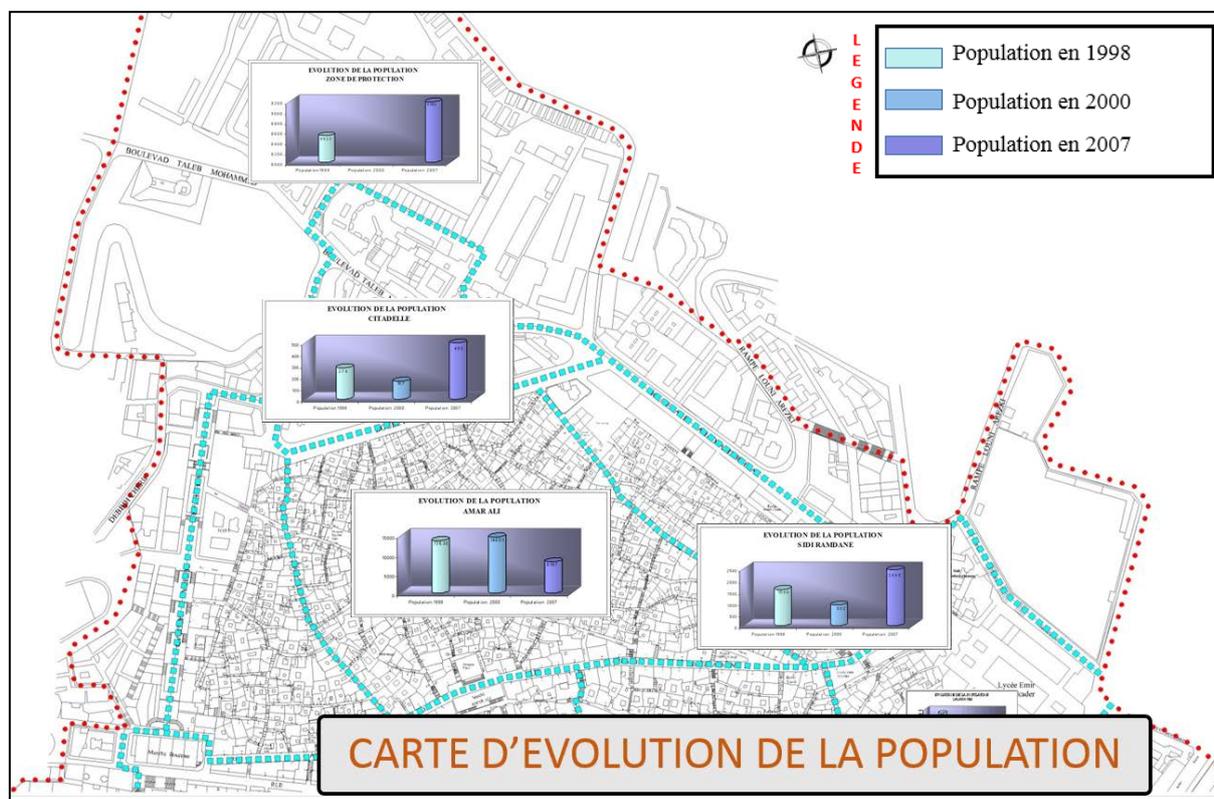


Figure 17i: Carte d'évolution démographique Source : Travail de groupe

3.5 Synthèse du Diagnostic Urbain et choix du cas d'étude

A la lumière de cette analyse du fragment, nous avons pu tirer les problématiques principales de notre fragment. la carte suivante (figure 17) présente la synthèse de ce diagnostic.

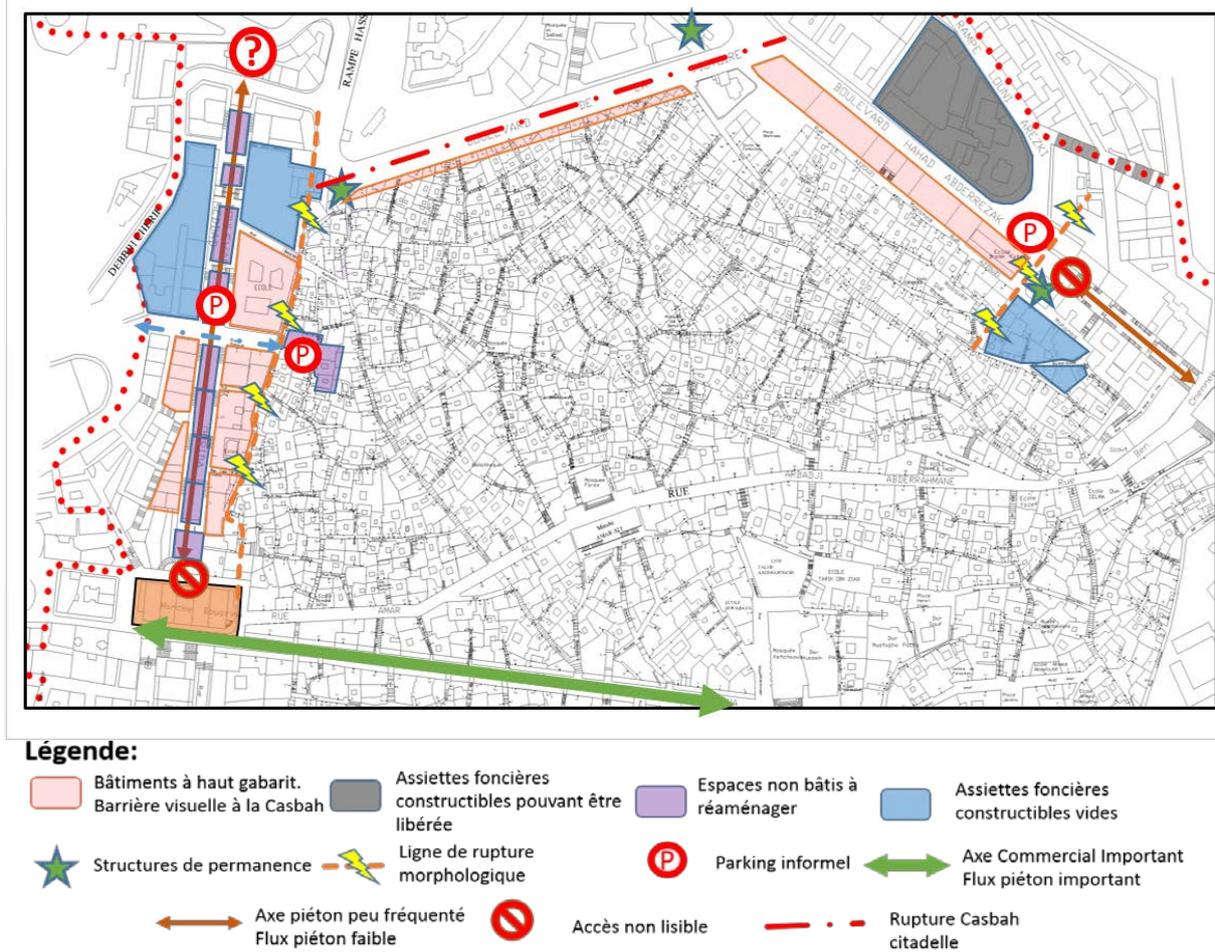


Figure 17j : Synthèse du diagnostic urbain des abords de la Haute Casbah Source : Travail de groupe

Les principaux problèmes se cristallisent au long des trois axes principaux de notre fragment soit. Le boulevard Ourida Meddad au Sud, le Boulevard de la Victoire à l'Ouest ainsi que le Boulevard Hahhad Abedrezak plus au Nord.

- La rampe Ourida Meddad est caractérisé par son enclavement, du à sa déclivité et aux hauts bâtiments qui la longent. Son accès n'est pas lisible car caché par le marché bouzrina. Sa partie haute renferme d'importants vides foncières qui faussent la lecture de l'espace. C'est un espace désorienté, qui n'aboutit à aucune destination précise et ceci se repercute sur sa lisibilité.
- Le Boulevard de la Victoire alors qu'il représente un accès important à la Casbah. Il constitue tout de meme une ligne de rupture entre cette dernière et la citadelle.

- Le Boulevard Hahhad Abderezzak est coupé en deux par la présence du parking de l'hôpital à proximité. Sa partie piétonne n'est mise en valeur en dépit de la présence du Bastion 11 et d'une vue directe sur la mer. Il renferme aussi de nombreux terrains d'interventions potentiels.

Choix du cas d'étude : Parmi ces trois axes, nous avons choisi de travailler sur le *Boulevard Ourida Meddad*. Le secteur d'étude est ponctué de terrains vides, occupés illicitement ou par des assiettes foncières abritant des fonctions inappropriées à la zone d'abords.

3.6 Analyse thématique :

Les analyses présentées dans cette partie exposent des cas similaires à notre fragment d'étude. Ils serviront par la suite d'appui à l'élaboration de notre stratégie d'intervention.

3.6.1 Exemple Thématique n°1 : Teruel-Zilla



Figure 18 : Photo de l'exemple Thématique 1

Source : archdaily.com

Projet	Teruel-Zilla
Architecte (s)	Mi5 Arquitectos , PKMN [pacman]
Situation	Teruel, Aragon, Espagne
Surface totale	5000 m ²
Année	2012
Fonctions	Sport, Restauration, Loisirs
Intérêt de l'exemple	Projet souterrain. Traitement de la terrasse. Implantation et utilisation de l'espace.

Figure 19 tableau descriptif du projet source: auteurs

Le projet est situé en plein centre historique de la ville de Teruel. La ville est d'ailleurs remarquable par ses édifices de style Mudéjar tels que la cathédrale San Salvador. Il s'implante sous une place publique (Plaza Domingo Gascon) cernée de bâtiments historiques.

Le projet Teruel-Zilla a été conçu dans le but de redynamiser la ville de Teruel. Il prend place en plein centre historique. D'où la nécessité de tenir compte de cette composante patrimoniale. Les architectes ont décidé d'implanter un grand volume enterré, qui dépasse un peu de terre et qui prend une expression de dinosaure recourbé.

Le volume enterré accueille un centre de loisirs pour jeunes. Et offre des espaces de rencontres, des salles de sports, de musique et une cafétéria.

L'enveloppe du bâtiment est conçue en espace public afin de faire dialoguer le projet avec son environnement. Sa partie supérieure est légèrement surélevée par rapport au niveau du sol, ceci crée une nouvelle topographie urbaine, qui appelle et attire le visiteur sans dénaturer l'environnement immédiat.

En effet, les architectes ont préféré enterrer le projet pour respecter le prospect des bâtiments du centre historique. Malgré cela, ils ont su rendre leur projet identifiable et lisible. Premièrement, Grâce à cette légère

surélévation du projet par rapport au niveau du sol. Deuxièmement, par un aménagement qui se remarque aisément et qui crée un effet d'appel vers le projet.

Synthèse de l'exemple

Le rapport entre ce projet et notre secteur d'intervention est la présence d'un espace public délaissé et enclavé par des bâtiments sur les côtés (dans notre cas, les terrasses de la rampe Ourida Meddad, flanquées de part et d'autre de bâtiments).

La réponse qu'ont apportée les architectes a été de s'implanter en sous-sol et de créer un nouveau dialogue avec l'espace urbain en recréant un espace public légèrement surélevé par rapport au niveau du sol, pour donner une certaine visibilité au projet.



Figure 20 photographie de l'exemple 1 source : www.archdaily.com



Figure 21 photographie de l'exemple 1 source : www.archdaily.com

3.6.2 Exemple Thématique n°2 : Revitalisation d'un axe : La Loma del Calvario



Figure 22 : photo de l'exemple thématique 2 source : www.archdaily.com.

Projet	La Loma del Calvario
Architecte (s)	Luis Gonzalo Arias Recaldo
Situation	Tijola, Almeria, Espagne
Année	2012
Fonction	Circulation, Promenade
Intérêt de l'exemple	Revitalisation d'un axe avec une forte pente. Requalification des espaces vides le long d'un axe. Traitement des abords d'un relief abritant un monument remarquable

Figure 23 : tableau descriptif de l'exemple 2. source : auteurs

Ce projet prend place dans la ville de Tijola en Espagne. A cause de sa configuration topographique, la ville est morcelée entre plusieurs noyaux urbains. Le projet a pour objectif de restructurer les abords de la colline la plus haute de la ville et de redynamiser l'axe qui mène jusqu'au sommet, de la colline où trône un monument religieux chrétien ayant une grande importance symbolique pour les habitants, et qui accueille chaque année une cérémonie religieuse.

Le projet a été pensé pour attirer et pour appeler les visiteurs, ou les pèlerins à emprunter le chemin processionnel jusqu'en haut de la colline pour y découvrir le monument. C'est pourquoi



Figure 25 photographie de l'exemple 2 source: www.archdaily.com



Figure 25 photographie de l'exemple 2 source: www.archdaily.com

il a fallu recomposer les espaces publics aux abords, qui étaient des espaces délaissés et déstructurés, en espaces urbains de qualité.

Ainsi, un espace est créé entre les espaces publics aux abords et l'itinéraire qui mène au monument. Les abords ne seront plus des espaces délaissés et en marge de la logique urbaine mais vont servir à mettre en valeur la colline et son monument et seront grâce à cela des espaces intégrés à la ville. Tout cela doit se faire en préservant le milieu naturel intact, en accord avec l'environnement et le paysage urbain.

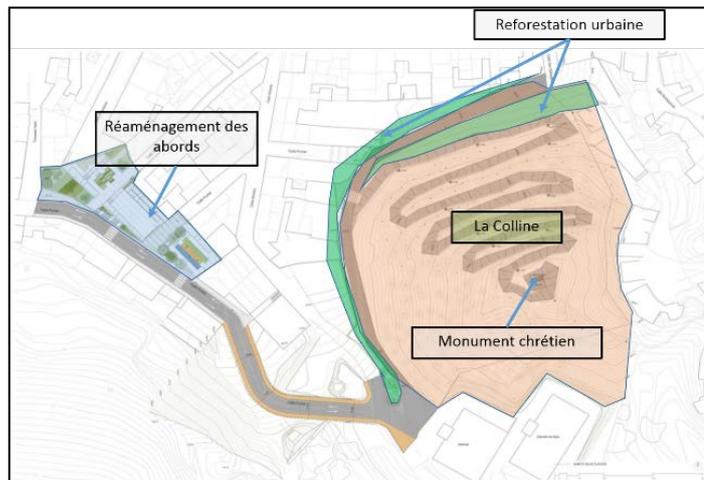


Figure 26 : plans de l'intervention exemple 2
source :www.archdaily.com

La première action menée est une reforestation des abords, pour créer une zone de contact entre le tissu urbain et l'environnement naturellement boisé de la colline. Ainsi, on estompe la rupture visuelle qui existe entre la colline et la ville.

Synthèse de l'exemple

Le rapport entre ce projet et notre secteur d'intervention est la présence d'un axe marginalisé et enclavé par son relief, tout comme la rampe Ourida Meddad. C'est aussi un exemple concernant la requalification des espaces vides et non structurés, en parallèle avec les placettes informelles présentes tout au long de la rampe Ourida Meddad.

Il est à souligner qu'on peut faire une analogie entre la requalification et la mise en valeur des abords d'un relief vus dans ce projet, avec notre site d'intervention, qui est situé à proximité des abords de la citadelle.

3.6.3 Exemple Thématique n°3 : projet Oukalas à Tunis



Figure 26. Exemple thématique 3
source : www.asmtunis.com

Projet	oukalas
Maitre d'œuvre	ASM
Situation	Tunis, Tunisie
Année	1976- 2015
Fonction	Requalification urbain
Intérêt de l'exemple	Amélioration du cadre de vie des habitants Répondre au besoin de logement

Figure 27 tableau descriptif de l'exemple source : auteurs

Situation initiale :

- Migration interne du pays
- Construction publique reconverties en oukalas
- Dégradation de la médina
- Paupérisation des vieux quartiers

Objectifs socio-culturels

- Réaliser l'assainissement foncier
- Ne démolir que les bâtiments irrécupérables,
- Reloger les familles délogées
- Installer ou refaire les voiries et les réseaux
- Mettre en place les équipements socio-collectifs
- Insérer les activités artisanales et commerciales

Objectifs culturels :

- Réaffecter les monuments du quartier
- Reconstituer la trame viaire ancienne
- Réinterpréter la typologie traditionnelle à patio

Actions menées :

Restaurer les immeubles publics et privés qui vont être restaurés.

Encourager les propriétaires privés à la restauration de leurs immeubles par l'octroi de crédits à des conditions favorable

Héberger des familles demeurant aux Oukalas qui constituent un danger pour les habitants.

Régénérer les bâtiments publics et les monuments historiques et procurer de nouveaux logements aux familles qui les occupent.

Réaffecter les bâtiments publics à des œuvres sociales et culturelles.

3.7 Stratégie de l'intervention

Après les analyses exposées précédemment, et à la lumière des exemples thématiques étudiés, l'élaboration de cette stratégie tend à inscrire la zone des abords dans leur rôle capital, à savoir, réconcilier le centre ancien avec la ville coloniale.

3.7.1 Stratégie d'intervention générale

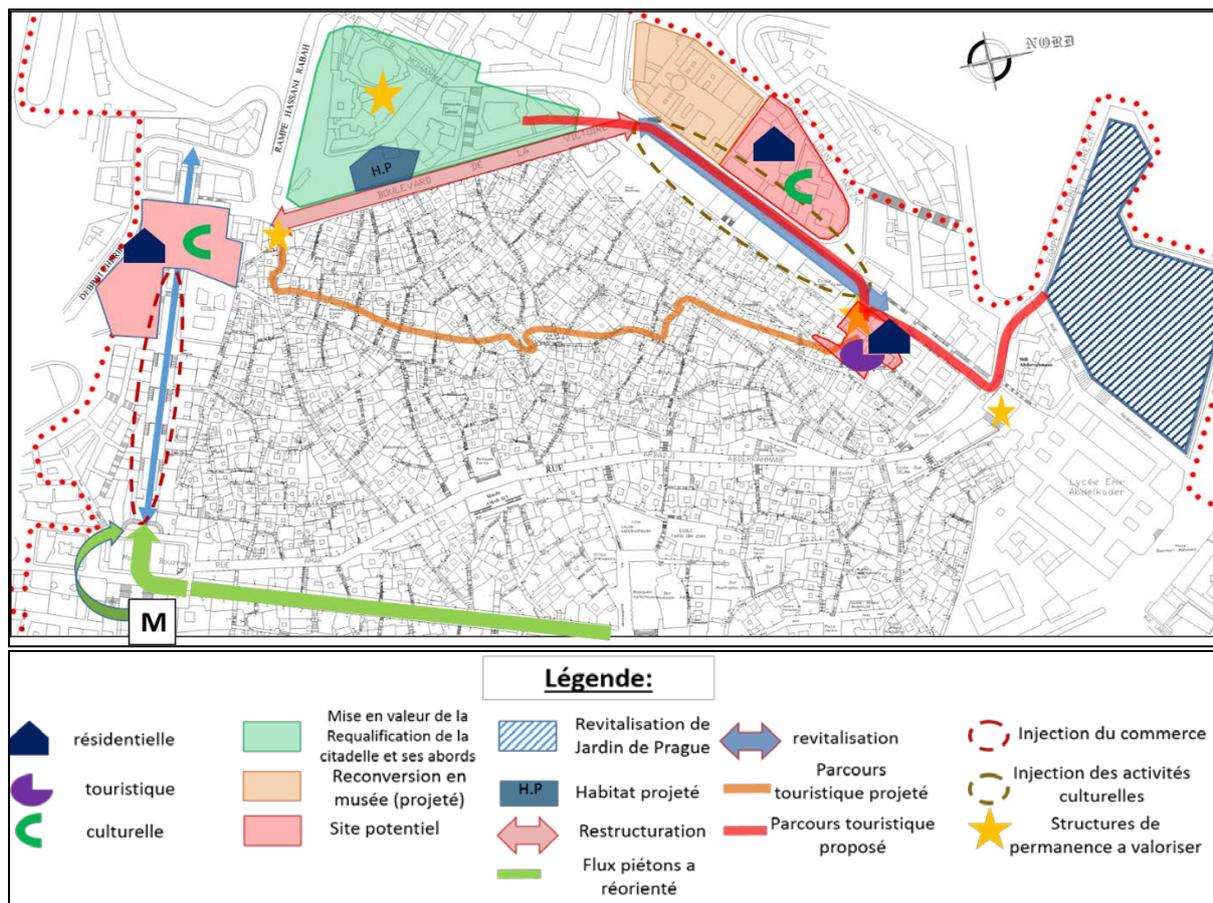


Figure 29 : stratégie d'intervention globale sur la haute casbah source : travail de groupe

Notre stratégie d'intervention prend note de l'état actuel des abords de la Casbah ainsi que des interventions prévues par le PDAU. Elle conjugue ces derniers avec les potentialités du site afin de produire une réponse optimale en faveur des habitants. Elle comprendra les actions suivantes :

- Réorienter le flux piétons de Amar Ali vers la rampe Ourida Meddad avec une attraction commerciale qui se prolonge jusqu'à la partie haute de la rampe ou sera implanter notre projet.
- Le marché Ahmed Bouzrina, qui constitue actuellement une barrière visuelle offrira avec le boulevard Ourida Meddad la diversité du commerce dont a besoin le secteur.
- Notre intervention architecturale constituera un élément d'appel et une amorce à la visite dans la casbah.
- Mettre en valeur les vues paysagères dont jouit le secteur, notamment ceux exploitant le paysage maritime.
- Prolonger le parcours touristique proposé en introduisant la séquence de la citadelle et du jardin de Prague. Ceci s'accompagnera de l'introduction des fonctions adéquates afin d'appuyer l'intégration des structures de permanences.
- Délocaliser la gendarmerie nationale, et investir les lieux avec une fonction résidentielle intégrée.

3.7.2 Stratégie d'intervention spécifique

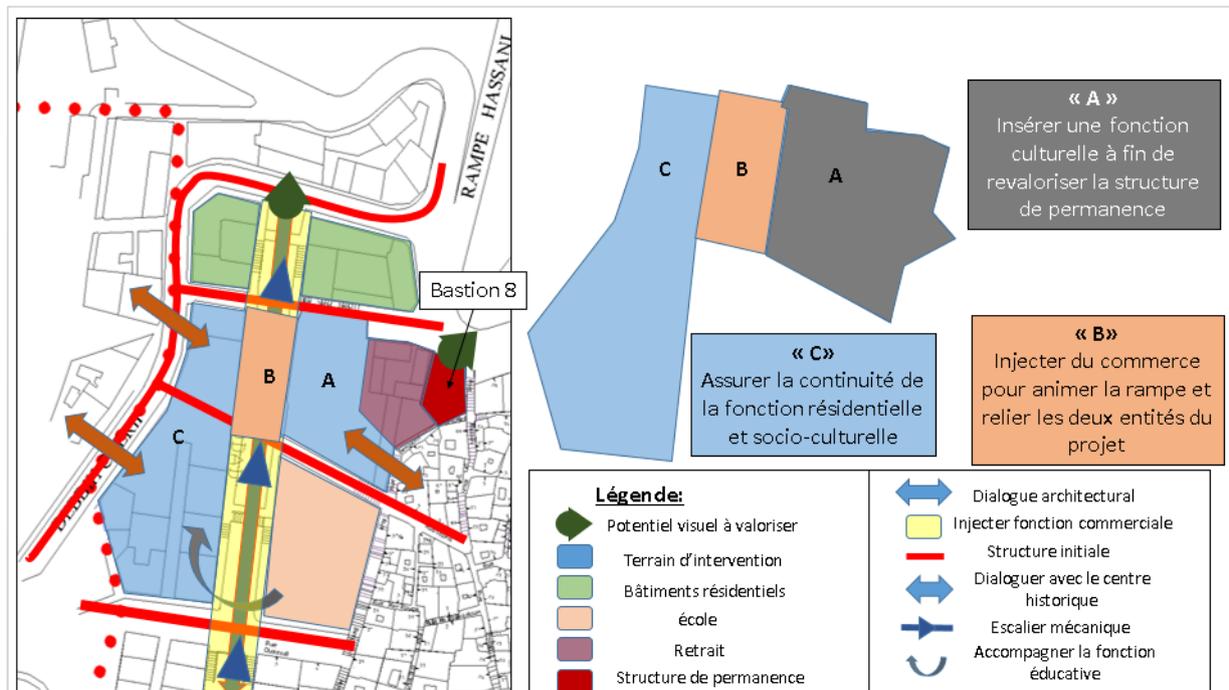


Figure 30 : Stratégie d'intervention spécifique Source : Auteurs

3.8 Programme de base :

« Programmer, c'est qualifier plutôt que quantifier » H .Barneldes

L'intérêt de la programmation est de qualifier les fonctions adéquates qui conjuguent une réponse optimale à la problématique posée et les enjeux de l'intervention qui sont d'ordre urbains, social, économique et culturel. L'objectif de notre recherche étant de faire du boulevard Ourida Meddad un axe dynamique qui ouvre la casbah au reste de la ville à travers l'établissement d'un dialogue urbain entre ces deux entités, nous nous sommes donc interrogés sur l'organisation fonctionnelle qu'aura notre projet. Pour répondre à ce problème nous avons commencé par dégager les enjeux de notre intervention pour ensuite pouvoir se pencher sur les questions génératrice de tout programme architecturale.

3.8.1 Les enjeux de l'intervention :

1. Les enjeux urbains

- : La réconciliation des deux tissus à savoir le vernaculaire de la casbah et le moderne du centre-ville en passant outre leurs distinctions respectives.
- Bénéficier de l'emplacement du site aux abords de la casbah pour offrir à cette dernière une accessibilité convenable.
- Affirmer la présence de la haute casbah volontairement cachée par l'intervention coloniale.
- Perméabiliser le tissu de la haute casbah en offrant une meilleure visibilité a ses accès.
- Traduire la richesse patrimoniale du site dans une réponse architecturale digne de la valeur symbolique de la capitale.

2. Les enjeux sociaux :

- La préservation en place d'une population originaire de la casbah qui se trouve obligée de quitter les lieux à cause de la vétusté des constructions.
- Présenter une offre de logement accessible à la population de la casbah.
- La redynamisation du site afin de remédier à son image entachée par sa fréquentation malfamée.
- Offrir des espaces communautaires dédiés à toutes les tranches de la société.

3. Les enjeux économiques et environnementaux :

- Tirer profit de la dynamique commerciale présente sur le site en l'intégrant dans un cadre règlementé.
- Diversifier les offres commerciales en multipliant magasins, cafés et restaurant.
- Injections des espaces verts dont le site est actuellement dépourvu.
- Améliorer le cadre de vie des occupants.

4. Les enjeux culturels :

- Les centres anciens ont un impact important sur les valeurs culturelles répandues sur l'ensemble du territoire, d'autant plus que le centre ancien étudié est celui de la capitale algérienne.
- La richesse patrimoniale dont le site est investi est une source de fierté nationale et symbole de présence à travers les temps.

3.8.2 Pour qui ?

- **Les usagers** : ce sont les personnes pour qui le service est conçu. Dans notre cas il s'agit des habitants de la casbah ainsi que les habitants des logements proposés par notre intervention. Sont inclus aussi, les touristes, les promeneurs et les visiteurs occasionnels.
- **Les utilisateurs** : on désigne par utilisateur les personnes responsables de la gestion et de l'entretien des services proposés. Dans notre cas ce sont les commerçants, les gérants de la partie culturelle et le personnel administratif et le personnel de sécurité.

3.8.3 Pourquoi ?

- Remédier au manque de logements dans la Casbah
- Mettre en valeur la richesse patrimoniale de la Casbah.
- Réconcilier la casbah avec le tissu colonial.
- Diminuer l'enclavement dont souffre la Casbah.
- Renforcer l'attractivité touristique et culturelle du site.
- Redynamiser le boulevard afin de remédier à sa mauvaise fréquentation.

3.8.4 Comment ?

A partir de notre stratégie d'intervention nous pouvons dégager la disposition fonctionnelle suivante :

L'objectif principal de notre intervention étant de remédier au manque de logements dans la Casbah et de préserver la continuité résidentielle du boulevard, afin de réduire la densité à l'intérieur du tissu vernaculaire. C'est pourquoi notre projet sera à dominance résidentielle.

La fonction commerciale sert à animer l'axe qui est actuellement peu fréquenté. A travers cela nous comptons assurer un espace sécurisé ou pourra éventuellement renforcer la vocation touristique du site.

Une placette s'ouvrira sur l'axe mécanique pour inviter le visiteur à accéder à la Casbah actuellement barricadée par les bâtiments coloniaux. Ceci renforcera la visibilité du site et augmentera éventuellement sa fréquentation.

Le terrain d'intervention étant proche d'une structure de permanence, qui est le bastion 8, nous proposons d'y injecter une fonction culturelle qui servira à mettre en valeur cette dernière. Elle constituera aussi la première séquence d'un parcours culturel et touristique à l'intérieur de la casbah. Des espaces dédiés à la fonction socio-éducative seront aménagés afin de soutenir les écoles environnantes.

Fonction	Sous-Fonction	Surface	Ratio
Résidentielle	Se loger Stationnement	11100 m ²	62 %
Socio-éducatives	Activités extrascolaires Activités sportives	900 m ²	6 %
Commerciale	Commerce de proximité loisirs Restauration	4100 m ²	22 %
Culturelle	Lecture et consultation de documents Loisirs et divertissement	1800 m ²	10 %

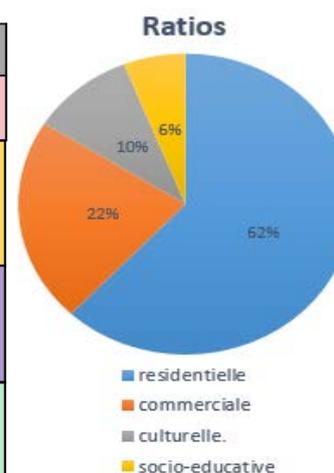


Table 1 Ratios des fonctions dominantes source auterus

Tableau 1 Tableau des fonctions dominantes source auteurs

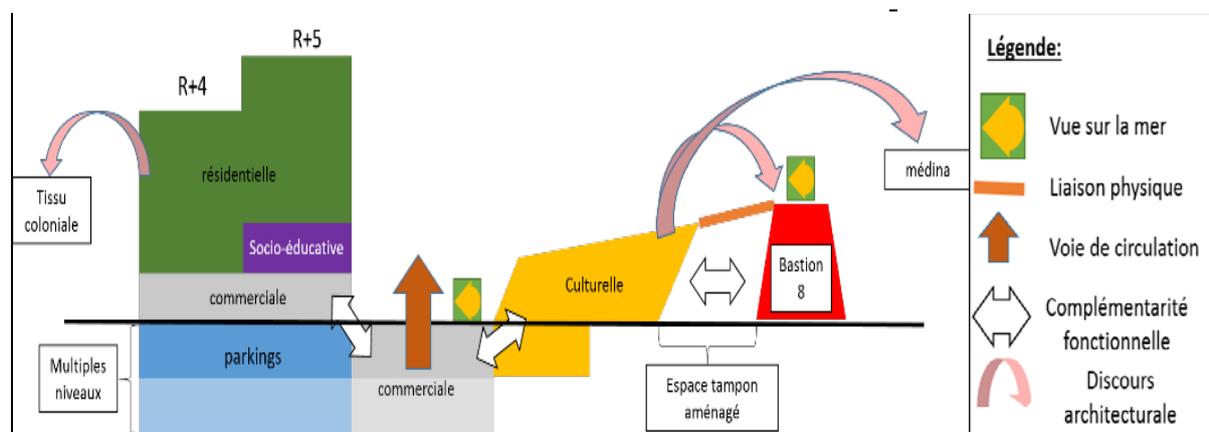


Figure 31 : schémas programmatiques fonctionnel (élévation) source auteurs

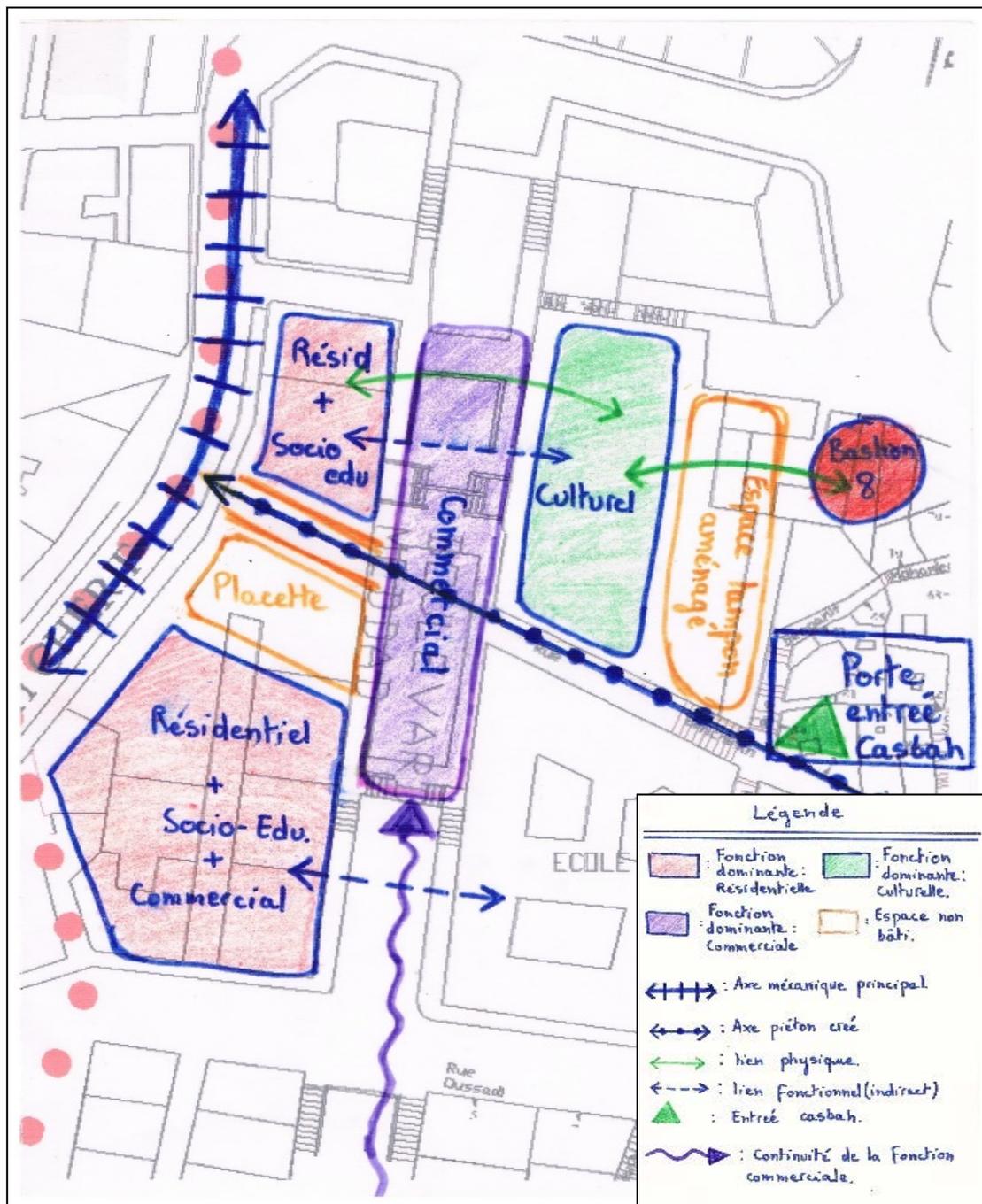


Figure 32 : schéma programmatiques (plan) source auteurs

conclusion

Dans ce chapitre nous avons exposé la ville choisie pour ce travail de recherche, pour ensuite établir le diagnostic de la zone d'étude dégagée à partir de la problématique générale des abords. A travers des exemples thématiques et dans une approche réconciliatrice, nous avons ébauché une stratégie d'intervention globale dans laquelle notre projet sera inscrit. Par la suite nous allons entamer le processus de conception avec la genèse du projet et la programmation surfacique.

Chapitre III : La Genèse du projet :

Introduction :

Le projet architectural doit se baser sur une idée qui témoigne de la symbiose entre le site, le programme de l'intervention et les références théoriques. Cette idée enclenchera un processus conceptuel qui aboutira à la réponse architecturale finale.

4.1 Les principes générateurs :

Dans un premier temps on doit définir les concepts générateurs de la conception. Ces principes constitueront la pierre angulaire du processus conceptuel et l'orienteront vers la première esquisse du projet. Le site est investi d'une valeur patrimoniale indéniable, l'élaboration de ces principes devra prendre en compte la sensibilité de l'intervention.

4.1.1 La perméabilisation du tissu coloniale :

Nous voulons à travers ceci tenter de remédier à la rupture des deux tissus à savoir le tissu vernaculaire et le tissu colonial afin de générer un dialogue susceptible d'atténuer l'enclavement de la Haute Casbah. Il s'agit de réconcilier ces deux entités que tout sépare et ceci en agissant sur deux plans :

- La visibilité : Notre intervention tente de contrer localement la volonté coloniale d'occulter la casbah. Le travail s'opère au niveau des percées visuelles entre les bâtiments coloniaux à hauts gabarits, et ceci avec le prolongement de la structure vernaculaire jusqu'à la connecter avec celle du tissu coloniale. Ces points de liaisons feront l'objet d'un traitement particulier dans le but d'attirer éventuellement des visiteurs. Il s'agit aussi de mettre en valeur la structure de permanence présente

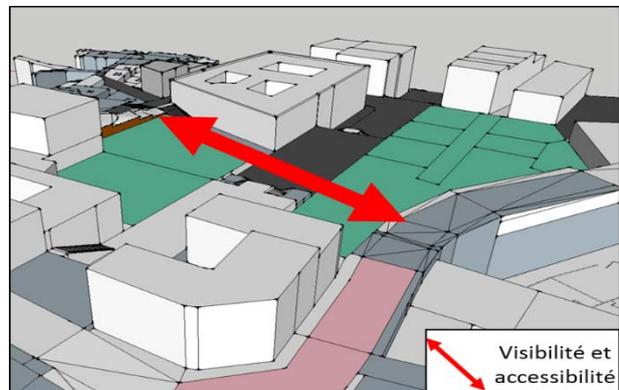


Figure 33 la perméabilisation du tissu. Source : auteurs



Figure 34 le lien visuel à mettre en valeur. Source : auteurs

sur le site et d'exploiter sa valeur patrimoniale et son esthétique pittoresque comme élément d'appel.

- **L'accessibilité :** on accède actuellement à la casbah à partir de ruelles en intersection avec le boulevard Ourida Meddad. Ce boulevard est ensuite branché avec la trame viaire mécanique et fait office d'intermédiaire entre les deux types de circulation à savoir mécanique et piétonne. L'enjeu d'établir une connexion directe entre les deux tissus est d'homogénéifier la zone des abords. Ceci se fait par la création d'une placette, attractive et perméable, qui joue à la fois le rôle de tampon et d'accès au projet Et en libérant les rez de chaussés des blocs implantés sur le côté nord du boulevard.



Figure 35 la rupture visuelle et spatiale causée par le mur de soutènement. Source : auteurs. Le 17/02/2017

4.1.2 Respecter l'authenticité du boulevard :

L'intervention se fait sur un boulevard marqué par une signature architecturale et urbaine distinguée. La sauvegarde de sa particularité est incontournable dans notre réflexion du fait que l'objectif est de valoriser les deux entités qui composent le site.

La figure 36 révèle les deux points fondamentaux caractérisant le boulevard à savoir :



Figure 36 l'alignement de la façade urbaine. Source : auteurs. Le 17/02/2017

- la continuité de la façade urbaine : résultante de l'alignement des blocs résidentiels. Ceci nous oriente vers une implantation parallèle à la voie. Cette implantation rigide (figure 37) doit s'accommoder à la nécessité de perméabiliser le terrain. De ce fait des ruptures sont prévues sur la façade sud du boulevard.
- L'organisation en petites placette de la voie :

La topographie prononcée du site conjuguée avec la circulation piétonne prédominante dans le site a conditionné l'organisation en gradins du boulevard (figure 38).

Notre terrain est accessible depuis deux placettes de 6m de hauteur chacune. Les sous-sols de ces placettes peuvent être aménagés afin d'abriter des fonctions adéquates.

4.1.3 Dégager l'espace au sol :

Il s'agit de remédier à la forte densité du site ; qui s'est faite au dépend des espaces libres, tout en maximisant sa rentabilité. L'idée est de libérer des espaces au sol où pourra éventuellement se développer une vie sociale. Ces espaces seront hiérarchisés suivant leur emplacement et de leurs fonctions respectives.

La surface dégagée est investie en espaces publics destiné à des usages variés. L'idée est

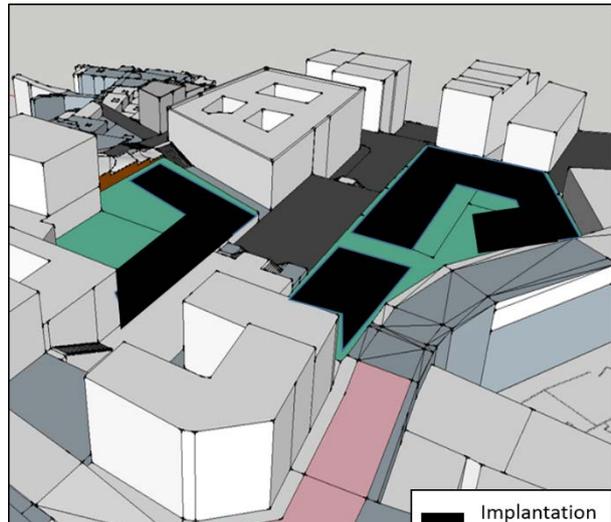


Figure 37 une implantation potentielle. Source : auteurs

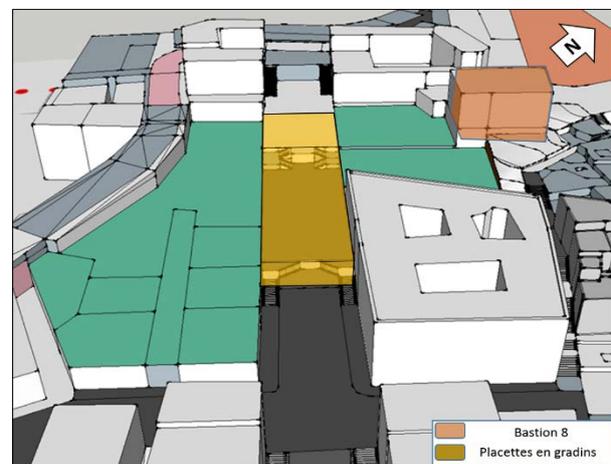


Figure 38 l'organisation en placettes. Source : auteurs

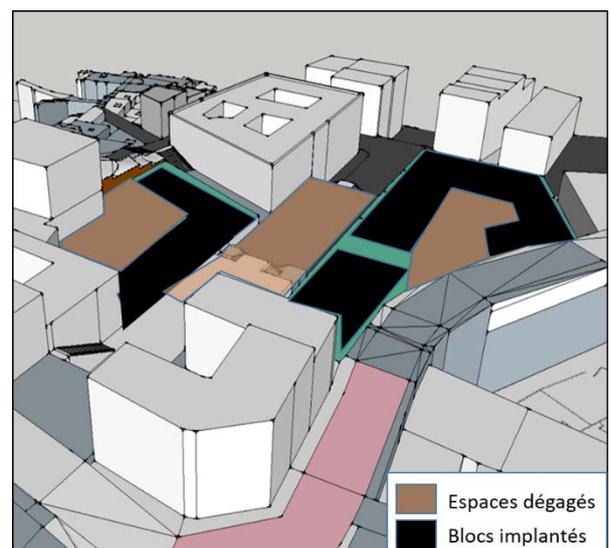


Figure 39 les espaces dégagés au sol. Source : auteurs

d'emprunter de la casbah l'organisation des espaces publics et de la réinterpréter dans notre intervention.

4.1.4 Maximiser les vues sur la mer :

La conception finale doit tirer profit du paysage offert par la baie d'Alger. Conséquemment l'orientation des blocs ainsi que le positionnement des ouvertures peut donner un cadre de vie plus agréable et un projet plus attractif. Afin de démocratiser la vue sur la baie, des espaces communautaires bénéficieront d'emplacements privilégiés dans le projet.



Figure 40 vue sur la mer depuis le terrain de l'intervention

4.2 L'analyse thématique :

Les exemples thématiques étudiés sont sélectionnés à partir de leur concordance avec les principes générateurs préétablis. Chaque exemple traite une problématique conceptuel ou programmatique semblable à auxquelles nous faisons face. L'intérêt de cette recherche thématique est donc d'enquêter sur les dispositions conceptuelles prises afin d'aboutir à des solutions comparables potentiellement applicables à notre cas d'étude.

4.2.1 THE INTERLACE :

Maitre d'œuvre	Ole Scheerem
Date de réalisation	2007/2013
Vocation	Résidentielle (1000 logements)
Situation	Singapour



Figure 41 exemple thématique 1 the INTERLACE source : archdaily

C'est un projet de promotion immobilière à Singapour. L'architecte a cherché un nouveau mode d'implantation dense et privatisé afin d'éviter le vis-à-vis et de contourner les inconvénients de l'implantation classique en tours. La solution fut d'intégrer la topographie à l'image des villages montagnards. L'implantation finale est à base de barres superposées suivant une trame hexagonale. La surface libre au sol est systématiquement réinterpréter en des espaces accueillant des aménagements thématiques.

L'intérêt pour la recherche

« La conception propose un réseau complexe d'espaces de vie et des espaces sociaux intégrés au milieu naturel »⁴¹ Ce tissage d'espaces à différentes vocations annonce une approche nouvelle de la vie contemporaine.



Figure 42 vue d'ensemble du premier exemple. Source : archdaily

La surface libérée au sol est réinvestie dans des espaces aménagés au lieu de servir uniquement de prospect.



Figure 43 l'évolution du processus conceptuel. Source : archdaily

⁴¹ <http://oma.eu/projects/the-interlace>

4.2.2 THE HILL-LIKE/ THE 8 HOUSE :

The hill-like Hangzhou

Duolan Commercial Complex

Maitre d'œuvre	BAU
Date de réalisation	2011
Vocation	Commerciale résidentielle
Situation	Pékin

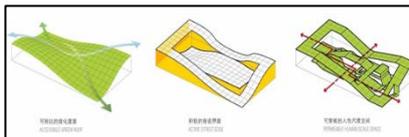


Figure 45 the hill-like. Source : archdaily

L'intérêt pour la recherche :

« L'alchimie architecturale : l'idée qu'en mélangeant des ingrédients traditionnels, des commerces de détail, des maisons en rangée et des appartements de manière non traditionnelle - vous créez de la valeur ajoutée sinon de l'or »⁴².

La variation programmatique est une richesse apportée au projet. elle permet sa justification en le reposant sur des bases pragmatiques.

Les espaces publics peuvent être sujets d'extrusion afin de les rapprocher des occupants et de tirer profit du paysage offert par le site.

⁴² Bjarke Ingles lors d'une interview

The 8 house

Maitre d'œuvre	BIG
Date de réalisation	2009
Vocation	résidentielle
Situation	Copenhague

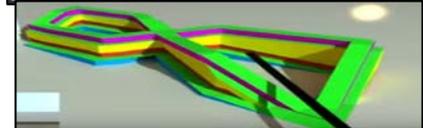


Figure 44 the 8 house. Source : archdaily

Ces deux exemples utilisent la variation programmatique comme un concept générateur de la conception. Ceci se manifeste par le positionnement des différentes fonctions à leurs emplacements adéquats dans un même bloc aboutissant à une symbiose entre programme et site.

Les terrasses sont un prolongement tridimensionnel de l'espace public ou se développe une vie sociale.

4.2.3 Le pavillon allemand de Barcelone :

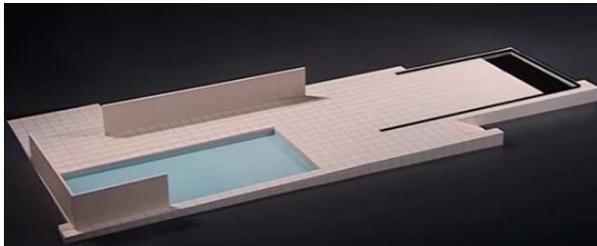
Maitre d'œuvre	Meis Van Der Rohe
Date de réalisation	1929
Vocation	Exposition culturelle
Situation	Barcelone



Figure 46 le pavillon allemand de Barcelone. Source : www.archdaily.com

Afin d'exprimer le caractère démocratique et progressiste revendiqué par la république de Weimar, Mies Van Der Rohe a éclaté l'espace en adoptant deux principes fondamentaux de l'architecture moderne à savoir le plan libre et la fluidité de l'espace.

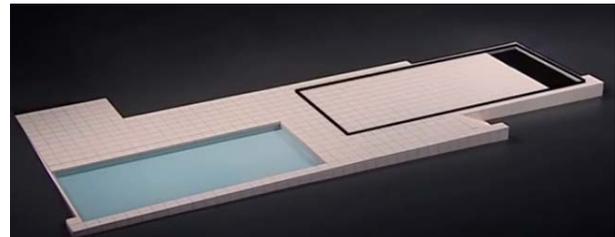
La composition commence par un rectangle contrebalancé par un bassin de la même forme



La disposition des toitures, des bassins et des clôtures engendre une composition asymétrique mais équilibrée qui dégage une



Figure 47 l'évolution de la conception exemple 3. source : www.archdaily.com



La géométrie pure du rectangle est ensuite fragmentée et reconstruite pour ouvrir l'espace et dynamiser l'ensemble.



sensation d'inachevé délibérément exprimé par l'architecte.

L'intérêt pour la recherche :

Cet exemple démontre comment la déconstruction d'une géométrie simple à travers le déplacement des éléments architecturaux peut aboutir à une forme dynamique et équilibrée qui crée un aspect de non-fini ouvrant ainsi la composition à l'interprétation subjective de chacun.

4.2.4 : Centre culturel escuelas pias a Madrid 1996-2004

Maitre d'œuvre	José ignacio linazasoro
Date de réalisation	2004
Vocation	Culturelle
Situation	Madrid, Espagne

Table 2 descriptif de l'exemple 4 source auteurs

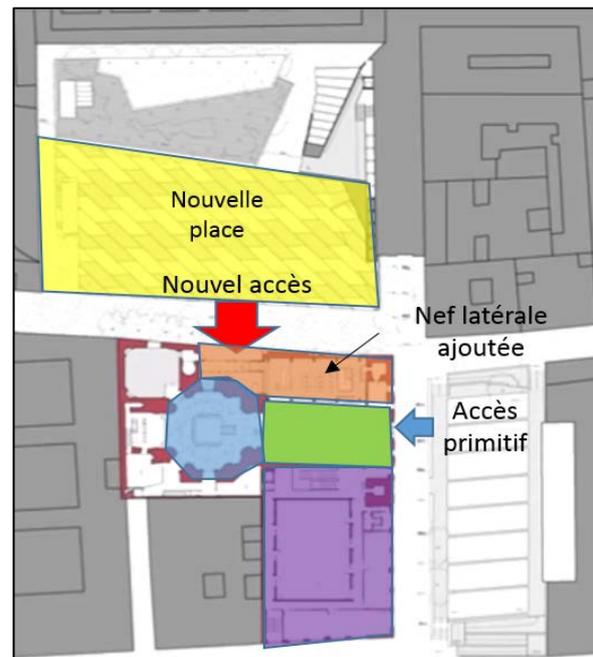


Figure 48 plan de l'ensemble exemple 3. Source : auteurs

Contexte :

Il s'agit d'un collège piariste qui fut incendié durant la guerre civile espagnole. Le site s'inscrit dans le centre ancien de Madrid. Il fut aménagé en place publique afin de mettre en valeur la ruine. Cette intervention tente de reutiliser la ruine dans un projet à caractère culturel à savoir une bibliothèque universitaire.

L'intervention :

Afin de ne pas agresser la ruine, l'architecte a opté pour une esthétique de l'inachevé, le résultat voulu est donc une construction fragmentaire axé uniquement sur les éléments nécessaires, sans style affirmé.

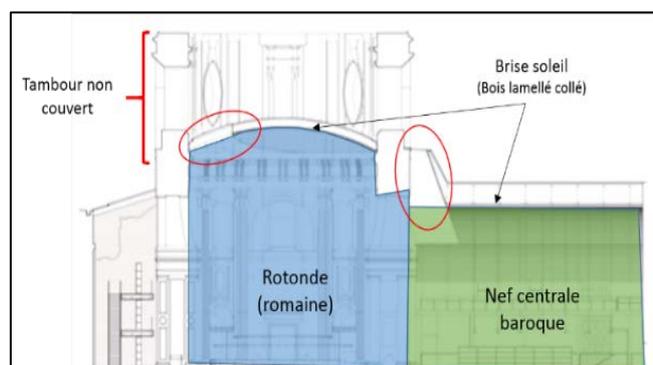


Figure 49 coupe schématique de l'intervention. source : auteurs

Le mur de la nef ajoutée est construit de brique originelle appareillée de différentes façons pour mieux la distinguer.

L'architecte souligne son approche analytique en affirmant les origines différentes de la nef centrale, et de la rotonde par le puits de lumière séparateur.



Figure 50 la façade principale de la bibliothèque. source : auteurs

L'intérêt pour la recherche :

Dans cet exemple nous cherchons des éléments du dialogue que nous devons animer entre la nouvelle intervention et le bastion 8. L'architecte explique comment éviter toute compétition susceptible d'immerger la ruine en utilisant un matériau similaire mais de façon distinguable. Il choisit donc d'affirmer l'unité de l'ensemble en introduisant une nouvelle fonction dans l'espace formé par la ruine afin de faire cohabiter cette dernière avec la nouvelle intervention.

4.2.5 Art school-Carcassonne :

Maitre d'œuvre	JRA
Date de réalisation	2012
Vocation	culturelle
Situation	France



Figure 51 Art school- carcassonne source : www.archdaily.com

Cet exemple révèle comment l'aménagement d'un espace extérieur de présentation confère à ce dernier une richesse topographique tout en canalisant la circulation. Le bâtiment assure l'isolation et fait du patio intérieur un espace pouvant accueillir des présentations.

4.3 L'analyse du site :

Le terrain se compose de trois parties. La première partie est de 3516m² de surface. Elle est actuellement occupée par trois bâtiments datant de l'époque coloniale. Ces constructions sont dans un état avancé de vétusté. De surcroît, elles ne présentent aucune valeur patrimoniale du fait que ce sont des bâtiments construits tardivement et dont la valeur esthétique est discutable. Ce terrain va être réinvesti par notre projet qui pourra offrir un meilleur cadre de vie pour les occupants et permettra localement à la zone d'abord d'assurer son rôle transitoire entre les deux tissus.

La deuxième partie est composée des deux placettes du boulevard Ourida Meddad, qui divisent le terrain en deux. Leur sous-sol qui s'étalent sur 1673m² sera investi par la commerciale.

La troisième partie est mitoyenne au bastion 8, elle est de 2098m² et abritera la fonction culturelle.

La forme et la taille du terrain limitent la possibilité de composition. S'ajoute à cela la topographie très contraignante qui morcelle le terrain.

Le site conséquemment à sa situation dans la zone d'abord de la casbah et sa proximité d'une structure de permanence est investi d'une valeur patrimoniale significative.

La position dominante du terrain ainsi que la percée visuelle qu'offre le boulevard Ourida Meddad confère au site un aspect paysager intéressant.

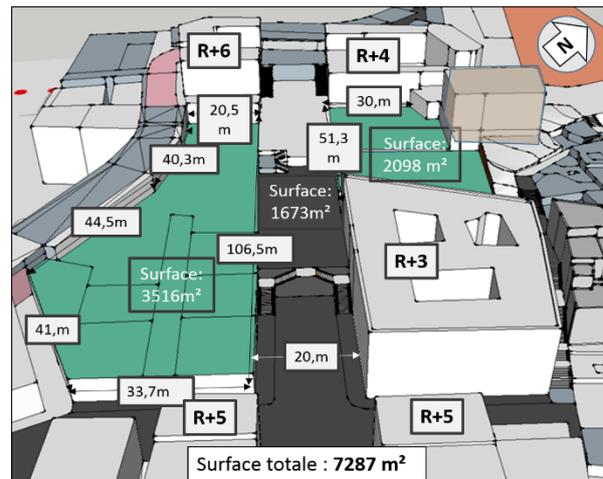


Figure 52 la forme générale du terrain. Source : auteurs



Figure 53 la topographie contraignante du site. Source : auteurs. le 07/02/2017



Figure 54 le bastion 8. Source : auteurs. le 07/02/2017



Figure 55 vue sur mer depuis le site. Source : auteurs. le 07/02/2017

4.4 A la recherche des éléments d'intégration :

Dans le but d'inscrire notre intervention à son site, nous nous sommes intéressés aux typologies des constructions présentes sur ce dernier. L'objectif de cette approche analytique est de relever les caractéristiques de chacune afin de les réinterpréter dans un langage architectural contemporain en fonction de l'utilité recherchée.

L'analyse du site révèle que le tissu de ce dernier se compose de deux typologies différentes datant respectivement de l'époque ottomane et de l'époque coloniale. Chacune des typologies présente des caractéristiques particulières qui témoignent des spécificités de l'époque de sa construction.



Figure 57 deuxième unités une barre. Source : auteurs. le 07/02/2017

Figure 56 première unité, maison a patio. source : auteurs. le 07/02/2017

La typologie barre ⁴³:

C'est la typologie la plus visible du fait qu'elle longe les boulevards du site. Les bâtiments inscrits dans cette catégorie sont de forme rectangulaire, de quatre à neuf niveaux. Ils sont d'environ 10 à 15 mètres de large et se prolonge sur quelques dizaines de mètres.

Ces bâtiments sont extravertis, des ouvertures en longueur superposées et disposées régulièrement marquent la façade sur les étages élevés du sol. Le

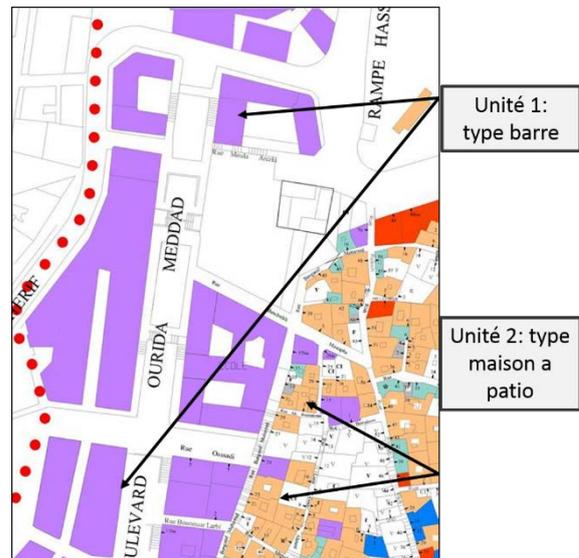


Figure 59 les unités morphologiques. Source : auteurs



Figure 58 photo d'une barre sur la rue Dussabi. Source : auteurs le 07/02/2017

⁴³ L'appellation -barre- est voulue pour sa définition descriptive à savoir, un immeuble d'habitations collectives plus long que haut et non pour désigner un grand ensemble

rez de chaussée garde un contact direct avec la rue et abrite des commerces de tout genre.

La typologie maison a patio :

Les bâtiments appartenant à cette catégorie datent principalement de la période ottomane, ce sont des constructions introverties, tournées vers un patio intérieur. Généralement petites ($200\text{m}^2 <$) et de forme irrégulière de leur agencement résulte un tissu vernaculaire très dense dimensionné à l'échelle humaine qui épouse la topographie du site.



Figure 60 photo prise à l'intérieur du tissu traditionnel. source : auteurs le 07/02/2017

4.5 L'évolution de la conception :

« *Bâtiment et sens font un* » Ludwig Mies Van Der Rohe

Dans le but d'assurer l'intégration urbaine de notre intervention, nous avons commencé par reprendre une forme familière à ce dernier à savoir une barre de 10.6m de large et de longueur et hauteur variable. Nous visons à réinterpréter un vide urbain en respectant une échelle urbaine et non pas de construire un bâtiment compact et unitaire.

Le terrain d'intervention est divisé par le boulevard en deux parties. Cette configuration pose le défi de concevoir un projet unifiant et unifié, qui traduit la liaison que nous voulons établir entre la haute Casbah et le centre colonial et qui symbolise le discours que ces deux entités doivent avoir. De ce fait nous avons opté pour une composition éclatée qui retranscrit avec des articulations l'unité recherchée.

La première tentative (figure 61) est une implantation brute parallèle à la voie avec perméabilisation des RDC. Cette implantation offre la meilleure exploitation du

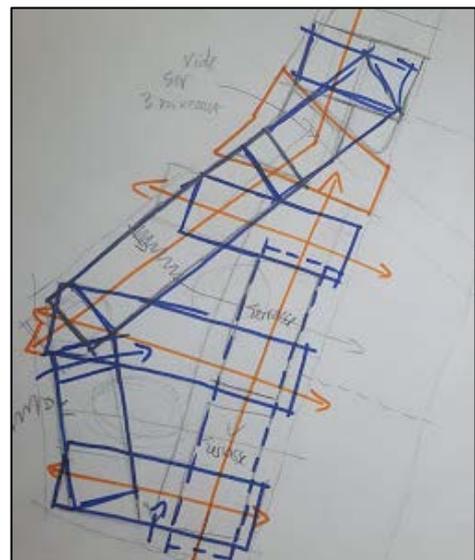


Figure 61 la première esquisse du projet. Source : auteurs

potentiel du sol. Il n'empêche que c'est une composition très fragmentée, qui n'exprime pas la continuité du projet.

La deuxième esquisse (figure 62) tente de renforcer la continuité de la forme globale du projet. Un lien est créé entre les deux parties du terrain garantissant une vue homogène de l'ensemble. L'orientation des blocs et leurs dispositions favorisent la hiérarchie des espaces extérieurs. L'accès aux espaces semi publics se privatise afin de contrôler sa fréquentation.

L'espace public projeté est percé par une circulation transversale qui ouvre la casbah au centre colonial. Cette espace public est extrudé en trois dimensions à travers un parcours qui se prolonge sur les bâtiments.

L'implantation retenue (figure 64) tire profit des précédentes esquisses et conjugue les principes générateurs de notre projet avec les exigences du terrain et ceci à travers :

- un bloc en L est projeté sur la façade. Il délimite l'espace semi public rejeté à l'intérieur à l'image d'un patio.traditionnel.

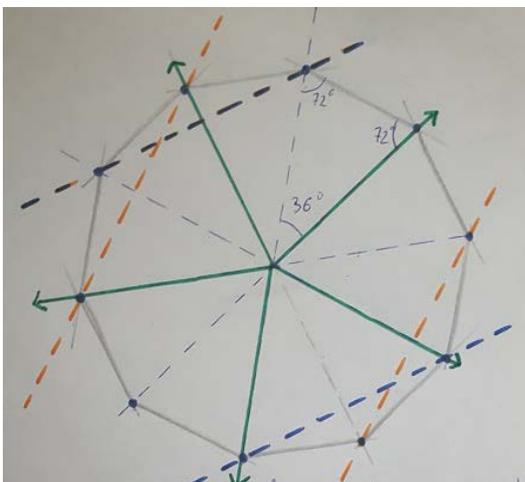


Figure 64 trame décagonale décomposée. Source : auteurs

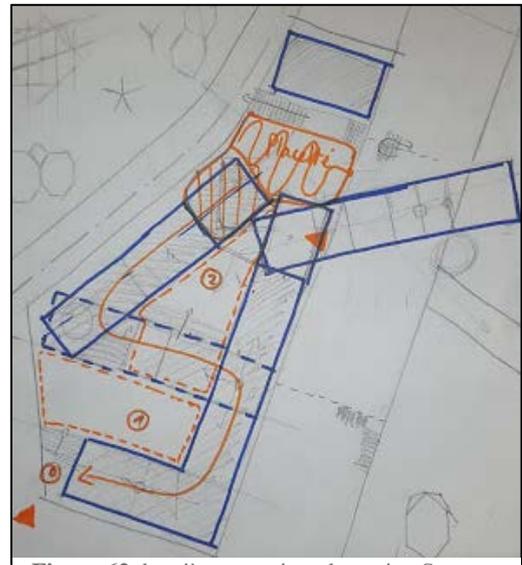


Figure 62 deuxième esquisse du projet. Source : auteurs

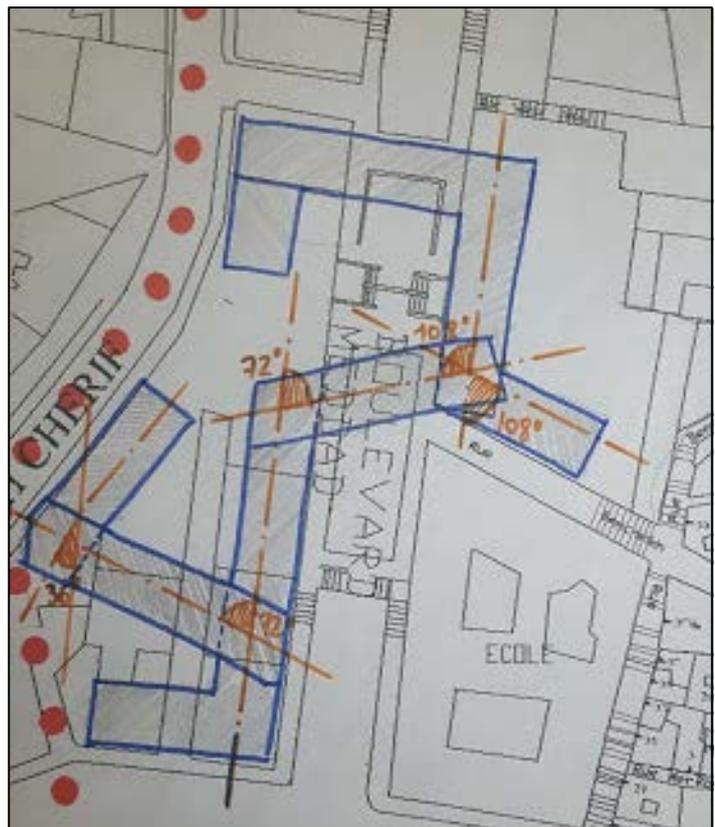


Figure 63 l'implantation finale. Source : auteurs

- Ensuite nous nous sommes investis dans la recherche d'une logique géométrique capable d'orienter l'implantation des autres blocs et de justifie l'imbrication des blocs suspendus.

- Pour ce faire, seule la déconstruction d'un décagone (figure 63) peut offrir des angles permettant une implantation optimale sur le terrain. En l'occurrence, la forme décagonale offre 5 directions équidistantes tous générées à partir d'un multiple d'un angle de 36° à savoir 0° , 36° , 72° , 108° , 144° .

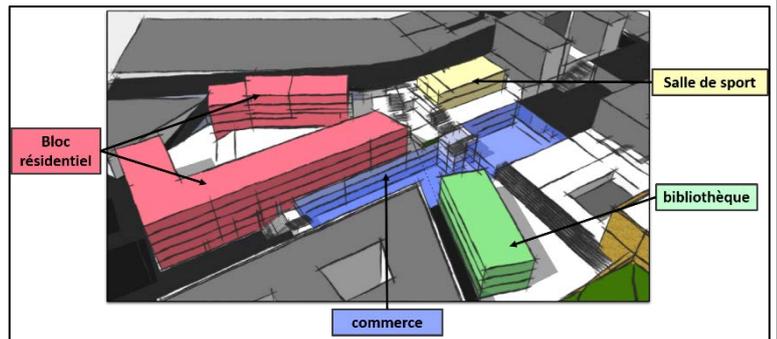


Figure 65 les blocs implantés au sol. Source : auteur

- L'espace public est aménagé de telle sorte à mettre en valeur le bastion 8 et démocratiser la vue sur mer.

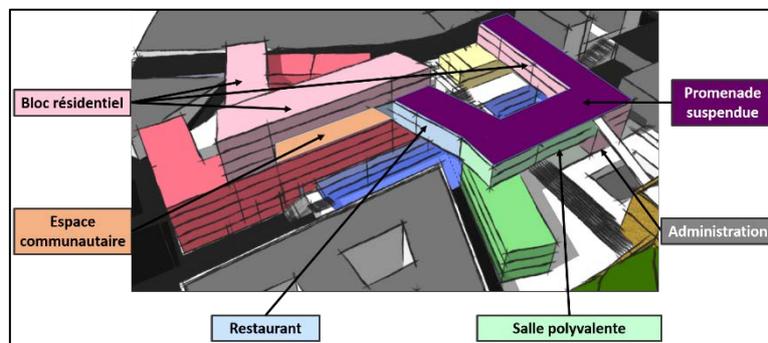


Figure 66 le volume final. Source : auteur

Le patio traditionnel est réinterprété de deux façons différentes (figure 67) à savoir :

-le patio central avec sa forme circulaire permet d'articuler tous les blocs, il marque un point central dans la conception et marque la liaison fonctionnelle entre le commerce, la culture et l'habitation.

-Dans les autres cas, le patio assure son rôle d'éclairage et de ventilation pour le bloc abritant la fonction commerciale.

Cette disposition des blocs affirme l'unité du projet sans pour autant rompre avec le contexte. Elle a permis de dégager des espaces publics qui se prolongent sur la troisième dimension telle que la promenade suspendue et l'espace communautaire semi public. L'accès à la promenade se fait à partir d'une succession de petites terrasses suspendues animées de commerce, le parcours aboutit à un ascenseur panoramique adossé à la bibliothèque.

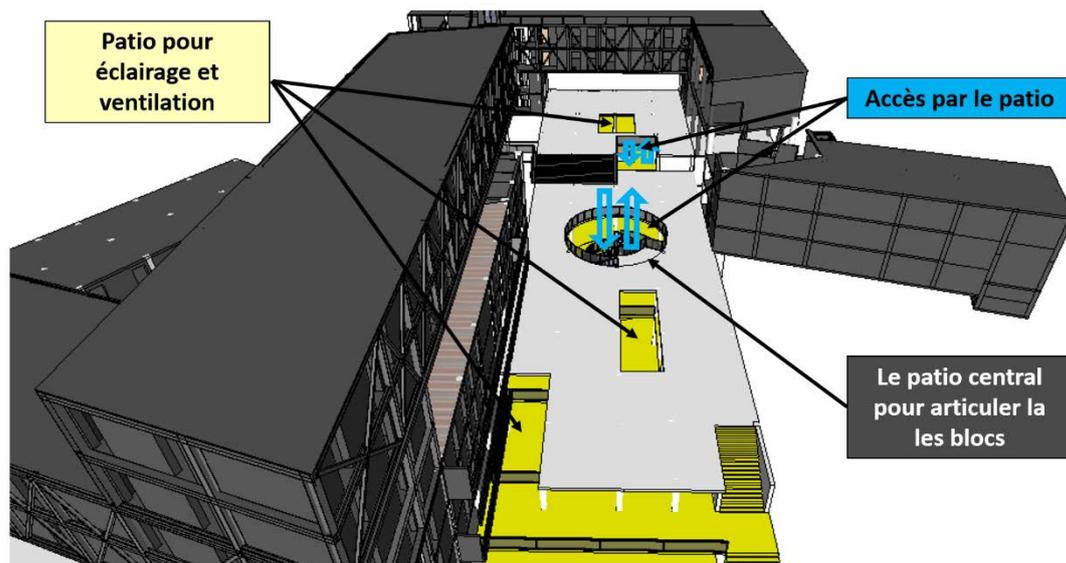


Figure 67 la réinterprétation du patio. Source : auteurs

4.6 Le choix de la structure :

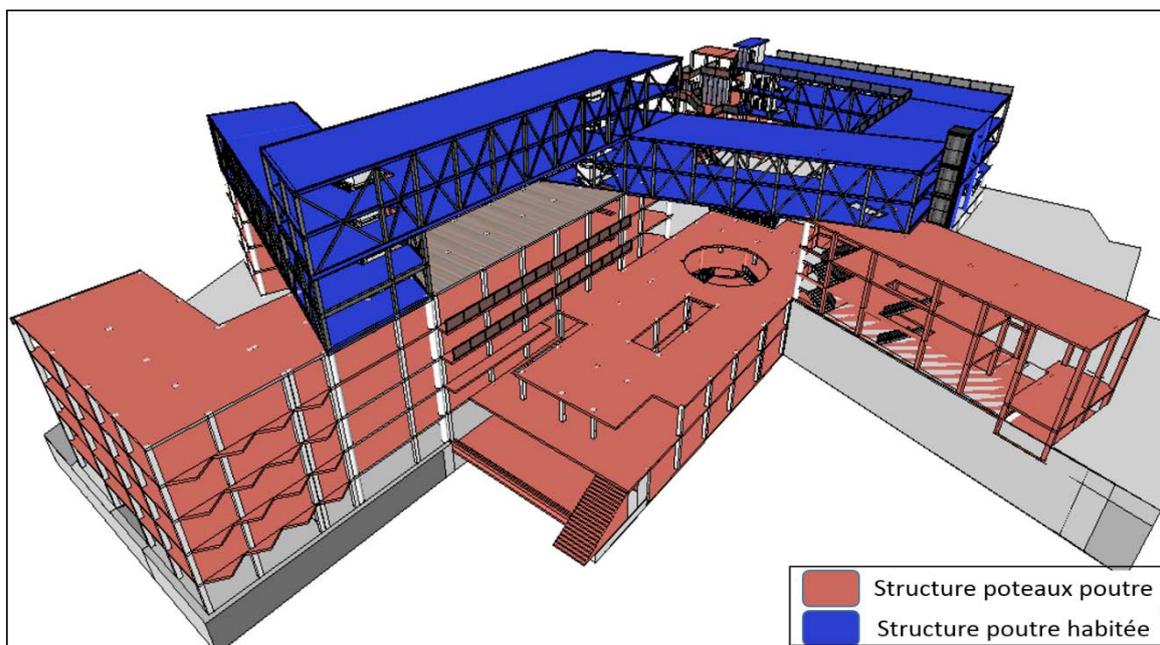


Figure 68 esquisse de la structure du projet. Source : auteurs

Notre projet est porté par deux structures différentes (figure 68) à savoir, une structure poteau poutre en béton armé et une structure métallique type poutre habitée.

- La structure poteau poutre : il s'agit de la structure classique où les planchers et la toiture sont supportés par des poutres elles-mêmes supportées par des poteaux. Ce sont les poteaux qui transfèrent finalement l'ensemble des charges aux fondations.

- La structure métallique : c'est un type de pont habité ou le cœur de la poutre est investi par des planchers soutenant différents programmes. Les parois latérales constituent la retombée de la poutre. Ces poutres transmettent les charges qu'elles reçoivent à des méga-colonnes pour qu'à leur tour elles les transmettent aux fondations.

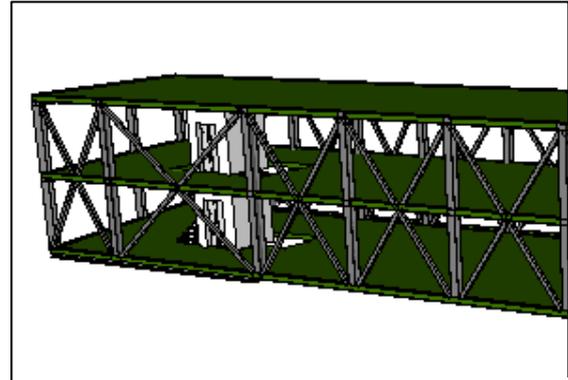


Figure 69 détails d'une poutre habitée. Source : auteurs

Les deux entités à savoir les blocs implantés au sol et les blocs suspendus sont structurellement indépendantes mais fonctionnellement liées étant donné que les circulations verticales qui les desservent sont unifiées (figure 70).

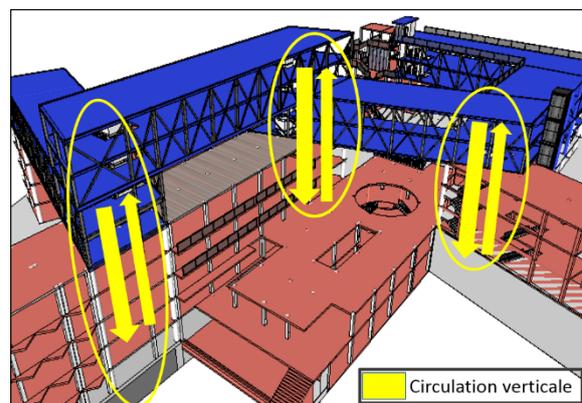


Figure 70 Esquisse de la circulation verticale. Source : auteurs

4.7 L'accessibilité :

L'accessibilité de notre projet est pensée de façon à suivre le fil conducteur de l'intervention. Elle découle donc de la synchronisation de notre programme fonctionnel et la stratégie globale et vise avant tout la reconnexion des deux tissus.

Le projet est accessible depuis cinq rues à savoir : le boulevard Ourida Meddad, la rue Debbih Cherif, la rue Dussadi, la Bencheikh Mostapha et la rue Moula Arezki.

Le commerce fait office de fonction attractive et d'appel dont manquait le boulevard Ourida Meddad. Pour cela l'accès à la partie commerciale se fait

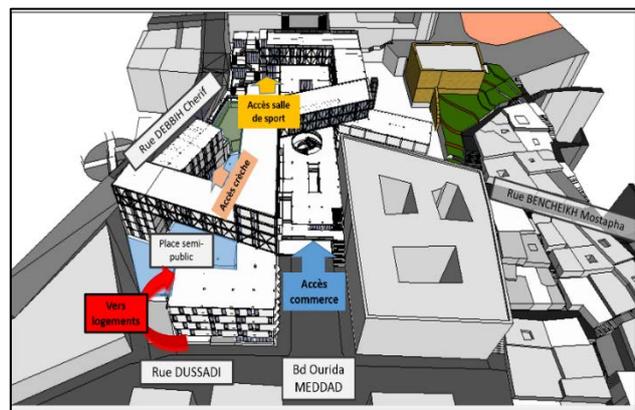


Figure 71 l'accessibilité du projet. Source : auteurs

directement à partir de ce dernier (figure 71) de façon à ce que le bâtiment soit le prolongement du boulevard en étant tout de même une destination. L'accès de service est projeté sur la rue Dussadi qui est à faible flux.

On accède aux logements à travers un espace semi public accessible depuis la rue Dussadi, la rue debbih cherif et le boulevard Ourida Meddad. Cet espace est réservé uniquement aux occupants des habitations de notre projet et à la fréquentation de la crèche. De ce fait, il est abrité de la dynamique éventuelle du boulevard.

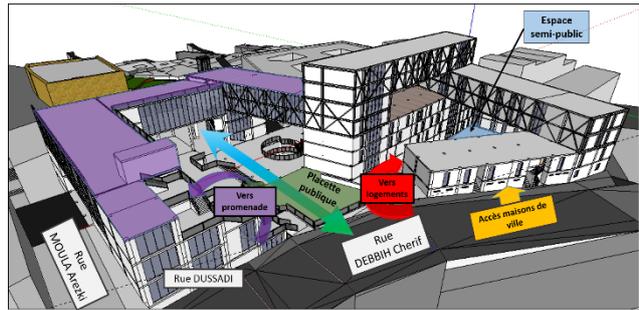


Figure 72 l'accessibilité du projet. Source : auteurs

La partie culturelle et le restaurant s'inscrivent dans le parcours touristique projeté, reliant le bastion 8 et le bastion 11. Ils constituent une séquence importante de ce dernier. Pour cela, leurs accessibilité se fait de l'intersection du boulevard Ourida Meddad avec la rue Bencheikh Mostapha.

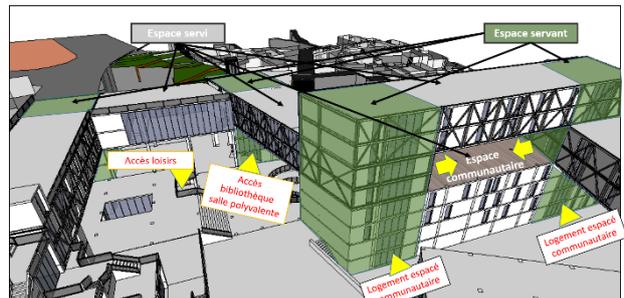


Figure 73 l'accessibilité des blocs suspendus. Source : auteurs

Les blocs suspendus sont accessibles à partir d'espaces servants en contact avec la chaussée (figure 73).

La promenade suspendue est le prolongement de l'espace public prévu sur la rue Debbih Cheriff. Les commerces accompagnant la montée sont un élément d'appel à sa fréquentation (figure 72). Depuis cet espace public on accède aussi à la salle de sport.

4.8 Les façades :

Notre approche stylistique découle du contexte dans lequel s'inscrit notre projet. Afin de l'affirmer nous essayons de traduire des éléments relevés du site dans un vocabulaire contemporain dans le but de réconcilier les deux architectures présentes et pour souligner notre intervention dans un ton à la fois expressif et respectueux.

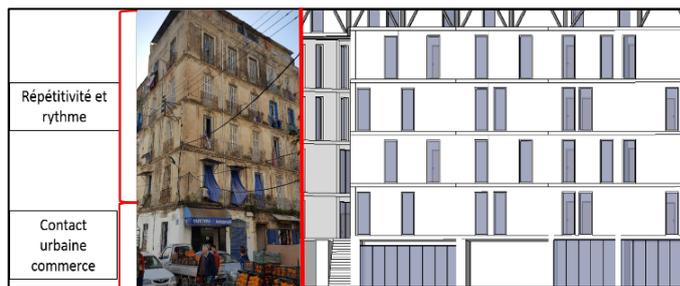


Figure 74 façade existante- façade projetée. Source : auteurs

Le contact urbain est maintenu en gardant la même fonction à savoir le commerce, par ailleurs le développement de la façade reprend les proportions des ouvertures du bâtiment existant et les dispose dans une logique plus dynamique en remplaçant la répétitivité monotone par un rythme. La logique répétitive est reprise sur la façade donnant sur le boulevard Ourida Meddad. Elle est exigée par la disposition des contreventements de la poutre métallique.

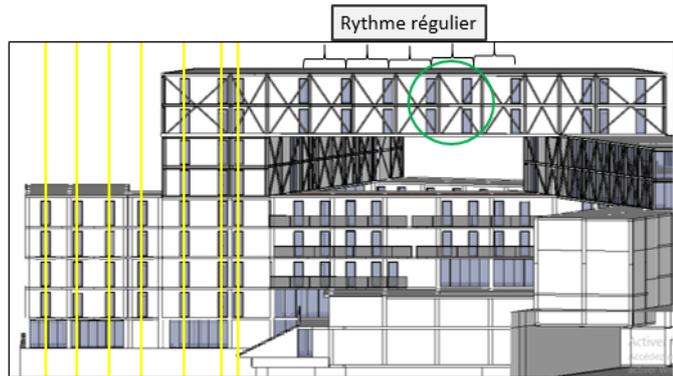


Figure 76 façade sur le Bd Ourida Meddad. Source : auteurs

L'enveloppe du bâtiment est recouverte d'une deuxième peau dont le rôle est d'intégrer du mouvement dans une façade plate. Une série de stores en aluminium reflète la palette chromatique de la casbah. La saturation progressive des couleurs offre des appréciations différentes suivant la position de l'observateur. Ce résultat iridescent peut affirmer la distinguabilité que nous cherchons pour notre intervention.



Figure 75 mosaïques tirées de la casbah. Source : et le site créa la ville

Une bande en saillie promène le regard sur l'ensemble en soulignant l'effet iridescent de la façade. La largeur de cette bande augmente progressivement avec la façade afin de composer avec la perspective.

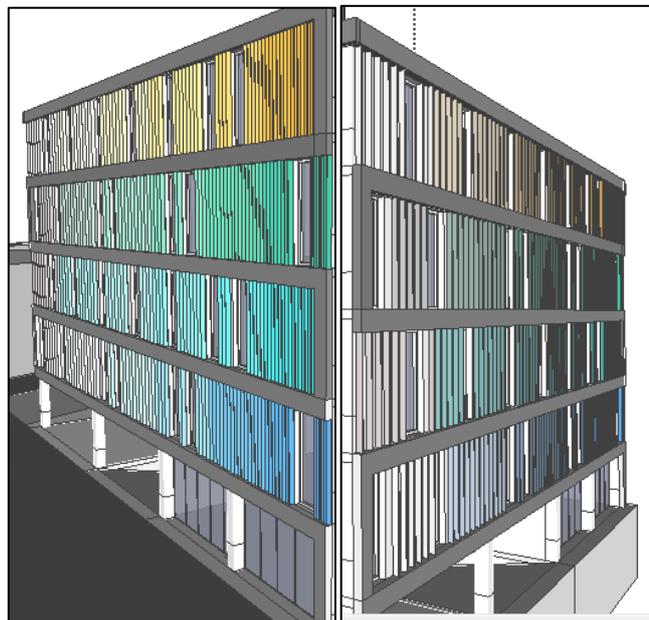


Figure 77 l'effet iridescent de la saturation progressive. Source : auteurs

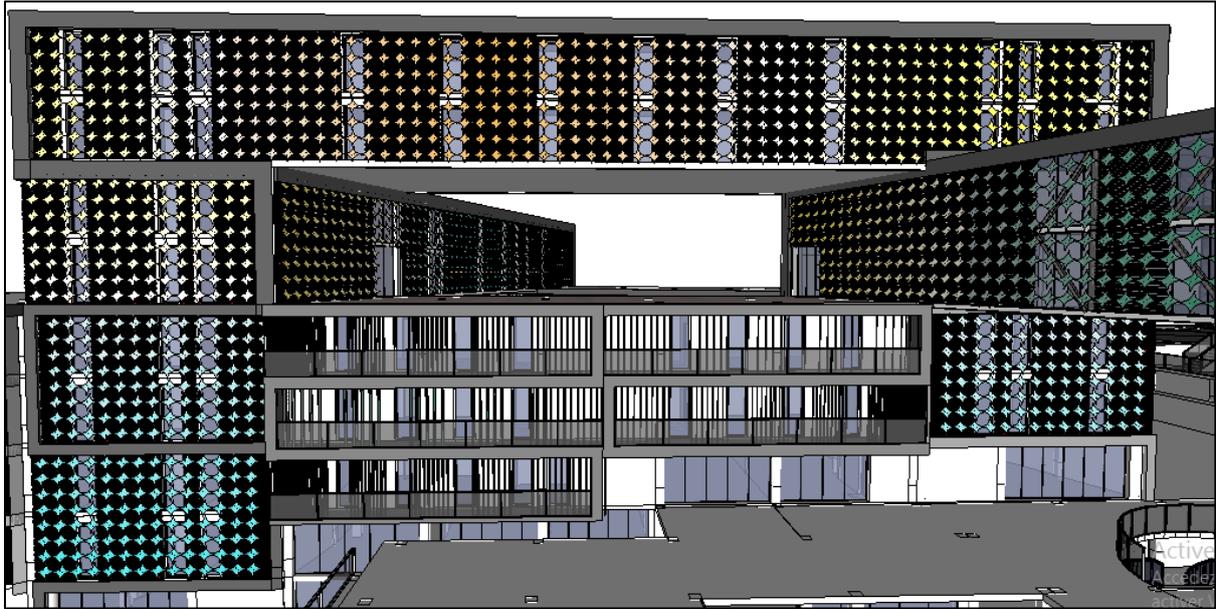


Figure 79 façade sur le Bd Ourida Meddad. Source : auteurs

Les Balcons sont orientés vers la mer afin de souligner le dialogue que le projet entretient avec l'aspect paysager du site. Les stores sont disposés ainsi pour garantir l'intimité des occupants.

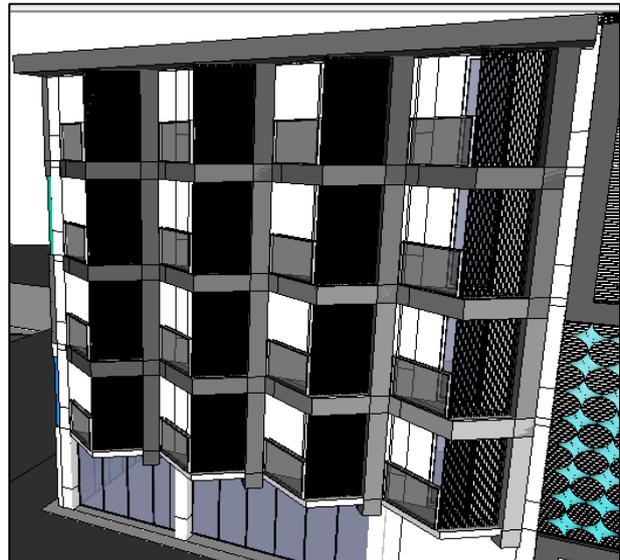


Figure 78 Balcons orientés vers la mer. Source : auteurs

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons exposé les principes directeurs sous-jacents de la conception. Ensuite nous avons rapporté les analyses thématiques desquels nous avons puisé des solutions similaires aux exigences de notre projet. La synthèse de ces exemples ainsi que la mise en application des principes directeurs nous a permis d'expliquer l'évolution du processus conceptuel jusqu'à aboutir à la forme finale. Le system structurel et le choix stylistique à leurs tours ont été exposés.

Le résultat programmatique final ainsi les normes guidant la disposition spatiale et le dimensionnement surfacique seront exposées dans le chapitre suivant.

Chapitre IV : Programme Spécifique

Introduction

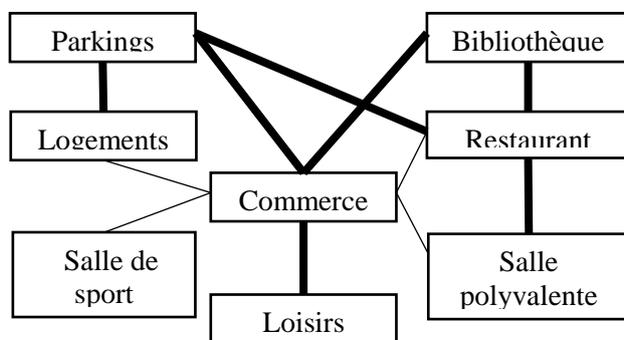
Le programme de base exposé préalablement constitue le premier pas vers l'élaboration du programme spatiale fini nommé, programme spécifique. Ce dernier conjugue les fonctions citées et les espaces fonctionnels dédiés à leurs déroulements. Il est obtenu après spécification des fonctions préétablies et l'évolution du processus conceptuel.

5.1 Programme général :

Fonction	Espace	Nb	Surface unitaire m ²	Surface cumulée m ²	bloc	Surface totale par fonction m ²
Culturelle	Bibliothèque	1	720	-	G	1620
	Salle polyvalente	1	280	-	I	
	Salle projection	2	160	320	E	
	Circulation	-	-	300	-	
Commerciale	Boutiques	23	30-125	1110	F-C-B	3281
	Cafeteria	1	185	-	C	
	Restaurant	1	475	-	J	
	Food court	1	145	-	E	
	Bowling	1	290	-	E	
	Billard	1	205	-	E	
	Circulation	-	-	871	-	

Socio- éducative	Crèche	1	320	-	D	860
	Foyer pour jeune	1	300	-	F	
	Salle de sport	1	240	-	F	
Résidentielle	F2	11	55-70	687,5	C,D,H, J,L,K	6792,5
	F3	18	85-100	1665	H	
	F4	22	100-120	2420	C,L,D, K	
	Maison de ville	3	180	540	D	
	Place de parking	78	12,5	1050	Sous- sol	
	circulation	-	-	430	idem	
Surface totale cumulée						12 553,5

Tableau 2: tableau programmatique général.
Source : auteurs



Organigramme 1 disposition spatiale générale. Source :
auteurs

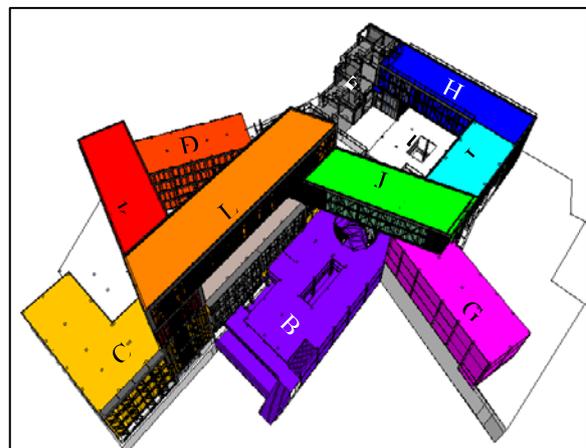


Figure 80: Esquisse programmatique. Source : auteurs

5.2 La fonction résidentielle :

- **Résider** : « Être établi d'une manière habituelle dans tel endroit »⁴⁴, il s'agit d'habiter, d'avoir son foyer fixe et stable.
- **Habitat** : « Ensemble des conditions d'organisation et de peuplement par l'homme du milieu où il vit »⁴⁵, le concept de l'habitat inclut donc, en plus de la cellule d'habitation réservée à un ménage ou à une personne, l'organisation urbaine et sociale qui fait son environnement.

Afin de préserver la mixité sociale au sein de notre projet, on propose une variété de typologie résidentielle allant des F2 pour les petits ménages à des maisons de villes pouvant abriter des grandes familles. L'accès au logement se fait à travers une hiérarchie croissante de la privatisation de l'espace, allant de l'espace public qui est la rue à l'espace privé qui est l'habitation.

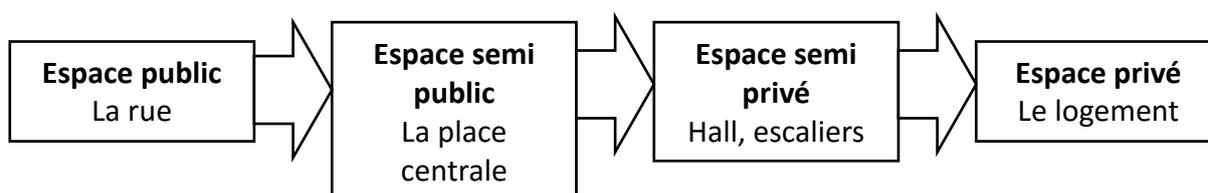


Diagramme 1 hiérarchie des espaces. Source : auteurs

Logements	Type 1	Type 2	Type 3	Cumul
F2	3	5	3	11
F3	4	6	8-	18
F4	6	10	6	22
Maison de ville	1	2	-	03

Tableau 3 ratio des logements. Source : auteurs

5.2.1 La circulation verticale :

Chaque noyau de circulation verticale est composé d'une cage d'escalier de 1.5m de large offrant deux unités de passage (60cm). Un ascenseur central de 2.45m² peut assurer le déplacement de 5 personnes simultanément.

La largeur des paliers ainsi que celle des couloirs (>1.5m) est suffisante pour permettre aux personnes à mobilité réduite une circulation aisée

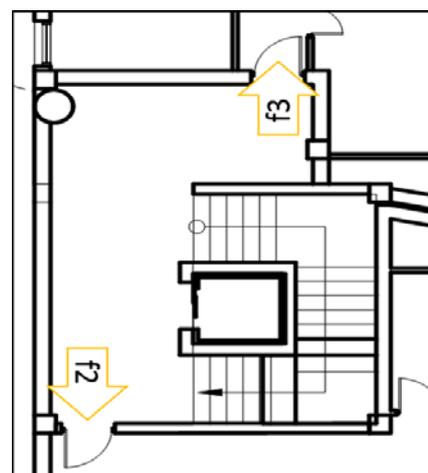


Figure 81 : desserte de deux logements par étage. Source : auteurs

⁴⁴ <http://atilf.atilf.fr/> consulté le 07/09/2017

⁴⁵ J.-R. BLOCH, *Dest. du S.*, 1931, p. 138

5.2.2 La desserte par étage :

Deux types de dessertes sont assurés par les circulations verticales, à savoir deux ou trois logements par palier. Ces deux dessertes sont équilibrées du point de vue de la valeur de l'habitat de même que du point de vue économique. Chaque étage abrite des appartements à nombre varié de pièces.

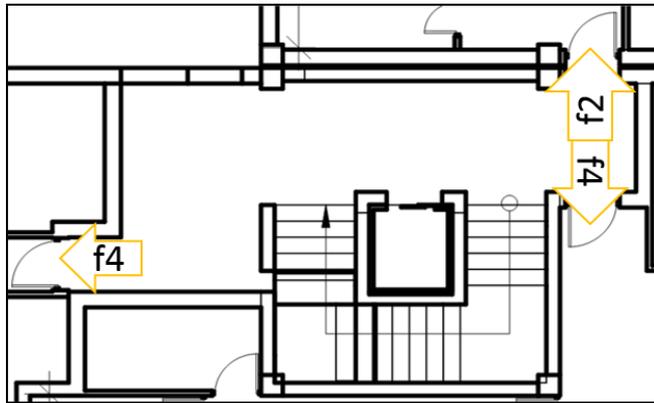


Figure 82 : desserte de trois logements par étage. Source : auteurs

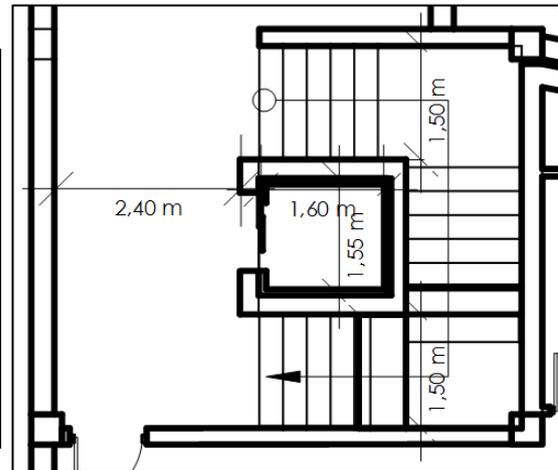
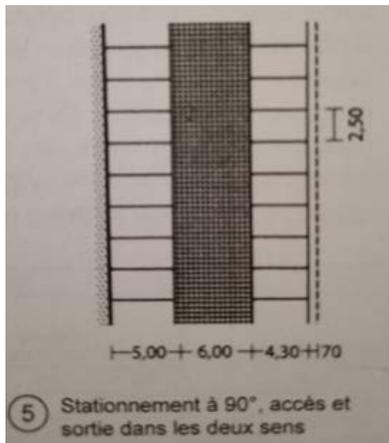


Figure 83 : noyau de circulation verticale. Source : auteurs

5.2.3 Le stationnement



Mode d'agencement des places	Surface nécessaire par place y compris accès (m ²)	Nombre possible de places sur 100 m ² de surface	Nbre possible de places sur 100 m de longueur (d'un seul côté)
Fig. 1. 0° parallèle à l'axe de circulation, entrée et sortie difficiles, approprié pour des voies étroites à peu de trafic	22,5	4,4	17
Fig. 2. 30° oblique par rapport à l'axe de circulation, entrée et sortie faciles, grande consommation de surface utile	30,8 (27,6)	3,2 (3,6)	20 (21)
Fig. 3. 45° oblique par rapport à l'axe de circulation, entrée et sortie faciles, bon ratio de surface utile, agencement assez usuel	24 (21,7)	4,2 (4,6)	29 (31)
Fig. 4. 60° oblique par rapport à l'axe de circulation, entrée et sortie relativement faciles, bon ratio de surface utile, fréquemment utilisé	22,5 (20,5)	4,4 (4,9)	34 (37)
Fig. 5 et 6. 90° perpendiculaire à l'axe de circulation, ratio de surface utile le plus favorable, nécessite un fort braquage d'entrée et de sortie	20 (19,0)	5 (5,3)	40 (44)

Table 3 normes parking

Source : les éléments des projets de construction

Les deux niveaux de sous-sols de la partie résidentiels sont investis de parkings. Chaque niveau bénéficie d'un accès indépendant depuis la rue DUSSADI (flux très faible). Un ratio de 1.5 place de stationnement par logement nous donne un nombre total de 78 places. Le stationnement perpendiculaire est le plus favorable du point de vue économique.

Place de parking	78	12,5	1365
circulation	-	-	430

5.2.4 Les logements

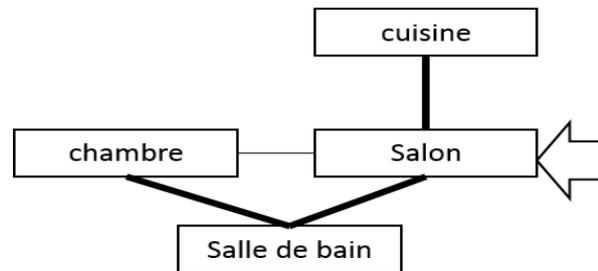
Les quatre typologies de logements offertes par notre projet sont :,

- **Les appartements F2 :**

Espace	Type 1	Type 2	Type 3
Salon	20,35 m ²	25,27 m ²	21,3 m ²
Chambre	13,12 m ²	11,56 m ²	12,45 m ²
Cuisine	10,08 m ²	11,2 m ²	12,3 m ²
Salle de bain	6,3 m ²	6 m ²	6,35 m ²

Tableau 4 programme surfacique des appartements F2. Source : auteurs

Destiné à des ménages de 2 à 3 personnes.



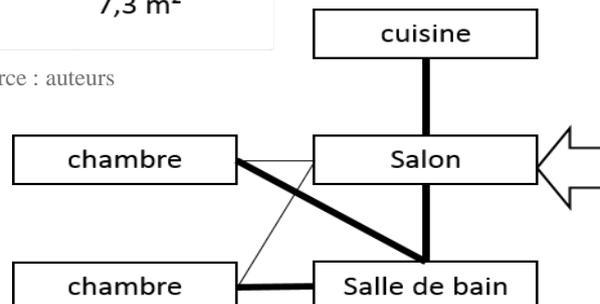
Organigramme 2 disposition spatiale pour les appartements F2. Source : auteurs

- **Les appartements F3 :**

Espace	Type 1	Type 2	Type 3
Salon	20,35 m ²	24,3 m ²	22,4 m ²
Chambre 1	12,8 m ²	12,25 m ²	13,6 m ²
Chambre 2	11,8 m ²	13,3 m ²	12,8 m ²
Cuisine	12,6 m ²	10,2 m ²	11,4 m ²
Salle de bain	6,57 m ²	6,2 m ²	7,3 m ²

Figure 84 programme surfacique des F3. Source : auteurs

Cette offre est destinée à des ménages de 3 à 5 personnes



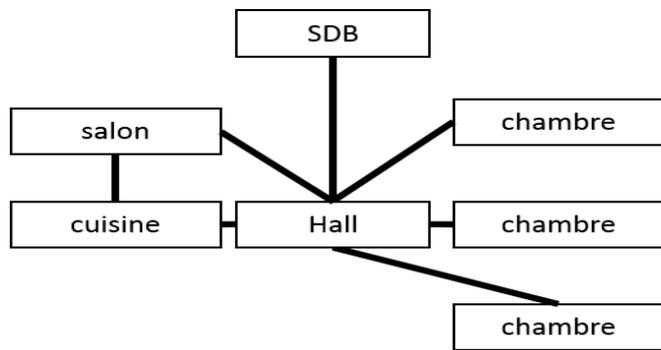
Organigramme 3 disposition spatiale pour les appartements F3. Source : auteurs

- **Les appartements F4 :**

Espace	Type 1	Type 2	Type 3
Salon	28,8 m ²	30,7 m ²	33,7 m ²
Chambre 1	11,47 m ²	11,56 m ²	12,85 m ²
Chambre 2	11,78 m ²	11,8 m ²	13,15 m ²
Chambre 3	12,35m ²	12,6 m ²	12,22 m ²
Cuisine	11,08 m ²	10,8 m ²	12,3 m ²
Salle de bain	8,6 m ²	6,6 m ²	8,5 m ²

Tableau 5 programme surfacique des appartements F4. Source : auteurs

Ces appartements sont orientés vers des ménages de plus de 5 personnes.

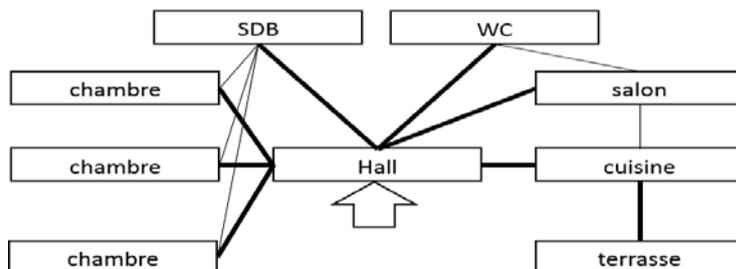


Organigramme 4 disposition spatiale des appartements F4. Source : auteurs

- **Les maisons de ville :**

C'est une typologie de logement destinée à des occupants de revenu élevé. Il s'agit de maisons individuelles jumelées avec une façade directe sur la rue Debbih Cherif.

Ces logements n'ont en commun avec les autres que les parkings et les terrains de jeux qu'ils pourront éventuellement utiliser.



Organigramme 5 disposition spatiale des maisons de ville. Source : auteurs

Espace	Type 1	Type 2
Hall	2,7	2,5
Salon	43	33,5
Chambre1	15,03	15,9
Chambre 2	15,03	20,3
Chambre 3	15,18	-
WC	1,7	1,9
Salle de bain	12,3	13,6
Cuisine	15,3	12,24
terrasse	2,9	-

Table 4 programme surfacique des maisons de ville. Source : auteurs

5.3 La fonction commerciale :

Une activité commerciale comprend la fabrication et la fourniture d'un produit ou la prestation d'un service qui est de nature commerciale⁴⁶. L'activité commerciale englobe donc deux activités, le commerce et la consommation et loisirs.

5.3.1 Le commerce :

Le commerce est une activité consistant dans l'achat, la vente et l'échange de marchandises. Dans son livre référence, Ernest Neufert fait la distinction entre 5 typologies de commerce à savoir, magasin spécialisé, commerce de détails spécialisé, surface de vente spécialisée, grand magasin et centre commercial. Deux typologies sont jugées adéquates à notre programme à savoir :

⁴⁷

Les magasins spécialisés

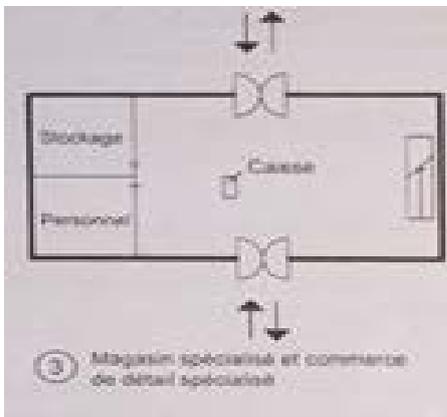


Figure 86 illustration schématique d'un magasin spécialisé. Source : auteurs

Un centre commercial

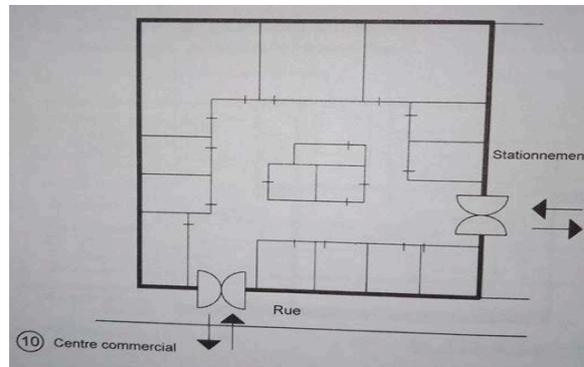
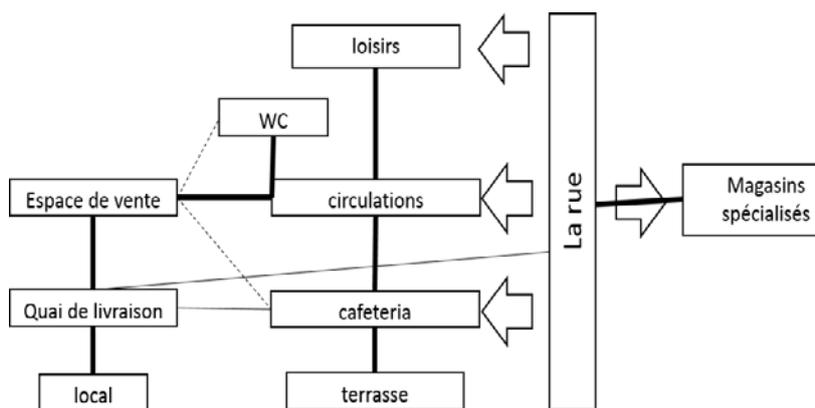


Figure 86 Illustration schématiques d'un centre commerciale. Sources : auteurs

Boutique de 50 m ² a 200 m ²	Concentration de boutiques
Une seule catégorie de produit	Espace couvert sur plusieurs niveaux
Vente ouverte	Comprend aussi café restaurant et loisirs



Organigramme 6 disposition spatiale du commerce. Source : auteurs

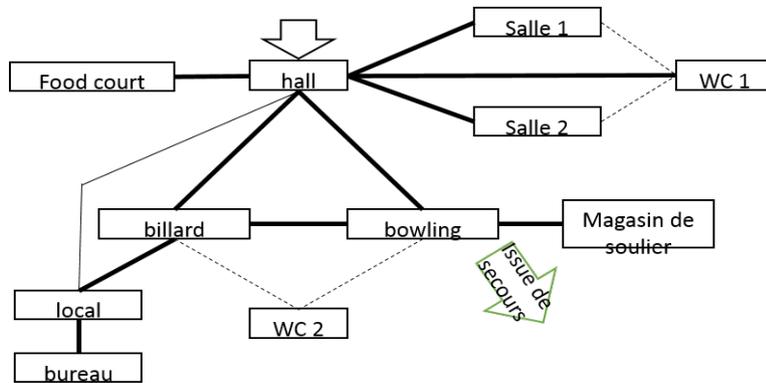
Espace	surface
Espace de vente	817 m ²
Magasins spécialisé	290 m ²
Circulations	781 m ²
Quai de livraison	63 m ²
Cafeteria	110 m ²
Terrasse	75 m ²
WC 1	23 m ²
Local	12 m ²
WC 2	25 m ²
Jardin intérieur	21 m ²

⁴⁶ <http://www.ic.gc.ca/eic/site/ecic-ceac.nsf/fra/gv00223.html>

⁴⁷ Les éléments des projets de construction

5.3.2 Loisirs et consommation :

Les espaces dédiés à la fonction « loisirs et consommation » sont disposés aux extrémités des parcours commerciaux. Ils bénéficient aussi d'une seconde accessibilité directe. Une issue de secours est prévue en cas d'accident.



Organigramme 7 disposition spatiale des loisirs et consommation. Source : auteurs

Espace	Surface
Salle 1	134,7 m ²
Régie 1	14,5 m ²
Sas 1	7,8 m ²
Salle 2	130,2 m ²
Régie 2	13 m ²
Sas 2	5,8 m ²
Food court	146 m ²
Boutique	36 m ²
Hall	184 m ²
WC 1	35 m ²
Bowling	288 m ²
Billard	205 m ²
Bureau	15,5 m ²
Jardin intérieur	39,5 m ²
Local	15,4 m ²
Magasin de soulier	31 m ²
WC 2	35 m ²

Tableau 6 programme surfacique loisir et consommation. Source : auteurs

- **Les salles de projection**

Il s'agit de deux petites salles de projection cinématographique au sein de notre projet. Leurs capacité d'accueil respectives est de 160 personnes et 150 personnes. L'objectif de ces salles n'est pas d'attirer un grand public cinéophile mais d'accompagner la fonction commerciale et d'établir une continuité avec la fonction culturelle.

La hauteur sous plafond des salles est estimée en fonction de l'angle de projection et de la profondeur des salles. La salle ne devant recevoir aucune lumière extérieure durant la projection, un sas est prévu à l'entrée de chaque salle.

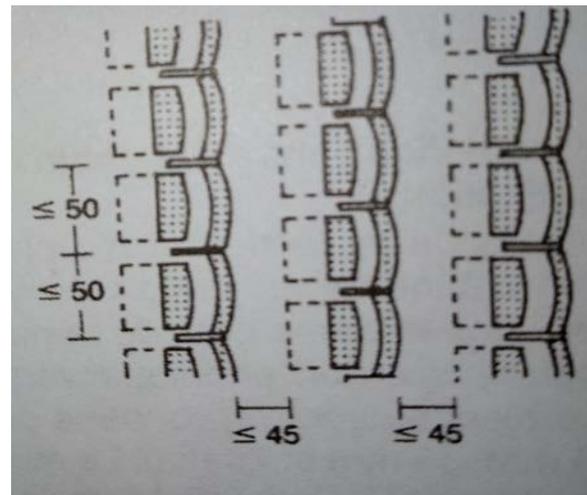


Figure 87 Espacement des rangers source neufert

- **Le bowling :**

La piste de bowling est en madrier, le nombre de couloirs permet à deux équipes de s'affronter en présence d'un public.

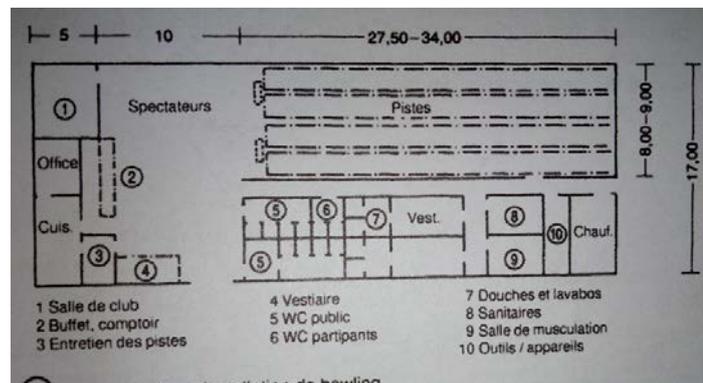
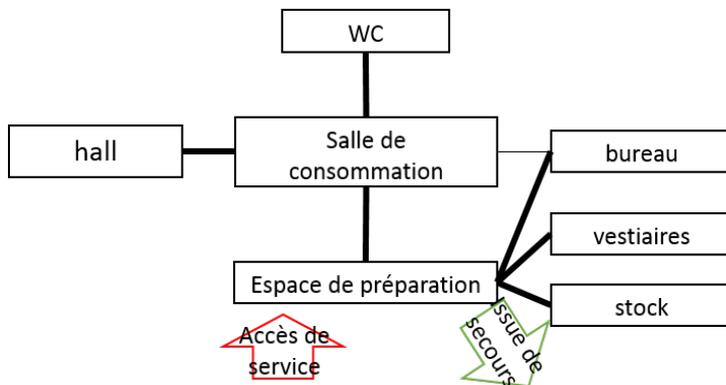


Figure 88 installation d'un bowling. Source : auteurs

• **Le restaurant :**

Selon le Neufert, la salle de consommation est la pièce principale du restaurant. Son aménagement est le fruit d'une réflexion fonctionnelle, les exigences spatiales de circulation doivent être appliquées sans pour autant compromettre la fluidité de l'espace. L'absence de poteaux au milieu de la salle libère la disposition des tables de la contrainte de se regrouper autour.



Organigramme 8 disposition spatiale du restaurant. Source : auteurs

Espace	surface
Espace de consommation	377,8 m ²
Espace de préparation	50 m ²
Bureau	11,5 m ²
Vestiaire	10,34 m ²
WC	6,3 m ²
stock	21 m ²

Tableau 7 programme surfacique du restaurant. Source : auterus

D'après la figure 89, l'espace requis pour une personne est de 1,56 m², la salle de consommation peut donc abriter jusqu'à 240 personnes. Une issue de secours conduisant au noyau de circulation verticale des appartements est prévue en cas d'accident.

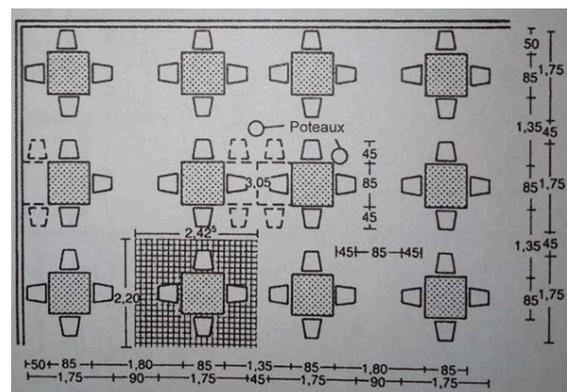


Figure 89 disposition parallèle des tables

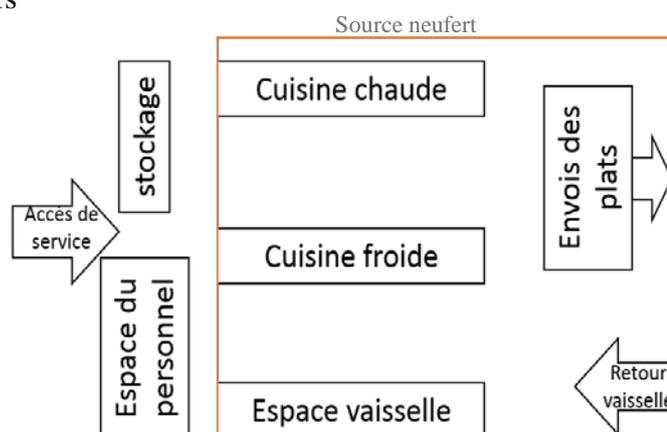
En règle générale, la surface de la cuisine d'un restaurant est égale au 1/3 de sa surface totale. Cette surface englobe l'espace de préparation, l'espace de stockage, l'espace réservé au personnel (15%) ainsi que le passage vers l'issue de secours. L'organisation de l'espace de préparation se répartie en quatre sous espaces :

Cuisine chaude : les fonctions principales sont cuire et griller.

Cuisine froide : les fonctions présentes sont couper et préparer.

Envois des plats : à proximité de la salle, abrite des rangements ainsi que armoire chaude et zone froide pour préserver les plats.

Espace vaisselle : comprend un lave-vaisselle et des espaces de rangements.

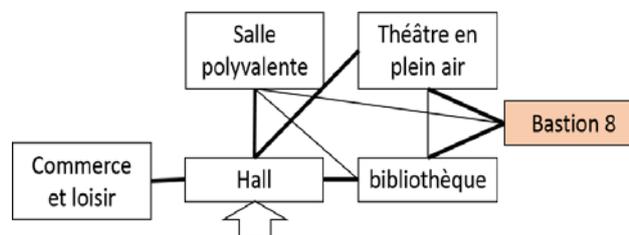


Organigramme 9 disposition spatiale de l'espace de préparation. Source : auteurs

5.4 La fonction culturelle :

« La culture désigne ce qui est différent de la nature, c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné. La culture a longtemps été considérée comme un trait caractéristique de l'humanité, qui la distinguait des animaux »⁴⁸

La présence de la fonction culturelle dans notre projet est justifiée par la richesse patrimoniale du site dont témoigne le bastion 8. D'autant plus, il est nécessaire de marquer le début du parcours touristique projeté dans la stratégie d'intervention.



Organigramme 10 disposition spatiale de la fonction culturelle. Source : auteurs

L'intervention vise la création d'un lien fonctionnel entre la partie commerciale et la partie culturelle de façon à assurer une fréquentation permanente et équilibrée à toutes les fonctions du projet.

5.4.1 La bibliothèque :

« La bibliothèque est un service public nécessaire à l'exercice de la démocratie. Elle doit assurer l'égalité d'accès à la lecture et aux sources documentaires, pour permettre l'indépendance intellectuelle de chaque individu et contribuer au progrès de la société »⁴⁹.

Il s'agit d'une petite bibliothèque publique qui propose une variété d'ouvrages à consulter ainsi que d'autres supports médiatiques. L'objectif est d'offrir aux habitants du quartier de tout âge un espace de travail, de réflexion et d'entraide calme et convenable.

L'organisation spatiale de la bibliothèque favorise l'accès direct aux documents sans passer par les bibliothécaires. En plus de la capacité d'accueil, la

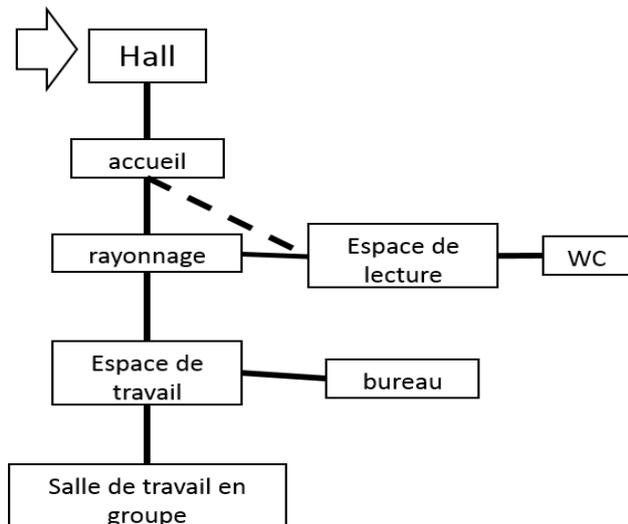
Espace	Surface
Hall	92m ²
Accueil	8 m ²
Rayonnage	55 m ²
Espace de lecture	68,8 m ²
Espace de travail	204 m ²
Bureau	13,6 m ²
Jardin intérieur	22,4 m ²
WC	42,7 m ²
Salle de travail en groupe	30 m ²

Tableau 8 programme surfacique de la bibliothèque. Source : auteurs

⁴⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture>

⁴⁹ CONSEIL SUPÉRIEUR DES BIBLIOTHÈQUES, Charte des bibliothèques, 1991.

taille d'une bibliothèque se mesure aussi au nombre d'ouvrages qu'elle contient. Dans notre cas, la bibliothèque pourra accueillir jusqu'à 210 personnes (1.5 m² étant la surface nécessaire pour un individu)⁵⁰. La bibliothèque pourra abriter 1800 ouvrages littéraires (la norme étant de 3500 ouvrages par 100 m²)⁵¹.

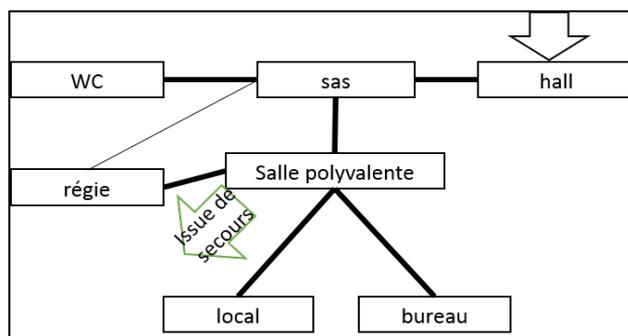


Organigramme 11 disposition spatiale de la bibliothèque.
Source : auteurs

5.4.2 La salle polyvalente :

La salle polyvalente est un lieu public qui est mis à la disposition des habitants pour tenir un évènement festif. Le bâtiment est généralement la propriété du commun,⁵² c'est un espace qui permet le regroupement, et l'organisation de manifestations à caractère culturel ou social. Il s'agit aussi de motiver l'activité associative et la pousser à s'engager d'avantage dans la mise en valeur et la protection du patrimoine.

La capacité d'accueil de la salle varie selon l'activité qu'elle abrite. En cas d'accident une issue de secours permet d'évacuer les occupants vers le noyau de circulation des logements.



Organigramme 12 disposition spatiale de la salle polyvalente.
Source : auteurs

Espace	surface
La salle	168 m ²
Bureau	21,5 m ²
local	5,6 m ²
Régie	17,6 m ²
WC	34 m ²
Sas	23,9 m ²

Tableau 9 programme surfacique de la salle polyvalente. Source : auteurs

⁵⁰ Les petites bibliothèques en milieu urbain

⁵¹ ibid

⁵² https://fr.wikipedia.org/wiki/Salle_des_f%C3%AAtes

5.5 La fonction socio-éducative :

La fonction socio-culturelle est tout ce qui concerne à la fois le domaine social et le domaine éducatif ainsi que les relations qu'ils entretiennent⁵³. Il s'agit de structures abritant une fonction extrascolaire, ludique ou éducative.

5.5.1 La crèche :

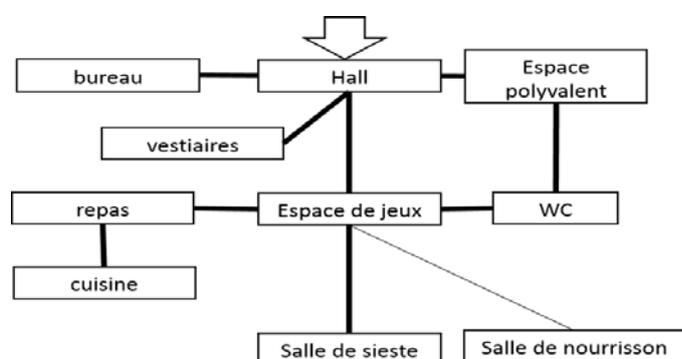
C'est une installation d'encadrement des enfants en bas âge depuis les nourrissons jusqu'à l'âge de 3 ans⁵⁴. La surface optimale par enfant est de 2.5 m², notre projet couvrira les besoins de 40 enfants.

L'espace de groupe est orienté vers l'espace semi public permettant ainsi aux enfants d'évoluer à l'extérieur en sécurité. Il sera aménagé de façon modulable pour maximiser dans un premier lieu sa poly-fonctionnalité mais aussi pour offrir aux enfants des expériences changeantes. L'espace extérieur est aménagé en relief pour offrir un milieu aussi diversifié que possible. Une aire de jeux pour enfants est aménagée à l'extérieur, à proximité immédiate.

L'espace intérieur s'étale sur un seul niveau, réduisant ainsi le risque d'accident que représentent les escaliers.

Espace	surface
Espace de jeux	95 m ²
Hall	21,2 m ²
Bureau	31 m ²
Vestiaires	12,5 m ²
Repas	30 m ²
Cuisine	21 m ²
Salle de sieste	22 m ²
Salle des nourrisson	32 m ²
Espace polyvalent	61 m ²

Tableau 10 programme surfacique de la crèche.
Source : auteurs



Organigramme 13 disposition spatiale de la crèche. Source : auteurs

⁵³ <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/socio-%C3%A9ducative>

⁵⁴ Les éléments des projets de construction

5.5.2 La salle de sport :

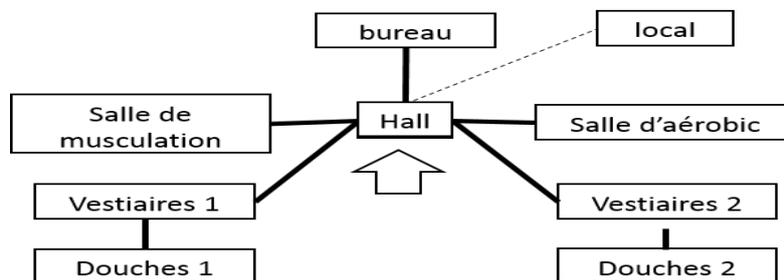
Une salle de musculation est une salle où on pratique des exercices physiques visant le développement des muscles.

L'aménagement de la salle se fait en séquences successives de telle sorte que la vue d'ensemble ne soit pas perdue. Chaque séquence travaille une partie du corps. Il faut compter 3.3 m²⁵⁵ par personne pour éviter l'encombrement de la salle. Dans le cas de notre projet la salle peut abriter jusqu'à 30 personnes simultanément. L'usage de la salle étant arrêté à la musculation, la hauteur sous plafond est maintenue à 3m.

La salle multisport peut être exploitée pour exercer différentes disciplines sportives. Il s'agit d'un espace dégagé et sans contraintes. La capacité d'accueil dépend de la discipline qu'on y pratique.

Espace	Surface
Salle de musculation	94 m ²
Salle multisports	50 m ²
Vestiaires 1	13 ² m ²
Douches 1	15,8 m ²
Vestiaires 2	13 m ²
Douches 2	15,8 m ²
Hall	30 m ²
bureau	20,16 m ²
Local	6 m ²

Tableau 11 programme surfacique de la salle de sport. Source : auteurs



Organigramme 14 disposition spatiale de la salle de sport. Source : auteurs

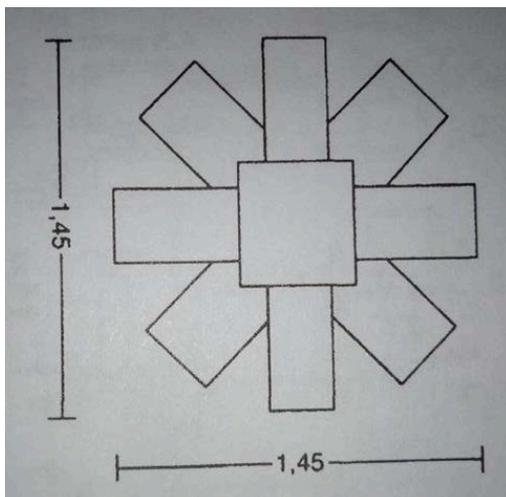


Figure 90 centre d'exercices multiples. Source : auteurs

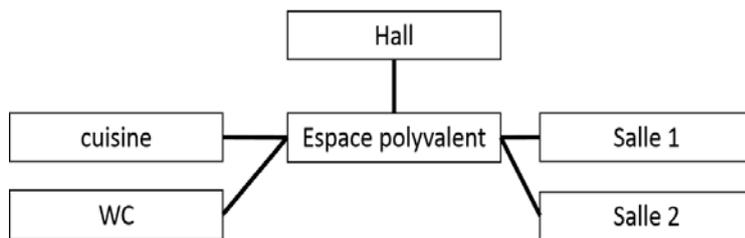
Le poteau au milieu de la salle peut éventuellement orienter l'aménagement de la salle.

⁵⁵ neufert

5.5.3 Le foyer pour jeunes

C'est un espace dédié aux jeunes, un endroit où ils peuvent passer leur temps libre. Il proposera des formations ainsi que des activités sportives et de loisir. C'est aussi un lieu qui favorise l'effort associatif et les initiatives locales. L'espace polyvalent peut être aménagé en espace de jeux, espace de réunion il dispose aussi d'une zone de repas.

Les deux salles peuvent assurer des fonctions pédagogiques, elles seront aménagées en atelier ou en salle de cours selon les événements programmés.



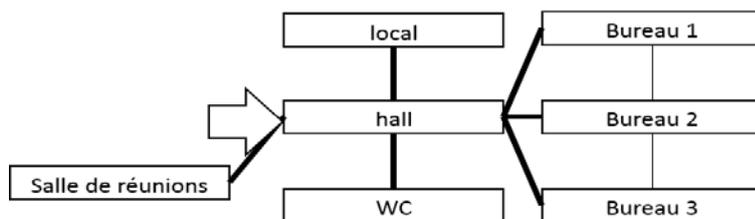
Organigramme 15 disposition spatiale du foyer pour jeunes. Source : auteurs

Espace	surface
Hall	21,2m ²
Espace polyvalent	91 m ²
Salle 1	31 m ²
Salle 2	23,8 m ²
Cuisine	21 m ²
WC	18 m ²

Tableau 12 programme surfacique du foyer pour jeune. Source : auteurs

5.5.4 L'administration :

L'administration regroupe l'ensemble des services chargés d'assurer le bon fonctionnement du projet. La salle de réunion de l'administration peut accueillir les réunions de l'association du quartier en favorisant l'initiative locale.



Organigramme 16 disposition spatiale de l'administration. Source : auteurs

Espace	surface
Salle de réunion	34,65 m ²
local	6,76 m ²
Bureau	15,11 m ²
Bureau 2	14,4 m ²
Bureau 3	10,4 m ²
WC	2,1 m ² m ²

Tableau 13 programme surfacique de l'administration. Source : auteurs

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons exposé l'état de fait programmatique à la fin du processus conceptuel. Cet état de fait est rapporté en deux volets à savoir, un volet descriptif où le programme surfacique est détaillé. Et un volet prescriptif qui englobe les normes et dimensions concernant les fonctions présentes. Le chapitre suivant est dédié à la description qualitative des espaces conçus ainsi qu'à une hypothèse du parti esthétique adopté.

Chapitre V : Réponse architecturale

Introduction

Dans ce chapitre nous allons expliquer le fonctionnement spatial du programme spécifique décrit précédemment. Nous allons commencer par la description fonctionnelle du projet puis la description structurelle et enfin la description stylistique.

6.1 *Accessibilité :*

Dans cette partie, nous allons mettre en évidence les principaux accès du projet, par fonction.

6.1.1 *Partie commerciale :*

La partie commerciale, au sous-sol du boulevard Ourida Meddad, est accessible du boulevard du même nom. Les commerces sont accessibles par un jeu de terrasses en demi-niveau qui mènent vers la promenade verticale.

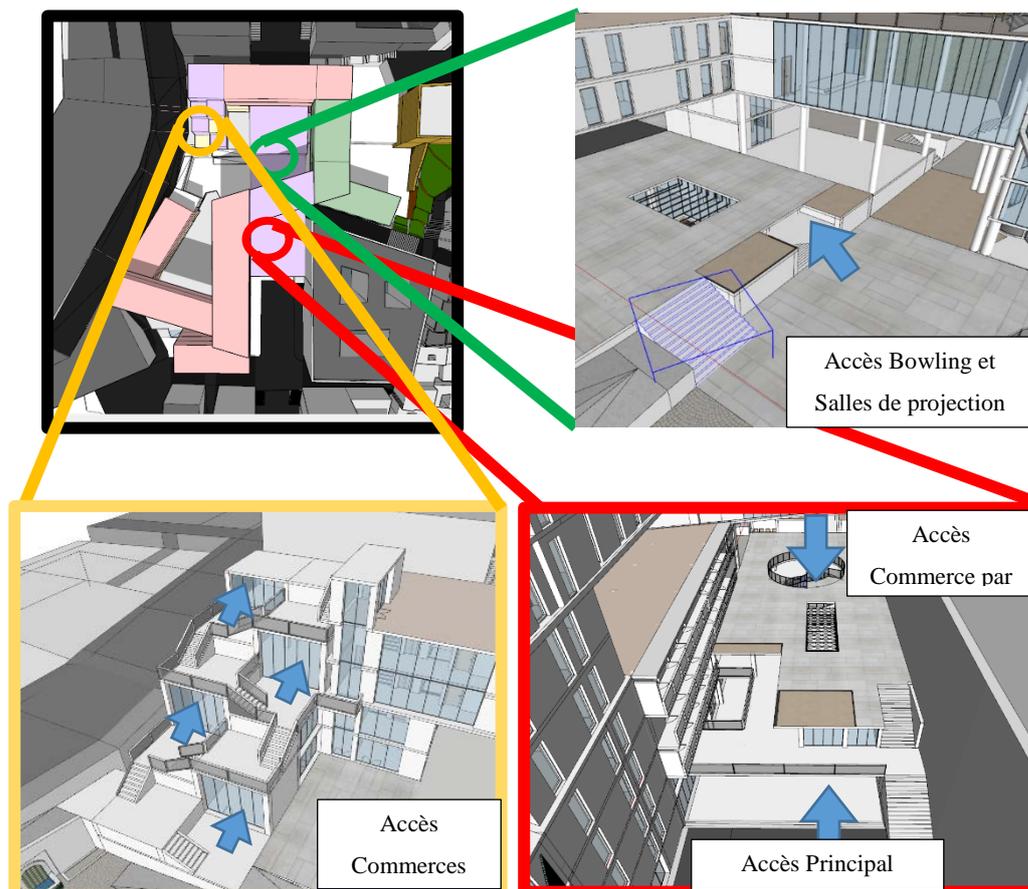


Figure 91 accès au commerce. Source : auteurs

6.1.2 Partie Résidentielle

La partie résidentielle est accessible depuis une placette semi-publique délimitée par les blocs résidentiels. Les maisons de villes sont accessibles directement depuis la rue Debbih Cherif . L'autre partie des logements est accessible depuis le boulevard Ourida Meddad.

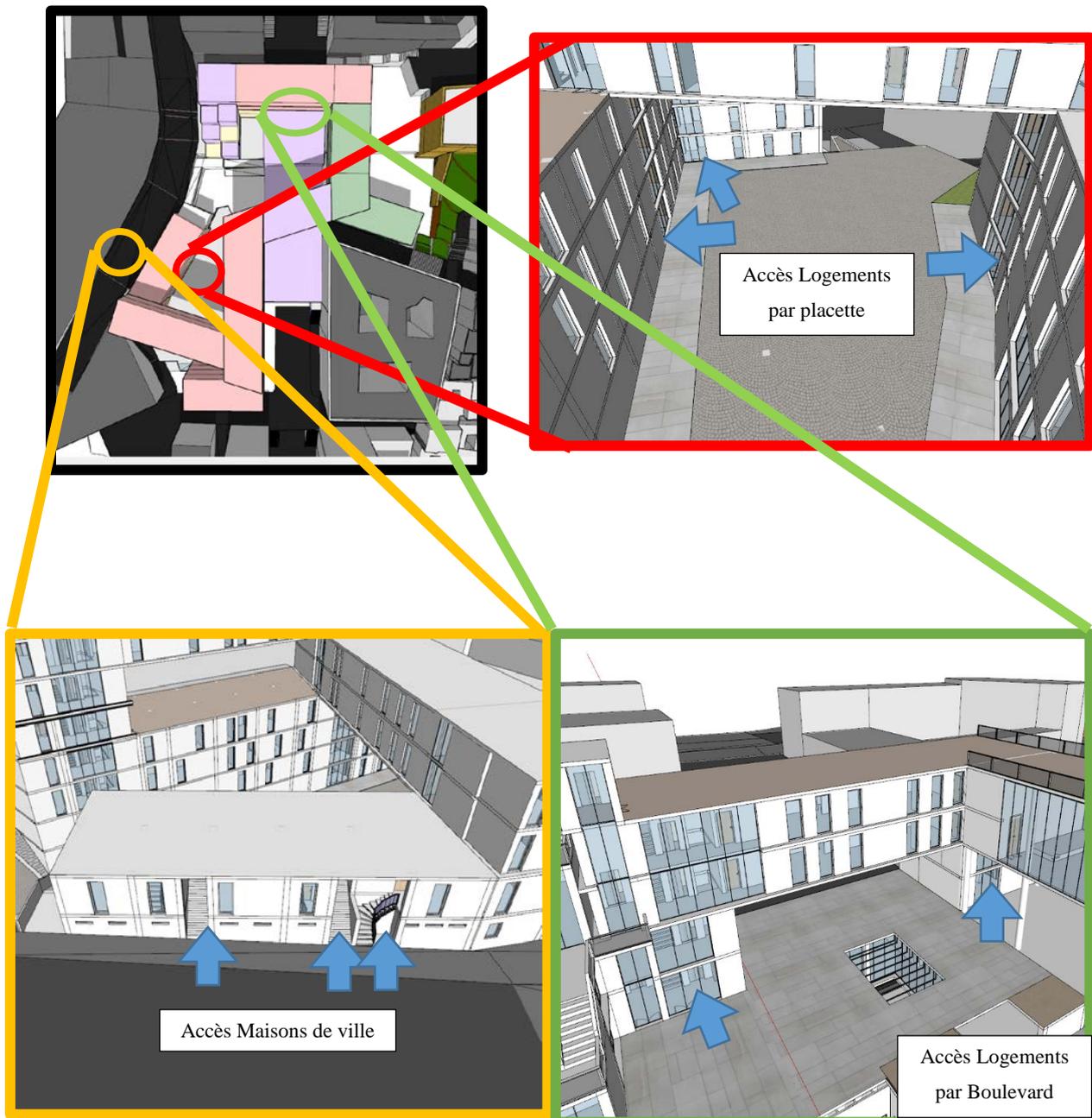


Figure 92 accès aux logements. Source : auteurs

6.1.3 Partie Socio-éducative :

La partie socioéducative est accessible depuis la placette qui dessert les logements et par le boulevard Ourida Meddad.

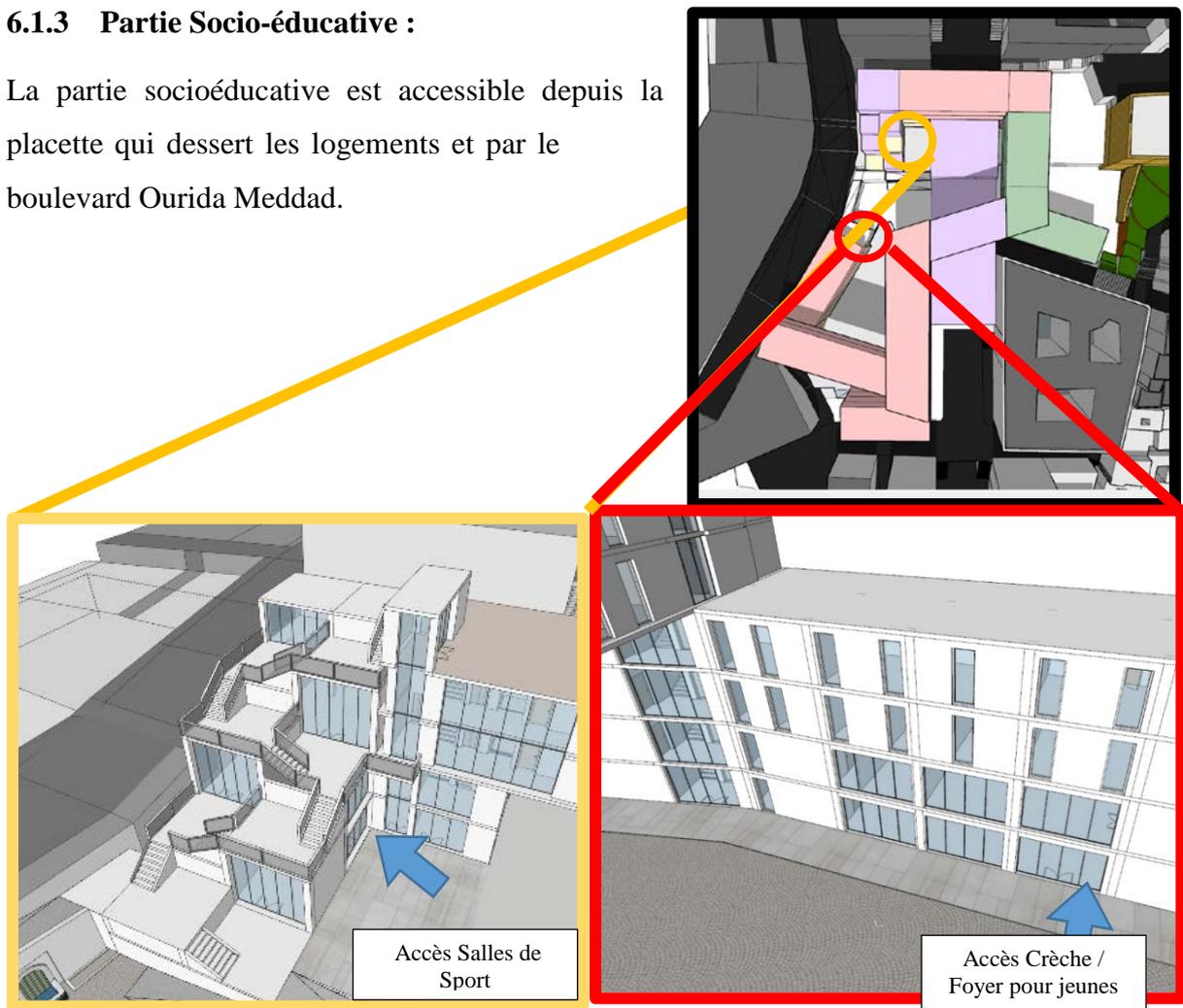


Figure 93 accès a la fonction socio-éducative. source : auteurs

6.1.4 Partie culturelle :

La partie culturelle est implantée du côté du Bastion 8. Elle est accessible depuis le boulevard Ourida Meddad et la rue Bencheikh Mostapha.

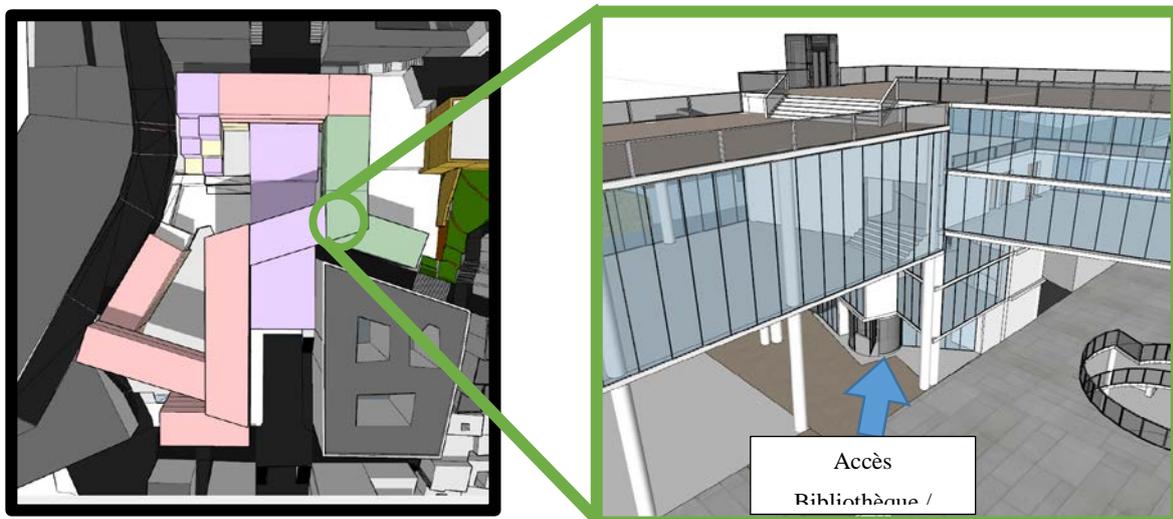


Figure 94 accès aux blocs suspendus. source : auteurs

6.1.5 Accessibilité PMR

La circulation de notre projet est pensée afin d'offrir aux PMR (personnes à mobilité réduite) une autonomie en déplacement. Les dispositions et équipements dédiés à cet usage coïncident avec la circulation principale afin d'offrir aux individus à mobilité réduite la même expérience de l'espace sans discrimination.

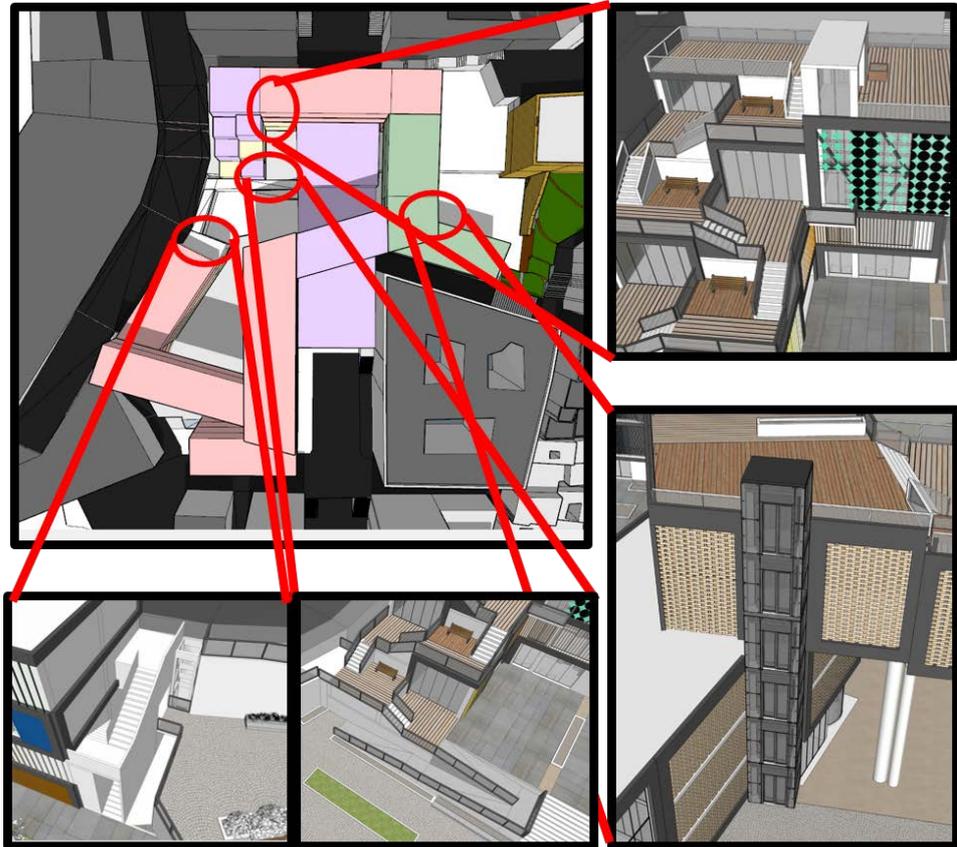


Figure 95 :
accessibilité PM.
Source : auteurs

6.2 Système structurel

Le système structurel est un résultat des principes générateurs du projet. En effet, la volonté de dégager au maximum l'espace au sol de tout obstacle visuel, tout en tenant compte de la configuration du terrain, qui est coupé en deux par le boulevard Ourida Meddad induit un système structurel sans appuis verticaux sur de grandes portées. Aussi, la volonté d'aller chercher la vue sur mer au maximum implique de traverser le boulevard et d'implanter un bloc au-dessus pour profiter d'une façade avec une vue sur la baie d'Alger.

C'est ainsi que le projet se compose de deux structures différentes : Les blocs inférieurs sont supportés par une structure poteaux-poutres en béton armé, tandis que les blocs supérieurs, superposés sur les blocs inférieurs, sont des méga poutres en treillis métallique, qui traversent des portées comprises entre 20 et 25 mètres, dont l'intérieur est fonctionnalisé.

6.2.1 Partie inférieure en béton armé :

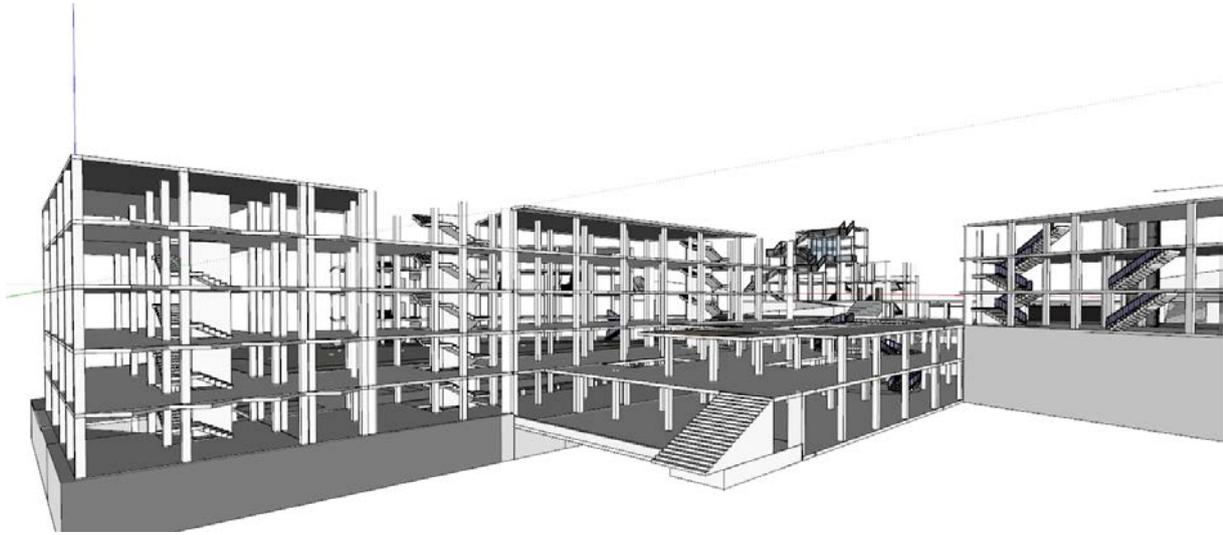


Figure 95 : Structure des blocs inférieurs en béton armé. Source : auteurs

Le gabarit des blocs est au maximum de R+4. Les portées sont comprises entre 5 et 6 mètres, bien que certaines arrivent jusqu'à 8 mètres. Les poteaux sont d'une dimension de 40*40 cm.

Les planchers sont des planchers en corps creux d'une épaisseur de 20 cm.

Les poteaux qui supportent les blocs supérieurs (méga poutres) sont des poteaux avec un diamètre de 70*70 cm.

Des joints de dilatation sont mis en place chaque 25 mètres. Les trames des colonnes de 70*70 cm qui supportent les blocs supérieurs sont aussi séparées du reste de la structure par des joints de rupture, du fait de la différence de charges et du changement de structure.



Figure 96 : Colonnes supportant les blocs supérieurs. Source : auteurs

6.2.2 Partie supérieure : Méga poutre en treillis métallique

« Le treillis métallique, ou système triangulé, est un assemblage de barres verticales, horizontales et diagonales formant des triangles, de sorte que chaque barre subisse un effort acceptable, et que la déformation de l'ensemble soit modérée. Lorsqu'un treillis est soumis à un effort, certaines parties de l'assemblage sont mises en compression et d'autres parties en tension. Les parties en diagonale permettent de rigidifier le tout. »⁵⁶

L'avantage des structures en treillis est leur poids, ce sont des structures légères et résistantes. C'est pourquoi elles sont en général utilisées dans les ponts, elles permettent de franchir de grandes portées tout en conservant un poids propre plus faible que les structures en béton.

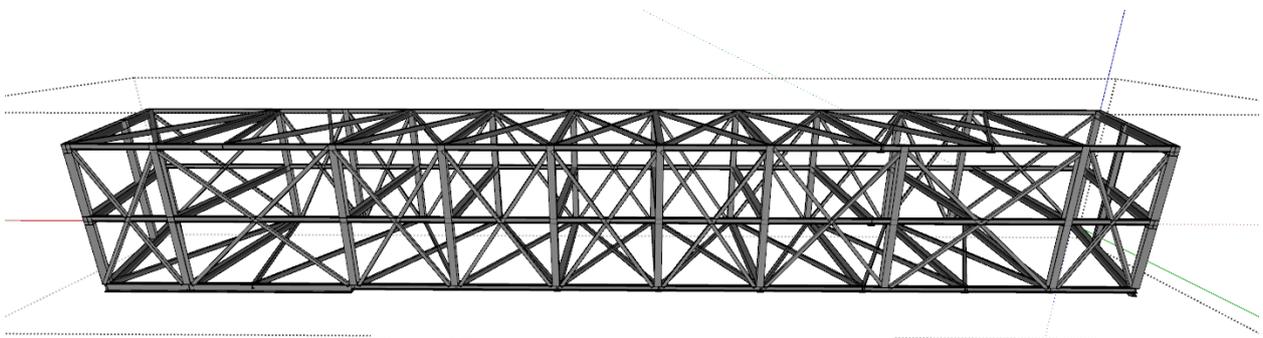


Figure 97 : Méga poutre en treillis source : auteurs

Cet assemblage de profilés métalliques se comporte comme une seule poutre de 6 mètres de haut. Si on prend un pré dimensionnement de H (*hauteur de la poutre*) = L (*Longueur de la portée*) / 10, on conclut que la portée maximale de 25 mètres sans appuis verticaux est aisément franchie, avec un large surdimensionnement⁵⁷.

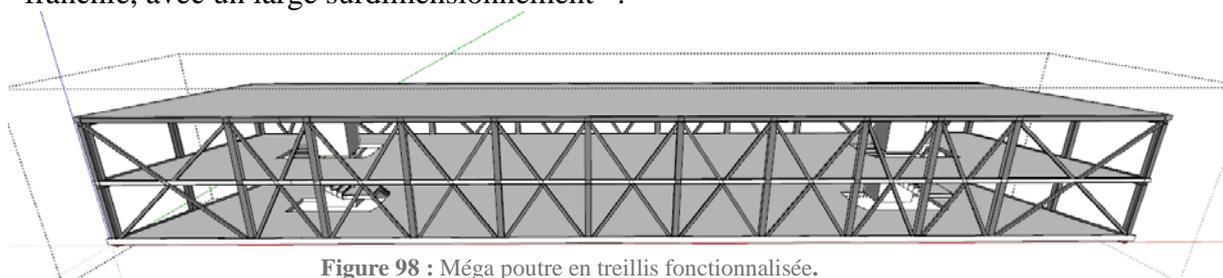


Figure 98 : Méga poutre en treillis fonctionnalisée.
source : auteurs

⁵⁶ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Treillis_\(assemblage\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Treillis_(assemblage))

⁵⁷ Documentation technique du centre suisse de la construction métallique, 01/06 steeldoc, p33

Le système constructif peut être considéré comme une ossature métallique dite « cadre à poteaux continus ». Un seul poteau couvre les 6 mètres de hauteur de la poutre. Des poutres sont mises en place pour supporter chaque plancher.

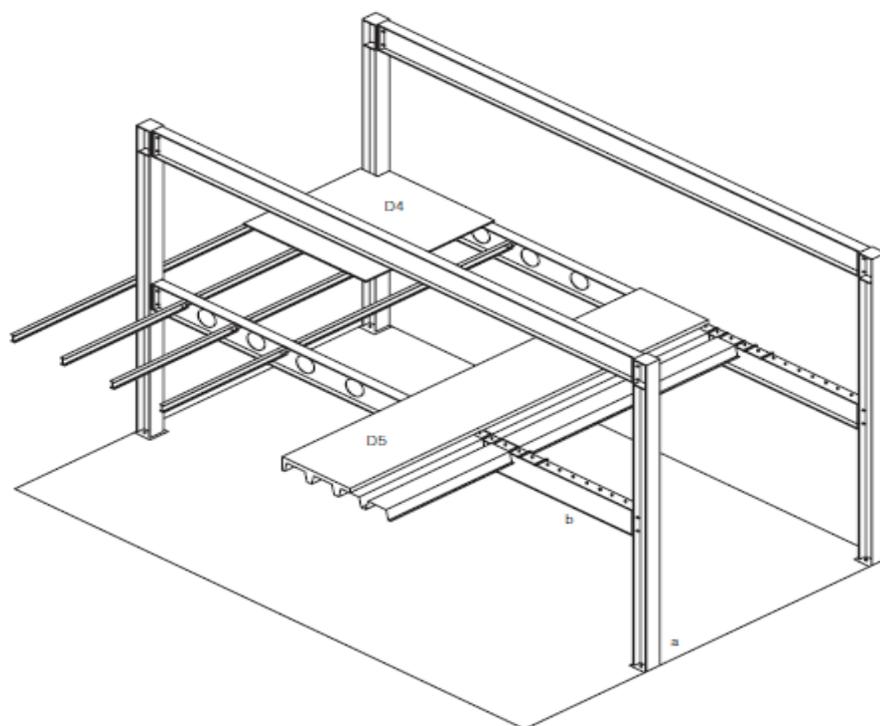


Figure 99 : Ossature métallique cadre à poteaux continus
Source : Documentation technique du centre suisse de la construction métallique, 01/06 steeldoc, p28

Profils métalliques utilisés :



Profils à larges ailes
HEA, HEB et HEM

*Profils HEA*⁵⁸ : En raison de leur larges ailes, ces profils conviennent aux sollicitations excentrées. Ces profils conviennent bien comme poteaux mais aussi comme poutres à partir d'une certaine portée.



Profils avec ailes parallèles
IPE, UPE et IPET

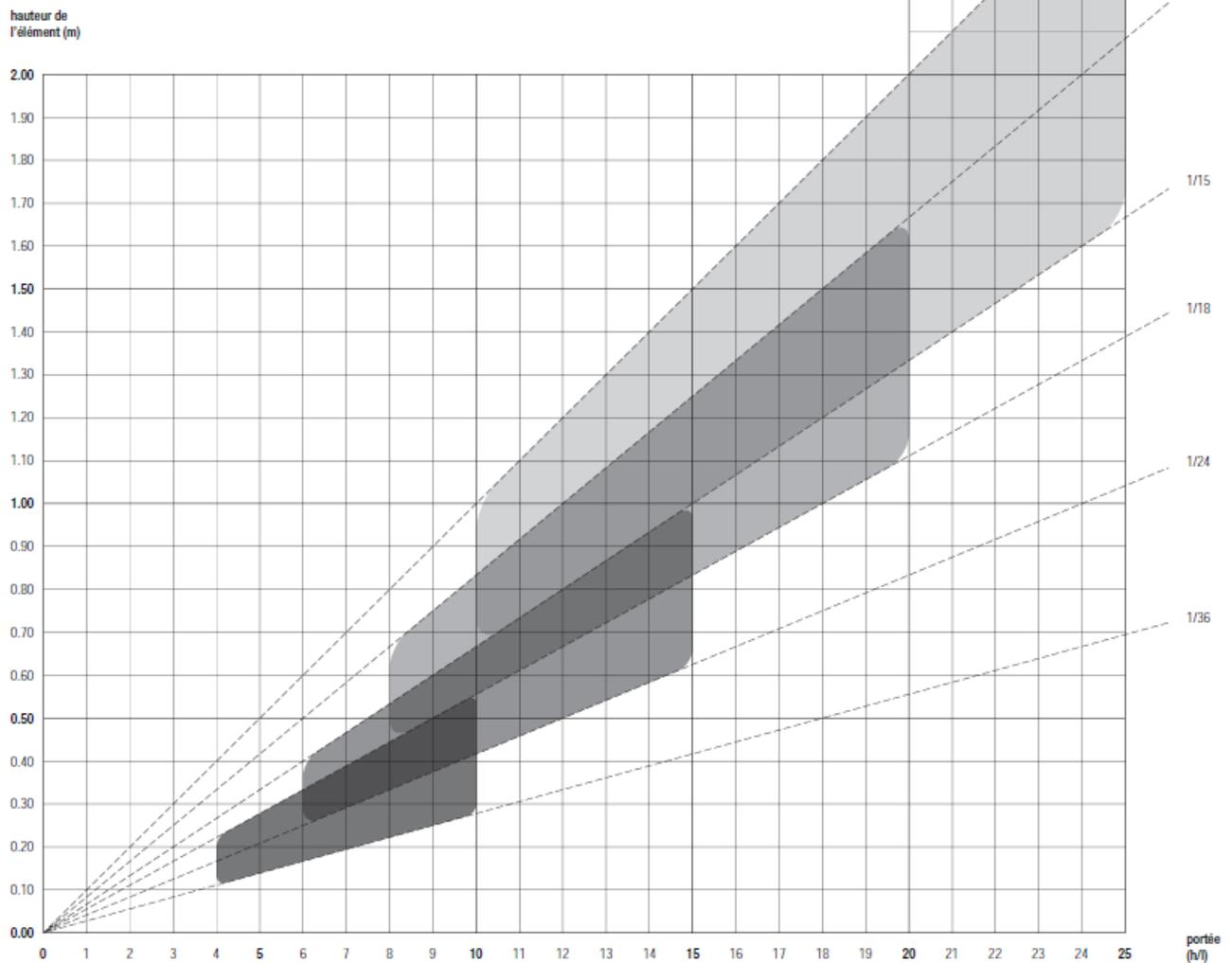
Profils IPE : Les profils IPE ont une section élancée et sont surtout employés comme poutres sollicitées en flexion. Ils conviennent aussi comme contreventements.

⁵⁸ Documentation technique du centre suisse de la construction métallique, 01/06 steeldoc, p12

Pré dimensionnement des profilés métalliques

■ Prédimensionnement des poutres en acier

Estimation des dimensions des éléments lors de la conception



domaine d'utilisation	Elément porteur	portée (m)	h/l
	Profilés IPE, HEA	- 10 m	1/18 - 1/36
	Profilés IPE, HEA, HEB	6 - 15 m	1/15 - 1/24
	Poutres alvéolaires IPE, HEA, HEB Poutre composée à âme pleine	8 - 20 m > 12 m	1/12 - 1/18
	Poutres à treillis	> 10 m	1/10 - 1/15

(Source: M. Dietrich: Ecole d'Ingénieur Burgdorf, 1990)

Figure 100 : Graphique de pré dimensionnement des profilés métalliques
Source : Documentation technique du centre suisse de la construction
métallique, 01/06 steeldoc, p11

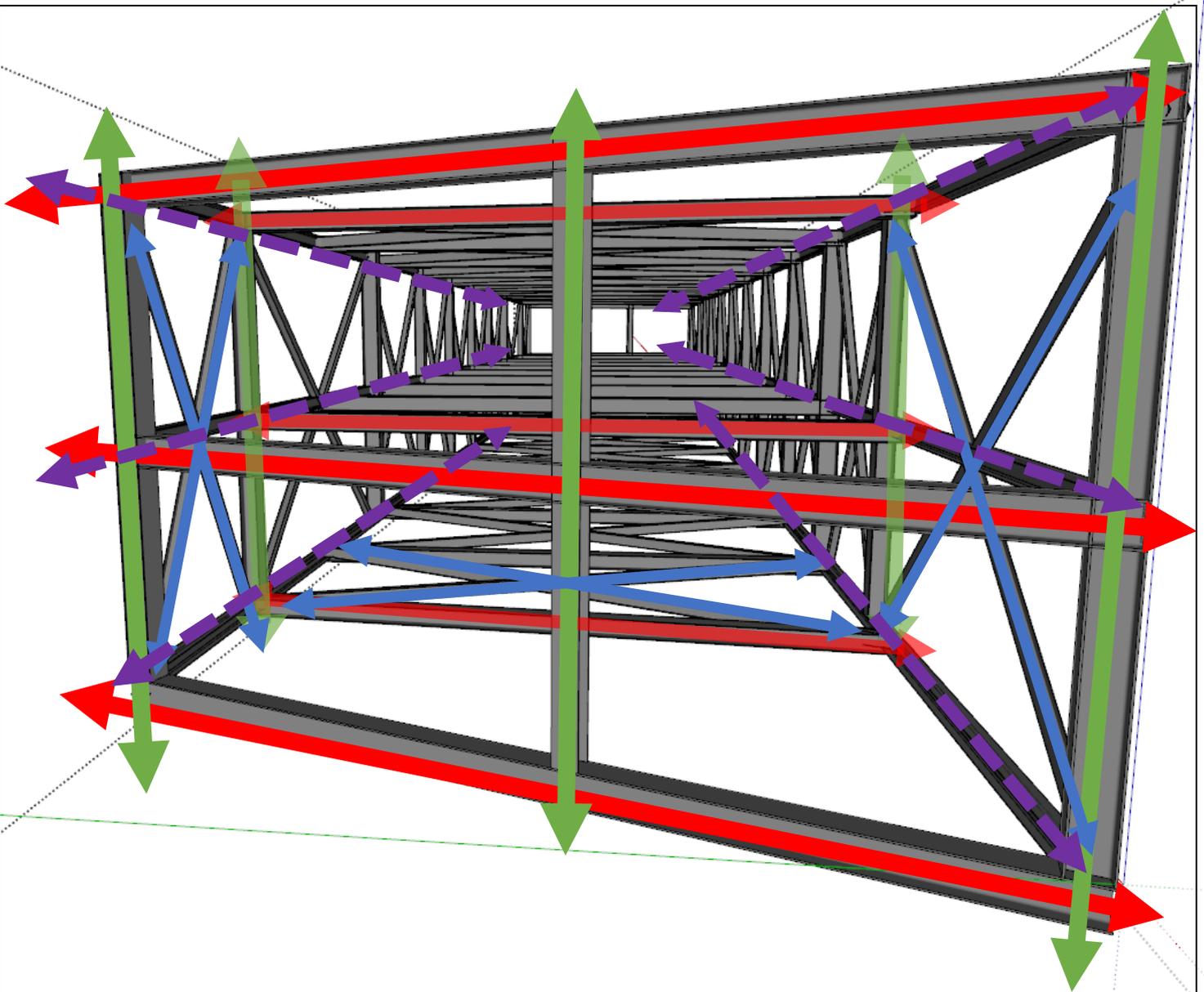


Figure 101 : Schéma explicatif du système constructif de la poutre en treillis
Source : Auteurs

Poteaux HEA 400 : Les profilés HEA conviennent bien en tant que poteaux, grâce à leurs ailettes larges, ils ont une plus grande inertie.

Poutres HEA 400 : Les poutres couvrent une portée de 10 mètres. Ce qui nous donne après pré dimensionnement (voir figure 101) un profilé HEA 400 (On aurait pu utiliser un profilé IPE, mais pour une portée de 10 mètres, on arrive à la limite de ce type de profilé, c'est pourquoi le choix s'est porté vers un profilé HEA).

Poutres continues HEA 250 : Ces poutres de rive sont peu sollicitées, elles jouent surtout un rôle de rigidification de l'ensemble, c'est pourquoi le choix s'est porté vers un profilé HEA 250.

Contreventements IPE 180: Les contreventements ne nécessitent pas une section importante, leur rôle est de rigidifier l'ensemble de la structure, c'est pourquoi le choix s'est porté vers un profilé IPE 180.



Figure 102 : Système d'appui des méga poutres en treillis. Source : auteurs

6.2.3 Système de plancher :

Le plancher utilisé est un **plancher mixte acier-béton**. « C'est un système porteur formé par les poutres, la tôle profilée et la dalle de béton armée coulé dessus. Le béton remplit la fonction de membrure supérieure comprimée, la tôle profilée sert d'armature et garantit par sa forme l'adhérence du béton dans la dalle est destiné à limiter la fissuration du béton. Un léger treillis

d'armature dans la dalle est destiné à limiter la fissuration. Lorsque la dalle est liée à la poutraison par des connecteurs, l'ensemble constitue un plancher mixte acier-béton. Ce système est très économique »⁵⁹.

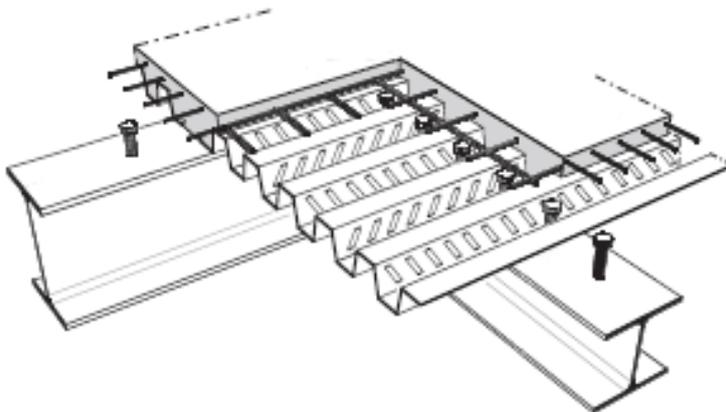


Figure 103 : Schéma d'un plancher mixte
Source : Documentation technique du centre suisse de la construction métallique, 01/06 steeldoc, p23

⁵⁹ Documentation technique du centre suisse de la construction métallique, 01/06 steeldoc, p23

6.3 Description du fonctionnement du projet

Dans cette partie, on décrira le fonctionnement global du projet, à travers les grandes unités fonctionnelles et la manière dont elles communiquent entre elles.

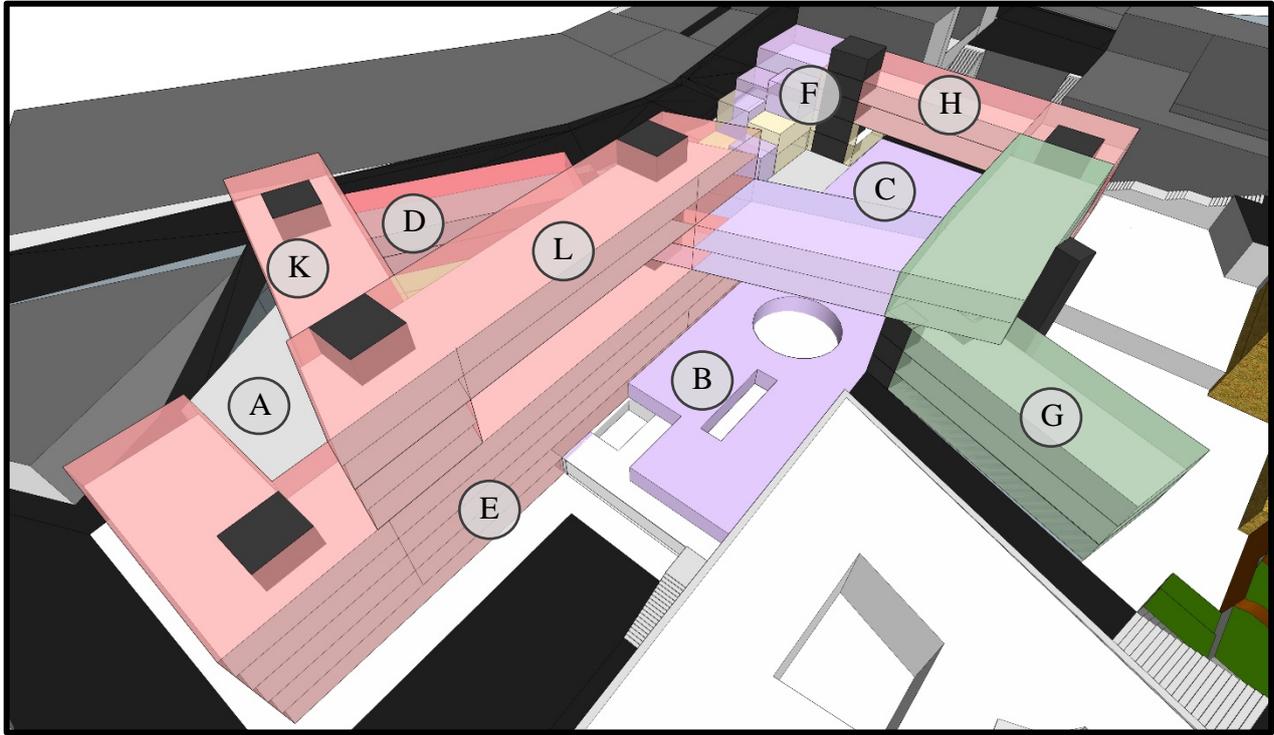


Figure 104 : Schéma de fonctionnement global du projet.

Source : auteurs

Cette vue schématisée résume le fonctionnement global, en montrant toutes les différentes unités qui composent le projet et leur situation par rapport à l'ensemble.

Unité A :

Cette unité comprend les deux niveaux de parking sous-terrain ainsi que des locaux techniques (chaufferie, locaux de stockage). Il y a aussi la présence d'un quai de livraison, accompagné de locaux de stockage commerciaux et d'un monte-charge qui dessert tous les niveaux de commerce, jusqu'au restaurant panoramique au 4ème étage

Légende	
	Fonction résidentielle
	Fonction commerciale
	Fonction culturelle
	Fonction socio-éducative
	Circulation verticale

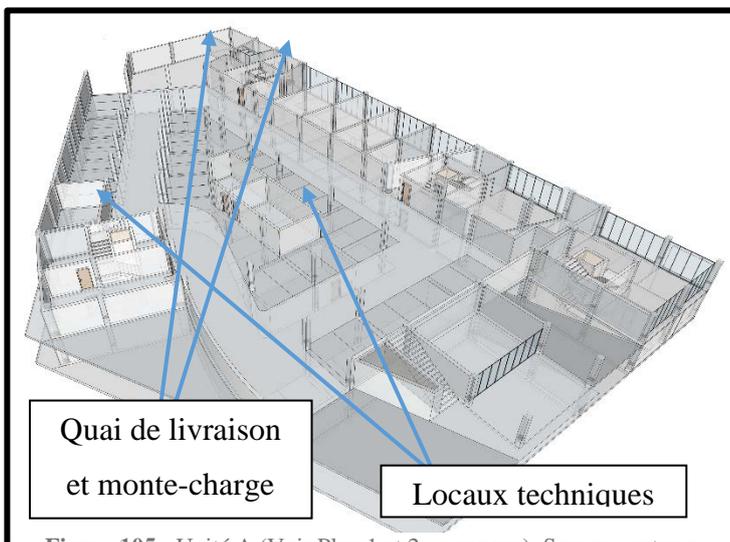


Figure 105 : Unité A (Voir Plan 1 et 2 en annexe). Source : auteurs

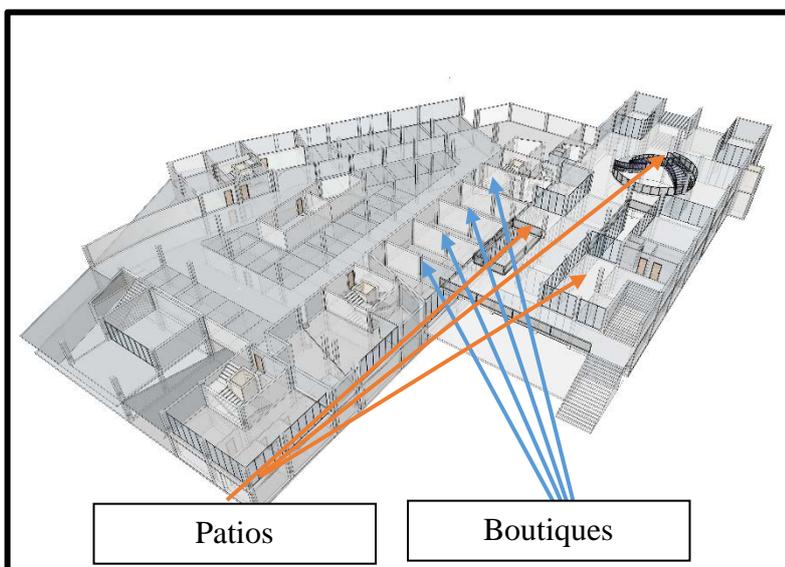


Figure 106 : Unité B (Voir Plan 2 et 3 en annexe). Source : auteurs

Unité B :

Cette unité est implantée en sous-sol du Boulevard Ourida Meddad. Elle comprend essentiellement des boutiques, ainsi qu'une cafétéria avec vue sur mer. Elle est éclairée par des patios.



Figure 107 : Unité C (Voir Plan 2 et 3 en annexe). Source : auteurs

Unité C :

Cette unité se situe au fond de l'Unité B, elle comprend la salle de bowling, le Food-court, ainsi que les salles de projections. Elle est surélevée d'un demi-niveau par rapport à l'Unité B. Elle est éclairée par un patio.

Unité D

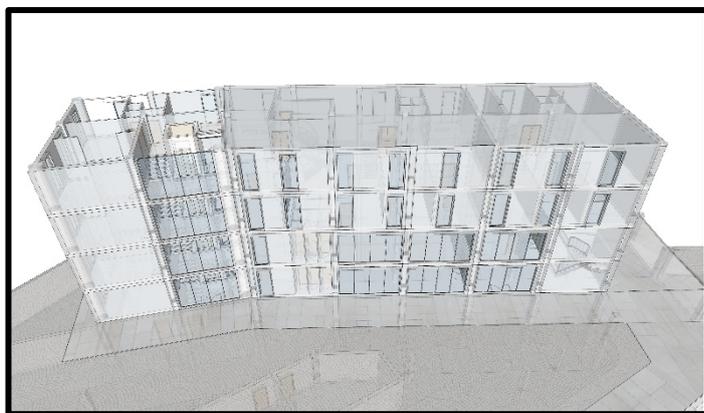


Figure 108 : Unité D (Voir Plan 3,4,5,6 en annexe). Source : auteurs

L'aile droite de cette unité comprend une crèche au rez-de chaussée et un espace de détente pour jeunes au 1^{er} étage. Les deux derniers étages sont occupés par des maisons de ville accessibles depuis le Boulevard Debbih Cherif. L'aile gauche contient à partir du 1^{er} étage des appartements F3 et F2. Ce bloc est d'un gabarit R+3.

Unité E :

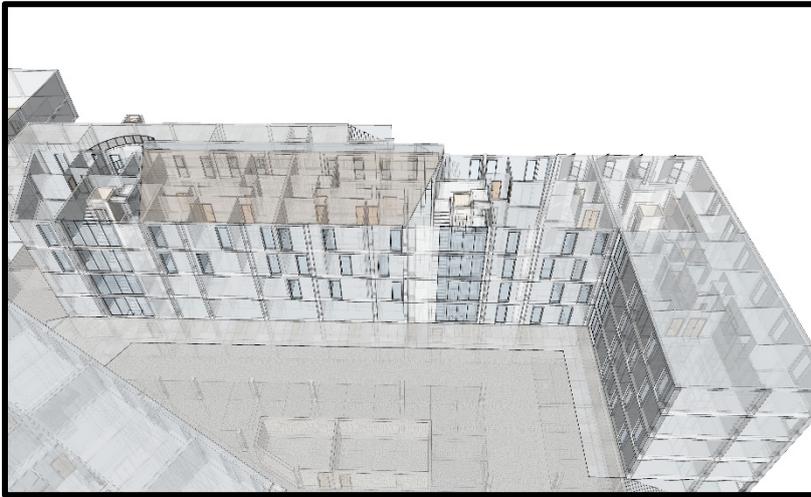


Figure 109 : Unité E (Voir Plans 3,4,5,6 en annexe). Source : auteurs

Cette unité compte 2 niveaux de sous-sol investis d'une fonction commerciale (en relation avec l'Unité B). Les niveaux supérieurs sont investis de logements. Une partie de la toiture est une terrasse aménagée accessible directement depuis les cages d'escaliers adjacentes. Ce bloc est d'un gabarit R+3.

Unité F :

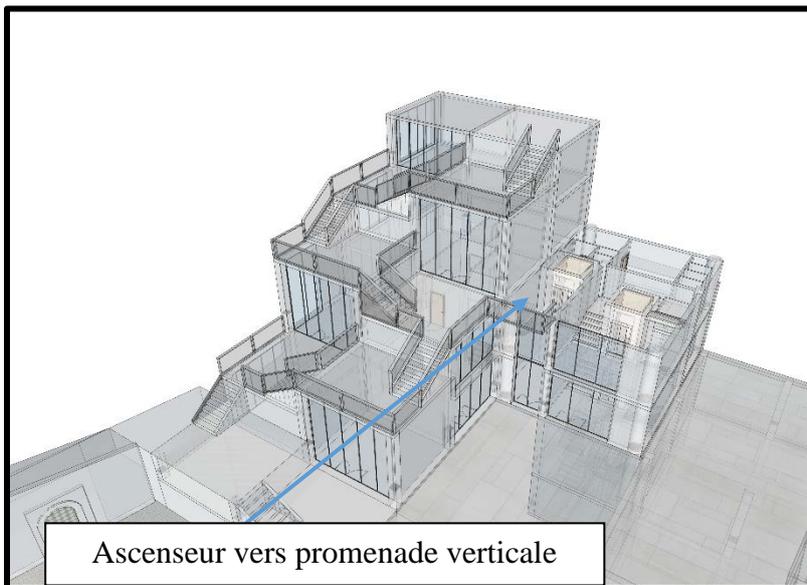


Figure 110 : Unité E (Voir Plans 5,6,7,8 en annexe). Source : auteurs

directement par un ascenseur. Ce bloc est d'un gabarit R+3.

Cette Unité comprend une salle de sport (musculation) au rez-de-chaussée ainsi qu'une autre salle multisport au premier étage. Ce bloc constitue aussi l'accès vers une promenade verticale. La montée se fait par une succession de terrasses en demi-niveaux ponctués de commerces. La promenade verticale est aussi accessible

Unité G :

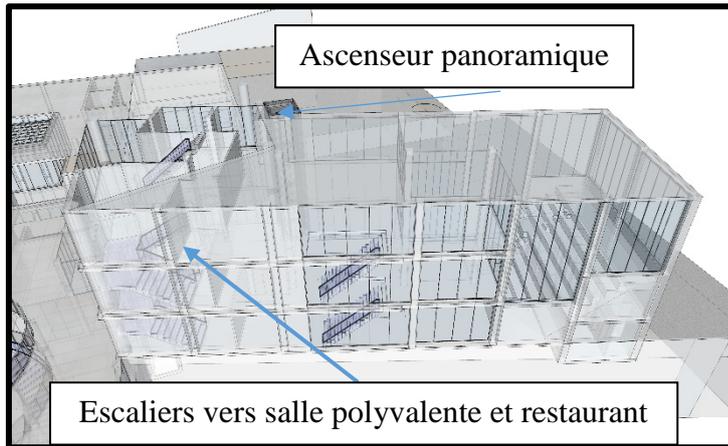


Figure 111 : Unité G (Voir Plans 3,4,5,6 en annexe). Source : auteurs

Ce bloc comprend une bibliothèque ainsi qu'une médiathèque au 2eme étage. Il constitue aussi un accès vers la salle polyvalente et le restaurant panoramique au-dessus, grâce à un escalier et un ascenseur panoramique avec une vue sur le bastion 8. Le bloc est d'un gabarit R+3.

Unité H :

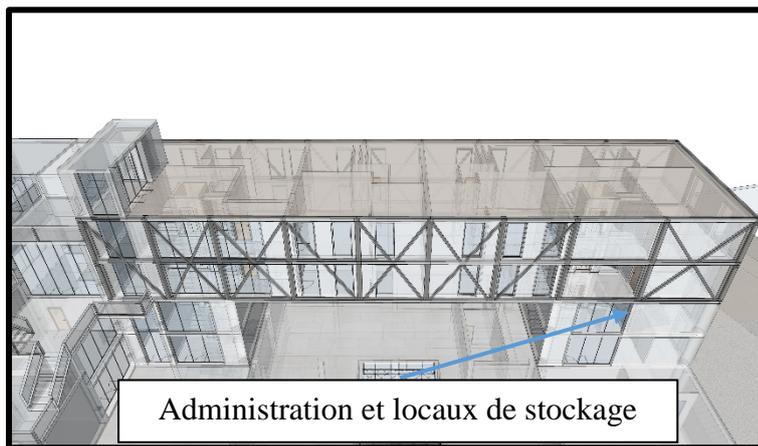


Figure 112 : Unité H (Voir Plans 7 et 8 en annexe). Source : auteurs
d'un gabarit R+3.

Cette unité comprend au rez-de-chaussée des locaux de stockage. Au premier étage, il comprend des bureaux pour l'administration du projet. Les deux niveaux supérieurs comprennent des appartements F3 et F2. La toiture du bloc est aménagée en promenade verticale. Le bloc est

Unité I :

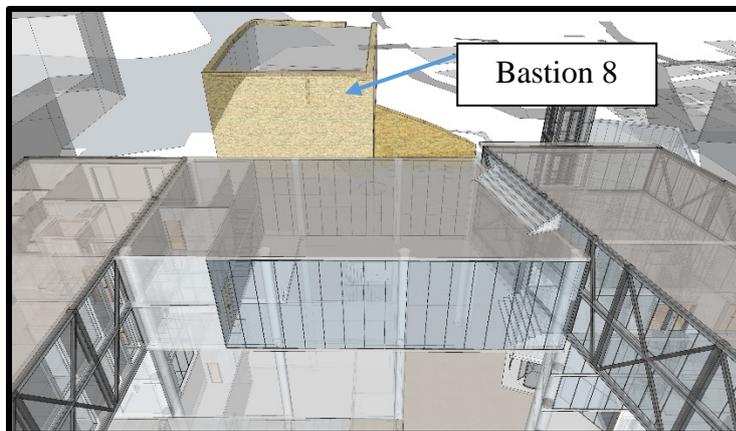


Figure 113 : Unité I (Voir Plans 7 et 8 en annexe). Source : auteurs

Ce bloc est occupé par la salle polyvalente. Elle jouit d'une vue directe sur le bastion 8. A la différence des blocs qui l'entourent en structure métallique, ce bloc est supporté par 8 colonnes en béton. La toiture du bloc est aménagée en promenade verticale. Le bloc est d'un gabarit R+1.

Unité J :

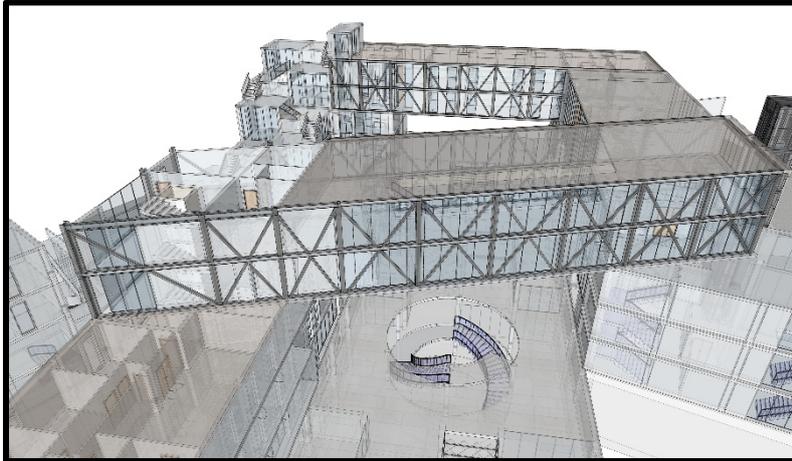


Figure 114 : Unité J (Voir Plans 7 et 8 en annexe). Source : auteurs

Cette unité comprend un restaurant jouissant d'une vue sur mer. La salle de consommation est aussi accessible par l'ascenseur panoramique. La cuisine est accompagnée de locaux techniques et de stockage en plus d'une salle de détente pour les employés. Les marchandises sont livrées directement depuis le parking sous-terrain grâce à un monte-charge. La toiture de ce bloc est aménagée en promenade verticale, jouissant elle aussi de la vue sur mer. Le bloc est d'un gabarit R+1.

Unité K :

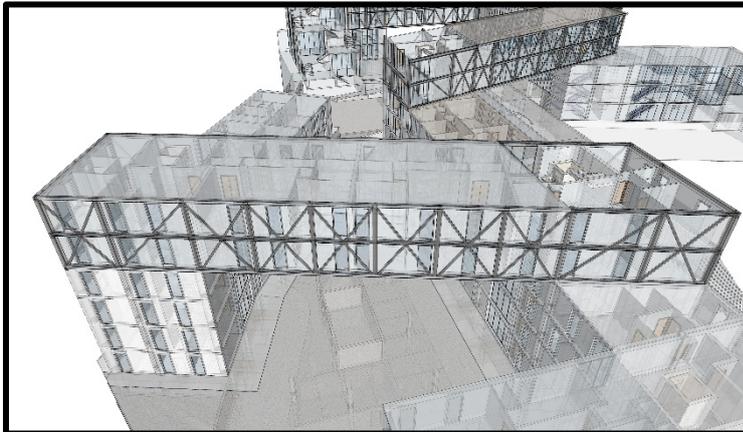


Figure 115 : Unité K (Voir Plans 7 et 8 en annexe). Source : auteurs

Cette unité comprend des appartements F3 et F4 sur deux niveaux jouissant d'une vue sur mer. Le bloc est d'un gabarit R+1.

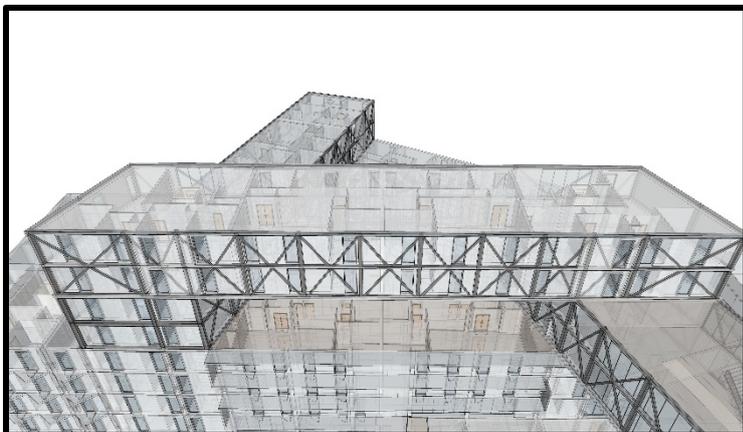


Figure 116 : Unité L (Voir Plans 9 et 10 en annexe). Source : auterus

Unité L :

Cette unité comprend des appartements F3 et F4 sur deux niveaux. Le bloc est d'un gabarit R+1.

6.4 *Descriptif architectural et stylistique du projet*

C'est tout d'abord le site qui a conditionné le parti stylistique. Le projet est implanté dans un site qui a un **potentiel paysager intéressant** à exploiter. En effet, la vue est dégagée grâce à la largeur du boulevard Ourida Meddad. De plus, le site ? bien que situé dans les abords de la Casbah, est entouré de bâtiments à haut gabarits à l'architecture coloniale. Il y a donc un **conflit entre l'architecture précoloniale et l'architecture coloniale**, c'est un paramètre important à prendre en compte.



Figure 117 : Vue sur mer depuis le Boulevard Ourida Meddad source : auteurs 17/02/2017

Il existe aussi certaines contraintes inhérentes au projet lui-même qui ont poussé au choix du parti stylistique. Le projet se présente comme une superposition de blocs orientés selon une même trame. **La différence structurelle entre les blocs supérieurs et inférieurs** est donc claire en façade. En effet, la structure métallique en treillis utilisée dans les blocs supérieurs, donne des contreventements en façade, à la différence des blocs inférieurs qui sont construits selon un système de poteaux poutres classique. Aussi, pour respecter l'alignement par rapport à la façade mais aussi pour des raisons structurelles, les blocs ont une façade plate, sans aucun décrochement brutal, mais un dynamisme peut être apporté grâce au traitement de façade.

Enfin, la partie du terrain à l'entrée de la Casbah et qui contient le bastion 8 doit être considérée de par l'intérêt patrimonial qu'elle représente, c'est pourquoi le discours stylistique sera différent de ce côté.

6.4.1 Références à l'architecture coloniale

Le site est entouré de bâtiments coloniaux. Il était donc logique d'introduire un rappel à cela. Les ouvertures reprennent les proportions des immeubles environnants (fenêtres en hauteur). Aussi, des balcons filants sont utilisés dans l'une des façades.



Figure 119 : Ouvertures en longueur. Source : auteur



Figure 118 : Balcons filants. Source : auteurs

6.4.2 Références à l'architecture précoloniale (ottomane)

C'est en voyant les céramiques ottomanes, colorées et florales, qu'est venue l'idée de réutiliser cet élément dans le parti stylistique. C'est pourquoi 5 couleurs ont été choisies, parmi les couleurs dominantes retrouvées généralement dans les mosaïques de la Casbah. Ainsi, une palette de couleur locale est constituée, c'est avec celle-ci que les façades du projet seront composées.

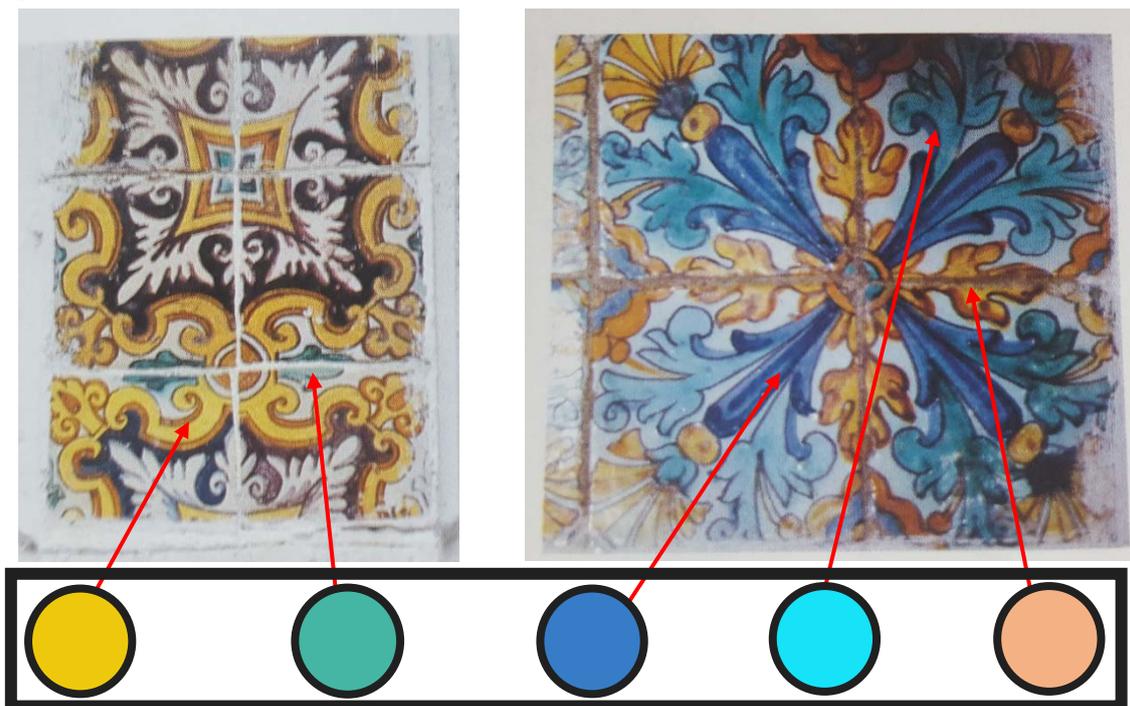


Figure 120 : Palette de couleurs utilisée dans la composition des façades. Source : auteurs

Dynamisation de la façade

Les façades de tous les blocs sont plates. C'est pourquoi nous avons cherché à leur donner un dynamisme et un rythme, mais sans aucun ajout volumétrique. La couleur sert à créer ce dynamisme. En effet, tout en réutilisant la palette de couleur exposée plus haut, un rythme est créé en jouant sur la saturation des couleurs. *La saturation est l'intensité colorimétrique d'une couleur, plus une couleur est saturée, plus elle paraît vive et intense. Plus une couleur est désaturée, plus elle paraît terne et grise.*

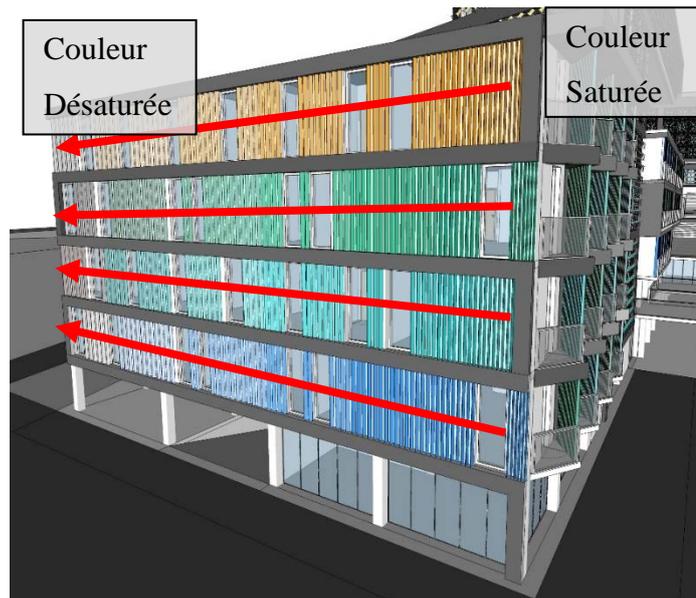


Figure 121 : Palette de couleurs utilisée dans la composition des façades. Source : auteurs

C'est ainsi que d'une extrémité à l'autre de la façade, les couleurs passent d'une variante très saturée à une variante très désaturée, de telle façon que la couleur entre deux couleurs voisines est presque imperceptible, mais la vue d'ensemble crée un effet iridescent (*l'iridescence est la faculté d'une surface à changer de couleur suivant l'angle de vue dont elle est observée*) qui dynamise la façade et qui incite à promener le regard dessus.

Habillage des blocs inférieurs :

Les façades des blocs inférieurs sont composées avec des éléments verticaux. Ces éléments verticaux, en plus de servir de support pour l'effet de gradient de couleur, créent eux aussi un rythme. En effet, chaque élément est espacé d'1 cm et est tourné d'un degré de plus par rapport à l'élément précédent. Les éléments sont donc tournés et espacés de plus en plus, ce qui renforce encore l'effet de dynamisme produit par le gradient de couleur.

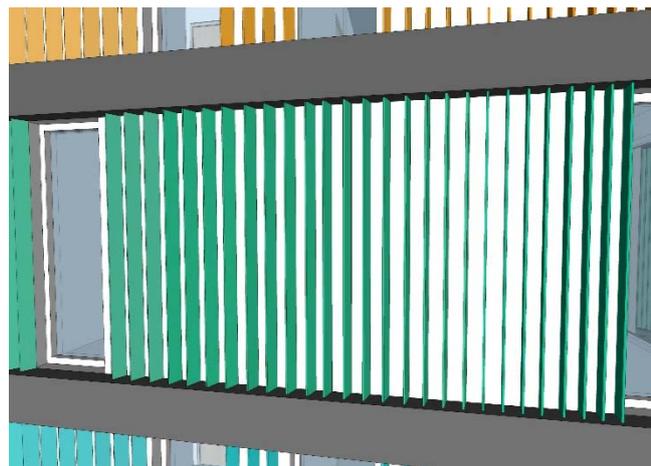


Figure 122 : Palette de couleurs utilisée dans la composition des façades. Source : auteurs

Habillage des blocs supérieurs

Les blocs supérieurs ont une contrainte supplémentaire : la structure métallique apparente. C'est pourquoi il faut trouver un moyen de dissimuler les armatures métalliques, car cela perturberait le paysage urbain. La solution choisie est de créer une façade en double peau, elle permettra ainsi de cacher les armatures métalliques, tout en garantissant l'éclairage et l'aération.

Nous avons essayé de composer cette double peau de façon à ce qu'elle rappelle une mosaïque colorée, pour continuer la même idée d'inspiration de la mosaïque vue précédemment. Nous avons choisi une forme géométrique qui se répète à la façon d'une mosaïque.

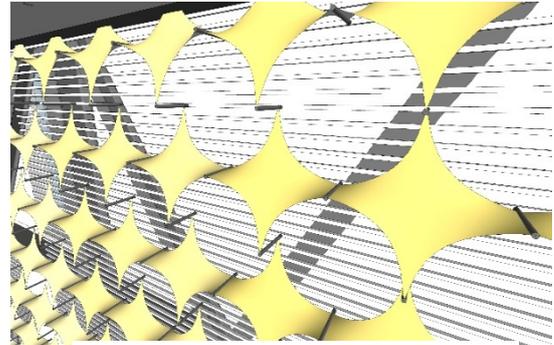


Figure 123 : Palette de couleurs utilisée dans la composition des façades. Source : auteurs

Cette forme géométrique est fixée sur des stores, ces stores étant eux-mêmes fixés directement sur l'armature.

Le principe de gradient de couleur produit par la saturation-désaturation des couleurs est aussi utilisé dans l'habillage des blocs supérieurs. La saturation maximale est plus faible, car les blocs supérieurs sont visibles de loin, des couleurs vives perturberaient le paysage urbain. Les couleurs changent suivant le même ordre, de la couleur la plus chaude vers la couleur la plus froide ou inversement, de façon que le changement de nuance entre deux couleurs voisines soit presque imperceptible, mais la vue de l'ensemble crée un effet de dynamisme.

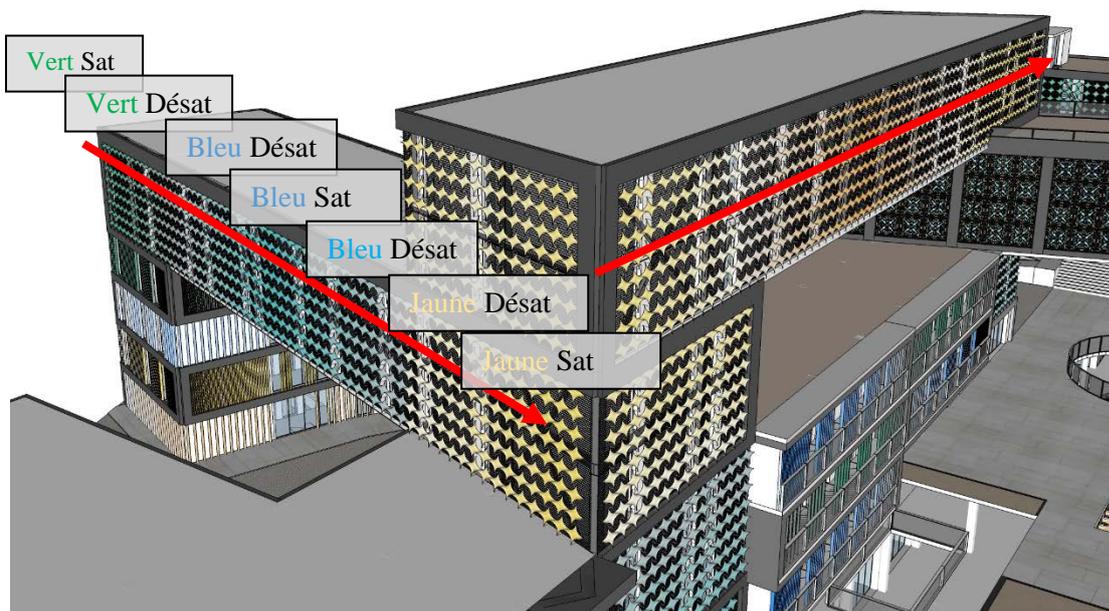


Figure 124 : Principe de façade des blocs supérieurs source : auteurs

Le motif utilisé pour la double peau ne gêne pas le regard, car l'assemblage de 4 motifs (pleins) crée un cercle vide de 70 cm de diamètre et placé à hauteur d'œil humain (1m60 du plancher).

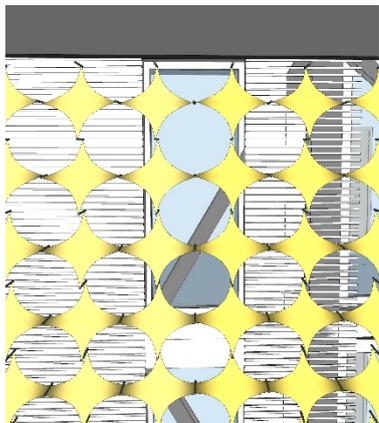


Figure 126 : deuxième peau blocs suspendus source : auteurs

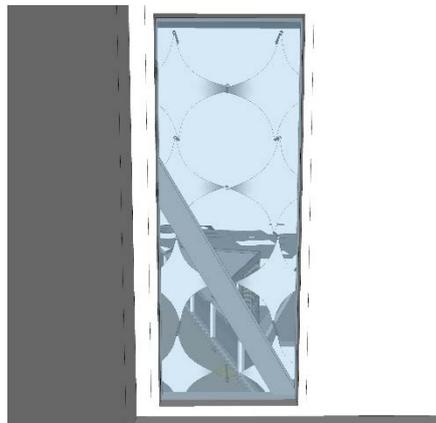


Figure 125 : vue d'une fenêtre depuis l'intérieur. Source : auteurs

Le bloc qui traverse le boulevard Ourida Meddad (Unité J) est traité différemment des autres blocs supérieurs. Il affirme plus clairement des références stylistiques visiblement puisées de l'art de la mosaïque ottoman de la Casbah.



Figure 127 : Mosaïque florale typique de la Casbah. Source : et le site créa la ville



Figure 128 : Réinterprétation dans la façade du projet. Source : auteurs

Cette mosaïque est une composition d'œillets, un classique algérois⁶⁰. Ce motif floral de mosaïque a été repris pour habiller le bloc. Les parties en plein sont en verre coloré, toujours avec la même palette de couleurs vue précédemment.

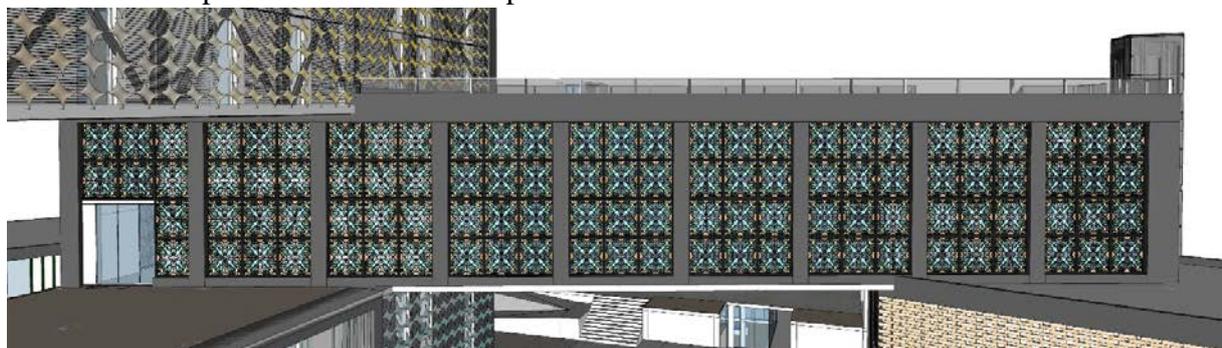


Figure 129 : Vue d'ensemble sur la façade de l'unité J. source : auteurs

⁶⁰ RAVEREAU André, Alger, et le site créa la ville

Orienter le regard vers la mer

Comme les constructions de la casbah l'ont toujours fait, le projet va chercher les vues sur mer, aussi, les façades en contact avec l'urbain et jouissant d'une possibilité de vue sur mer sont traités de telle façon à orienter le regard du passant vers la mer.



Figure 130 : Saturation progressive du bleu. Source : auteur

Le gradient créé par les saturations et désaturations progressive des couleurs oriente le regard vers la mer. Les couleurs choisies sont le vert et le bleu, en rappel à la mer.

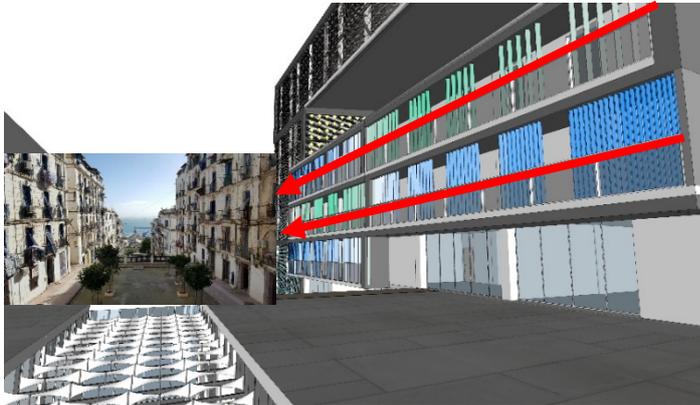


Figure 132 : Saturation et désaturation progressive du bleu et du vert. Source : auteurs



Figure 131 : Saturation progressive en diagonale. Source : auteurs

Des balcons triangulaires sont introduits niveau de la façade de l'Unité E, ce qui permet aux appartements de jouir d'une vue sur mer, malgré le fait que le bloc soit orienté parallèlement au boulevard. Aussi, cela donne l'impression qu'à cet endroit, la façade se tourne vers la mer, qu'elle va la chercher malgré l'implantation du bloc.

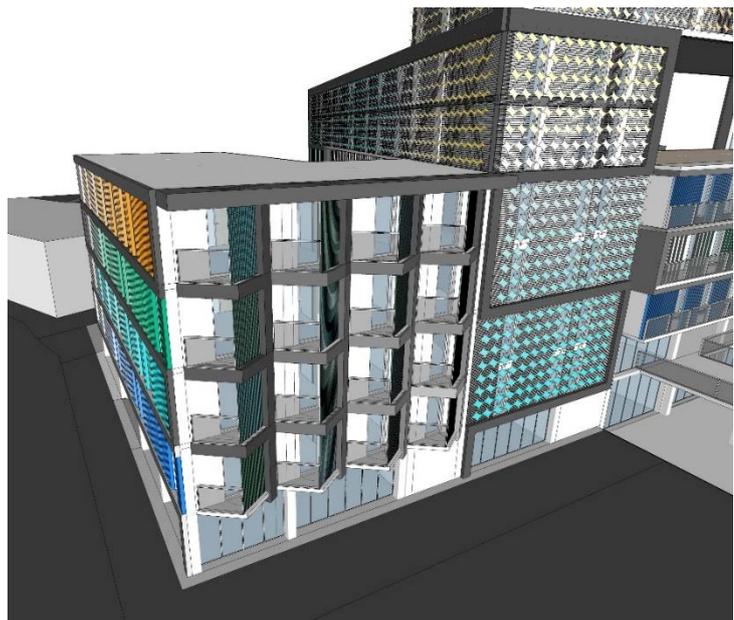


Figure 133 : Balcons triangulaires orientés vers la mer source : auteurs

Discours avec le Bastion 8 :

Un bastion est un bâtiment défensif intégré dans une muraille, il est en saillie par rapport à celle-ci. Le bastion 8 faisait partie de la muraille ottomane qui entourait la Casbah d'Alger avant l'arrivée des colons.

La partie du projet qui fait face au bastion comprend essentiellement des fonctions culturelles. Le choix a été fait d'utiliser un traitement de façade différent à cet endroit du projet.



Figure 134 : Vue sur le bastion 8. Source auteurs, le 07/02/2017

Le bastion 8 est construit en pierre et en brique, des matériaux massifs et solides. Nous avons choisi d'utiliser le matériau brique et de le réinterpréter pour l'intégrer à la façade.

L'appareillage de la brique se fait de telle façon à laisser passer la lumière, ainsi, le matériau opaque qu'est la brique, est rendu transparent grâce à cette disposition. C'est aussi pour des raisons fonctionnelles qu'un tel traitement est utilisé, pour laisser passer la lumière à l'intérieur des blocs, tout en offrant un traitement de façade uniforme.

L'unité G (bibliothèque) est traitée avec deux types de briques différentes. Les parties vitrées de la façade sont traitées en brique ajourées. Les parties pleines (murs aveugles) sont traitées avec des briques blanches.

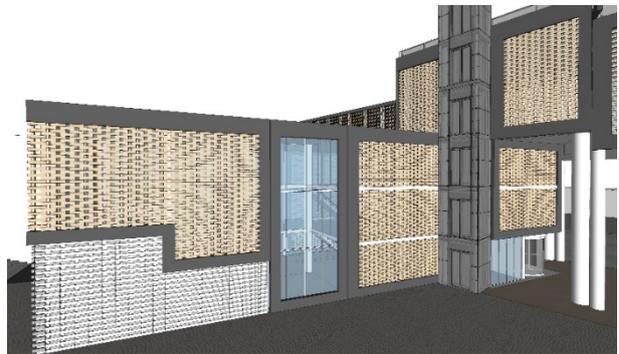


Figure 135 : Traitement de la bibliothèque. Source : auteurs

Les unités I et J (Salle polyvalente et Restaurant) sont traités aussi en briques ajourées. La façade de la salle polyvalente alterne entre plein (briques ajourées) et le vide (mur rideau nu), pour faire entrer plus de lumière dans la salle, mais aussi pour permettre une vue plus dégagée vers le bastion 8 depuis l'intérieur.

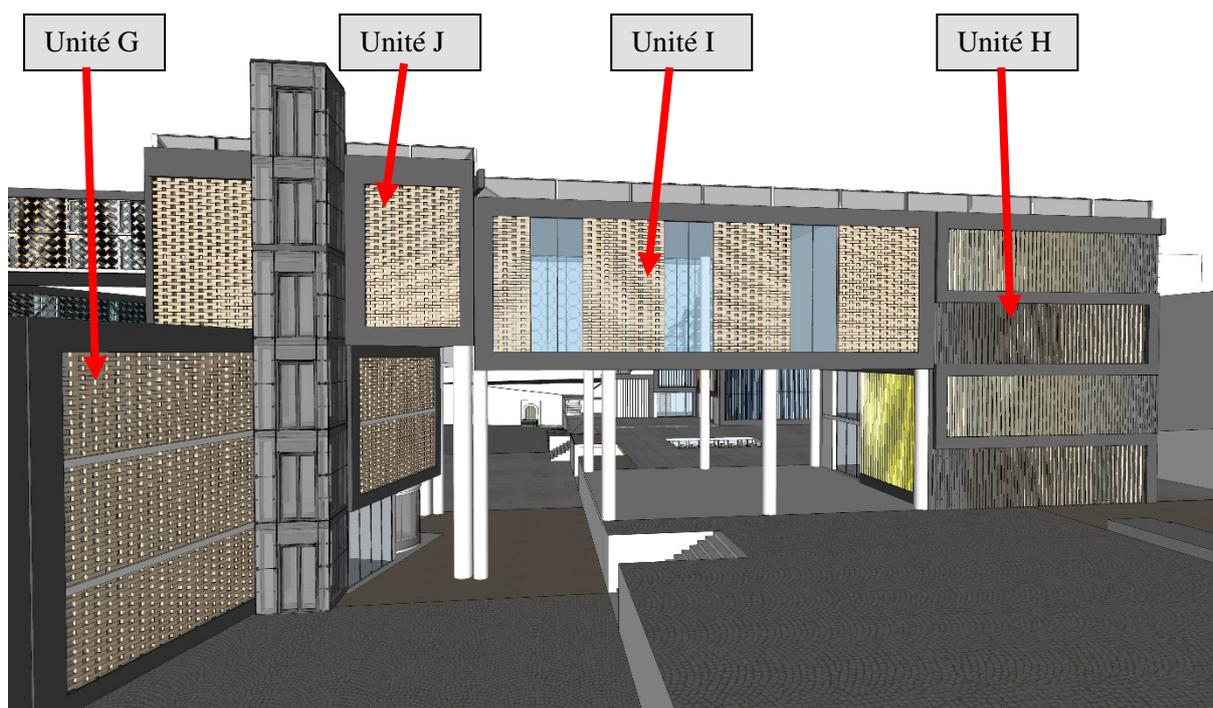


Figure 136 : Traitement des unités G, H, J et I faisant face au bastion 8.
source : auteurs

L'unité H est traité de la même façon que les blocs inférieurs, mais pour rester en harmonie avec les façades adjacentes et dans un souci de respect du bastion, les couleurs utilisées sont dans les mêmes nuances que la brique, aussi, le gradient de couleur utilisé reste discret, en utilisant des couleurs dénaturées.

6.5 Description de l'aménagement des espaces extérieurs

Le projet est fermement ancré dans l'urbain, il est en forte interrelation avec l'espace qui l'entoure, tout d'abord à cause de sa situation dans les abords, il a en effet pour vocation de réconcilier la ville ancienne et la ville nouvelle ; mais aussi parce que le site jouit de potentialités paysagères et visuelles indéniables, c'est pourquoi l'accent doit être mis sur les espaces extérieurs.

6.5.1 Le boulevard Ourida Meddad

Le boulevard Ourida Meddad est pavé de grandes dalles de béton ciré disposées irrégulièrement. Il est agrémenté d'arbustes à fleurs, de petite taille pour ne pas gêner la vue sur mer. Le traitement de sol change, pour de la terre battue couleur sable pour interpeller le piéton sur la présence d'une vue sur mer. Des bancs sont orientés vers la mer.

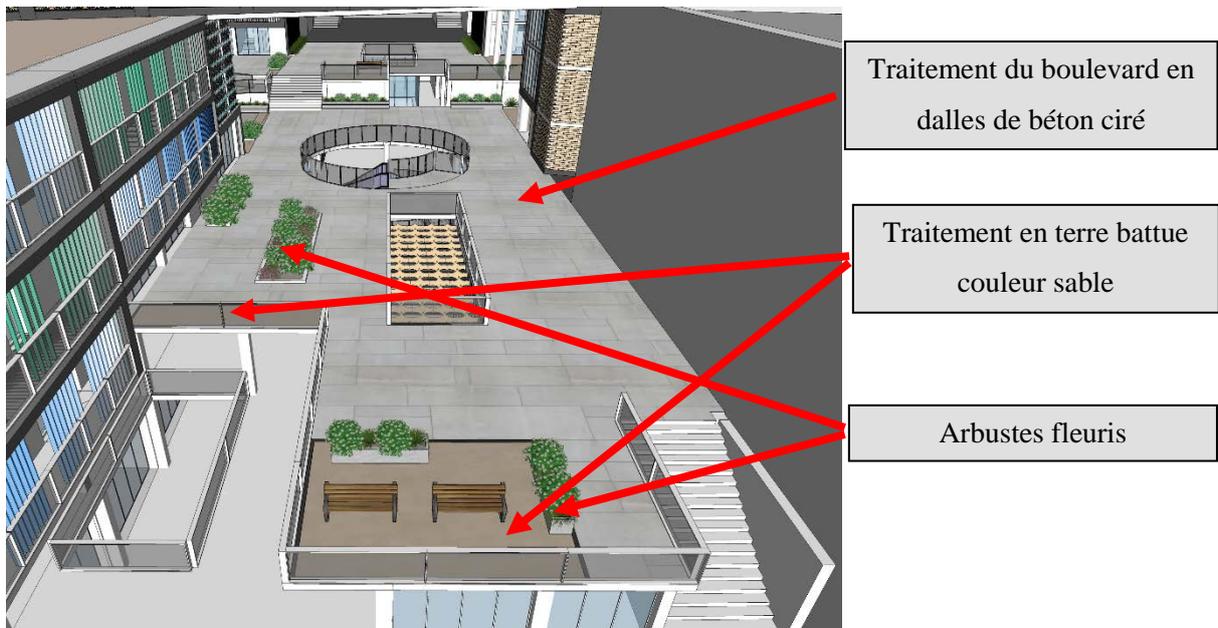


Figure 137 : Aménagement du Boulevard Ourida Meddad.
Source : auteur

6.5.2 Placette publique :

Cette placette, de par sa position à l'entrée de la Casbah, est très importante dans notre problématique des abords de centres historiques, elle pourrait créer un appel vers le projet et redynamiser la zone des abords et donc, à terme, permettrait d'attirer vers le centre historique.

Elle est accessible par une rampe depuis le boulevard Debbih Cherif, ou directement par un escalier. Les Personnes à Mobilité Réduite peuvent y accéder par un ascenseur urbain.

Les bancs sont des blocs en bétons avec des bacs à fleurs en guise de dossier. Une fontaine publique qui rappelle les fontaines que l'on trouve dans la Casbah est présente. Le traitement de sol est différent de celui du Boulevard Ourida Meddad, ici, on retrouve un pavage en pierre. La transition entre les deux se fait aussi par une bande traitée en terre battue couleur sable.

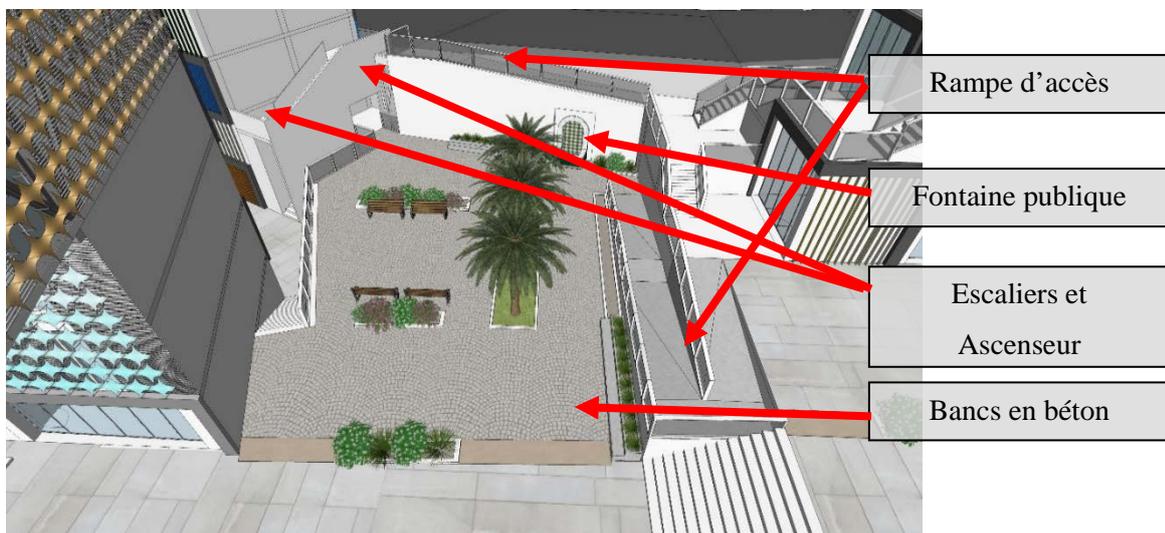


Figure 138 : Aménagement de la placette publique. Source : auteur

6.5.3 Placette semi-publique

Un espace de jeux pour enfants est aménagé, pour accompagner la crèche à proximité. Des espaces verts avec des bancs sont aménagés pour agrémenter la placette. Un trottoir de 3 m fait le tour de la placette et permet l'accès au logement.

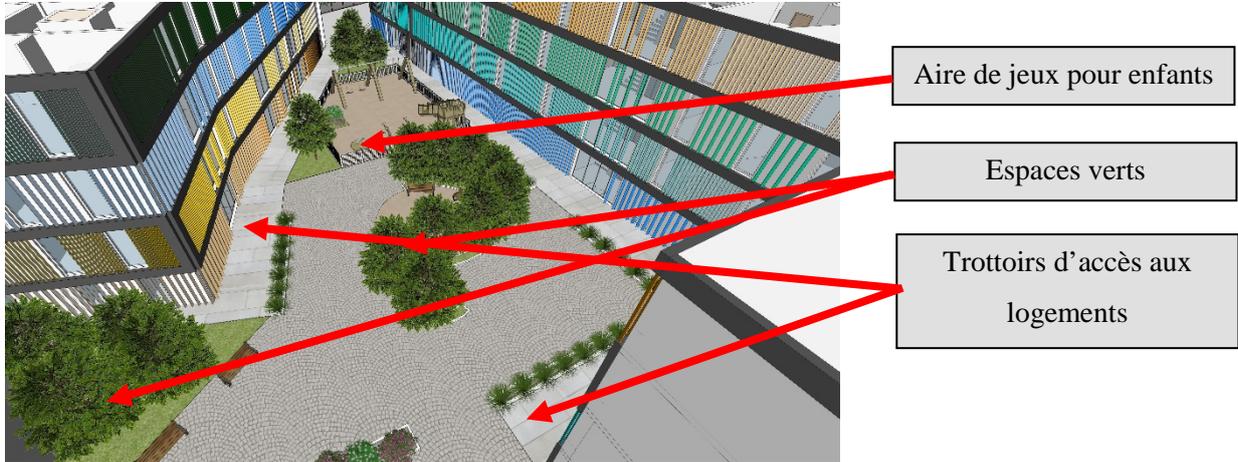


Figure 139 : Aménagement de la placette semi publique. Source : auteurs

6.5.4 Placette bastion

Cet espace est sur deux niveaux. Le niveau inférieur est une esplanade, à proximité immédiate de la Casbah. Le niveau supérieur est investi d'un bassin, entouré de bancs. Des gradins sont placés au fond de la placette accompagnés d'une petite scène, cet espace est distinguable par un traitement de sol différent (terre battue couleur sable).

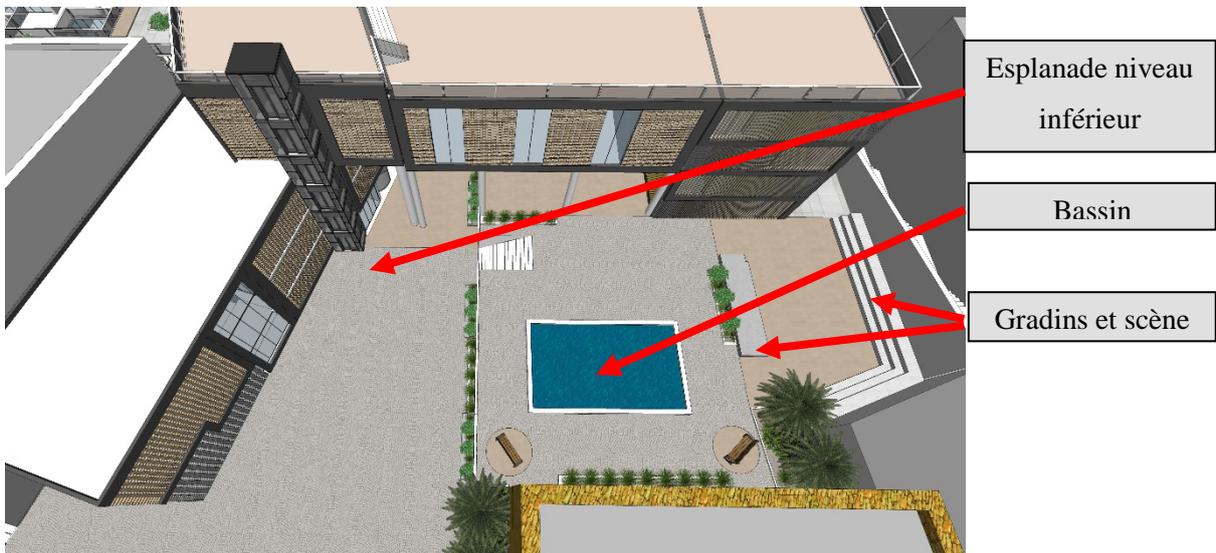


Figure 140 : aménagement extérieur du côté du bastion 8. Source : auteurs

6.5.5 La promenade suspendue

Les terrasses revêtent une importance bien particulière dans la Casbah d'Alger. Chaque maison est en effet équipée d'une terrasse, qui est considérée non pas seulement comme une toiture

accessible, mais comme un véritable lieu de vie, ainsi qu'un perchoir de choix pour contempler la mer.⁶¹C'est pourquoi nous avons voulu donner une importance à ce style de vie typiquement algérois dans notre projet. Une promenade verticale est aménagée sur la toiture des unités H, I et J, comme une continuité de la placette publique. Elle est accessible par un jeu de terrasses en demi niveau ponctuées de commerce. Elle est aussi accessible par deux ascenseurs situés aux deux extrémités de la promenade.



Figure 141 : Accès à la promenade par les terrasses en demi-niveau Source : auteurs



Figure 142 : Accès à la promenade par les terrasses en demi-niveau

La promenade est conçue comme un parcours ponctué d'espaces pour s'asseoir, offrant une vue intéressante, agrémentés de plantes et d'arbres en bac. Des planches en bois sont utilisées comme traitement de sol. Un changement de texture s'opère dans les espaces équipés de banc, pour indiquer au passant la

présence d'une vue intéressante. La promenade se termine au-dessus de la toiture de l'unité J, qui profite d'une vue sur mer.

La promenade verticale, en plus de sa fonction d'espace extérieur de détente, a pour rôle de mettre en valeur, par les vues, le site ainsi que le projet. En effet, elle offre une surélévation par rapport au sol qui permet d'avoir des angles de vues intéressants à la fois sur le bastion 8, le projet puis en arrière-plan sur la Casbah et la baie d'Alger.

⁶¹ RAVEREAU, André. La Casbah d'Alger, et le site créa la ville. Paris, Sindbad, 1989, p202-203

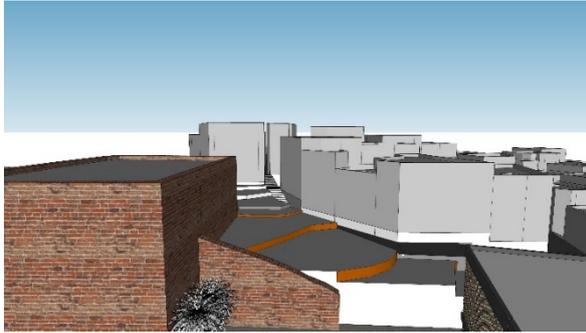


Figure 144 : Vue sur Casbah et Bastion

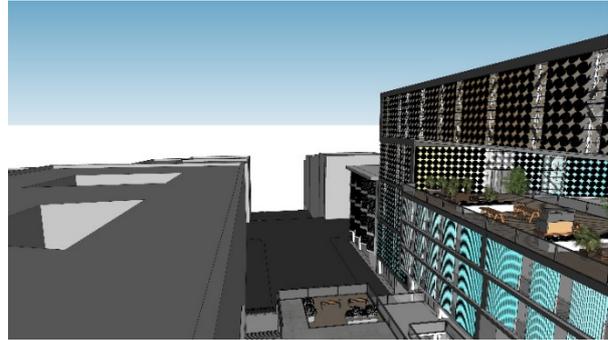


Figure 143 : Vue sur mer et sur le Projet

6.5.6 Espace communautaire :

Au cœur des unités d'habitations, un volume de 6 mètres de hauteur est évidé et est aménagé en un espace semi public accessible aux habitants des logements adjacents. Il est meublé avec des canapés, des tables ainsi qu'un barbecue. Il est agrémenté de plantes et d'arbres plantés dans des bacs. Un balcon en porte à faux de 1.50m par rapport au boulevard Ourida Meddad permet d'aller chercher la vue sur mer.

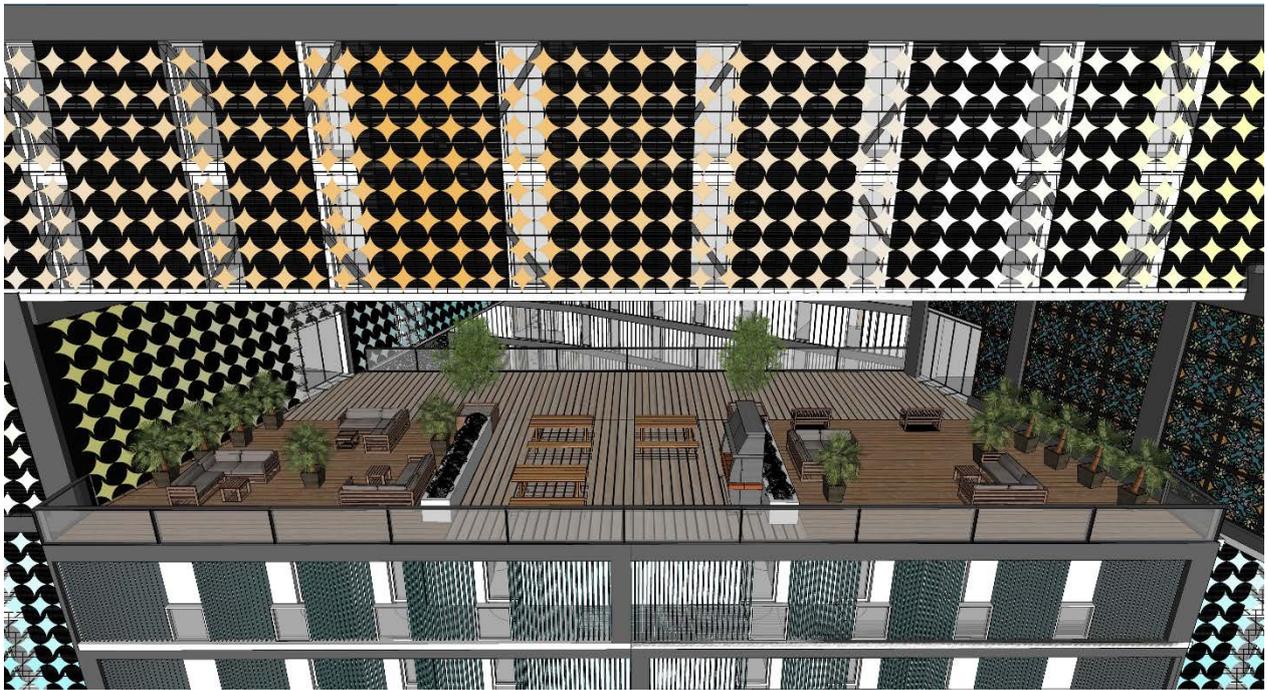


Figure 145 : Espace communautaire. Source: auteurs

Conclusion :

Dans cette partie, nous avons décrit notre intervention architecturale sur la zone d'étude. Cette description a englobé le volet fonctionnel, le volet structurel, le volet stylistique. L'accessibilité du projet a elle aussi bénéficié d'un traitement particulier que nous avons essayé d'expliquer dans ce chapitre.

Chapitre VI : Conclusion générale

La ville contemporaine présente des déséquilibres provoqués par la confrontation entre deux entités urbaines bien différentes que sont la ville historique et la ville nouvelle. Les différences intrinsèques de chacune font qu'elles ne sont pas compatibles, en résulte une ville clairement coupée en deux parties. La zone des abords de centres historiques est le lieu de rencontre de ces deux entités.

Dans une volonté de réconciliation et de dialogue entre la ville ancienne et la ville nouvelle, mais aussi de mettre en valeur et de redynamiser les centres historiques, on doit cibler une zone bien particulière, qui est la zone des abords de centres historiques, lieu de rencontre de ces deux entités. Aussi, la zone des abords de centres historiques présente de nombreux terrains inoccupés ou non intégrés à l'urbain, ce qui en fait une zone privilégiée d'intervention.

Le choix s'est porté sur la ville d'Alger, pour son centre historique classé au patrimoine mondial de l'UNESCO : La Casbah. L'intervention s'est faite sur un vide urbain situé dans la partie haute du Boulevard Ourida Meddad, à la limite Sud de la Casbah.

Le taux d'occupation par logement à Alger, à plus forte raison dans la Casbah est très élevé. Aussi, le boulevard Ourida Meddad, par sa topographie et les bâtiments à haut gabarit qui le bordent, enclave et cloisonne la Casbah.

C'est dans le but de répondre à cette problématique que le projet exposé dans ce mémoire a été proposé. D'une part, la fonction dominante proposée est la fonction résidentielle, pour répondre au manque de logements dans la Casbah et aussi pour respecter la dominante résidentielle du boulevard. D'autre part, des fonctions commerciales, culturelles et socio-éducatives sont injectées, dans le but de redonner un dynamisme et une attractivité au boulevard. Aussi, l'accent a été mis sur les espaces publics et sur les percées visuelles et paysagères, ainsi, l'espace est rendu plus lisible et donc plus attractif, c'est ainsi que le lien entre la Casbah et l'extension urbaine coloniale tente d'être rétabli. Le choix d'un projet multifonctionnel permet de s'adapter à la réalité complexe et riche du site dans lequel le projet s'intègre et de répondre plus précisément aux besoins réels. De plus, le projet est conçu de façon à respecter la dynamique déjà existante, en conservant la fonction résidentielle principale.

L'enjeu esthétique d'une intervention regroupant tant de paramètres spécifiques à savoir, la composante patrimoniale, la multifonctionnalité du projet, et la proximité d'une structure de permanence, est de s'intégrer dans un tissu dichotomique dans un but réconciliateur sans pour autant passer inaperçu.

Au début de ce travail nous avons posé l'objectif de proposer un usage adéquat des vides urbains présents sur le boulevard Ourida Meddad afin de remédier localement à la problématique générale des centres anciens à savoir l'enclavement et la marginalisation. La réinterprétation de ces vides urbains en projet d'habitations permettra de reloger des habitants de la Casbah dans des conditions appropriées sans les dénaturer du mode de vie et les habitudes locales. L'aménagement qu'a subi le boulevard peut éventuellement le rendre un axe dynamique qui ouvre la Haute-Casbah au centre colonial et réconcilie les deux entités.

L'intervention détaillée dans ce travail se veut partie intégrante d'une stratégie globale qui vise la mise en valeur du centre ancien. Cette stratégie a pour vocation redonner au centre une attractivité culturelle et commerciale afin d'offrir un meilleur cadre de vie aux habitants et de l'intégrer dans la dynamique urbaine comme partie intégrante et indivisible. Ainsi l'impact local que nous espérons assurer par notre intervention par rapport à l'accessibilité et à la dynamisation des abords Sud doit être prolongé sur l'ensemble des abords par des interventions telles que la requalification de la gendarmerie qui peut marquer une séquence importante d'un parcours touristique et culturel qui pénètre la Haute Casbah afin de dévoiler ses monuments historiques les plus significatifs. Ce parcours peut réanimer la fonction commerciale de la Haute Casbah et inviter des touristes à y pénétrer. Le jardin de Prague peut aussi intégrer ce parcours en proposant des aménagements d'accueils et de restaurations. Sans oublier la proximité de la citadelle, qui reste une structure de permanence de première importance dans la Casbah

A l'image de la ville de Fès, les habitants de la Casbah, ainsi que ses artisans et commerçants peuvent être eux-mêmes les déclencheurs d'un projet qui tire profit de la nature attractive et curieuse de la Casbah. L'objectif derrière ceci est la préservation et la mise en valeur du mode de vie local. Néanmoins le projet global doit s'accompagner d'une volonté politique qui conjugue les interventions urbaines et architecturales avec des dispositions décisionnelles et financières audacieuses, afin de compléter l'intervention architecturale en l'insérant dans un Projet Urbain Global.

Bibliographie

- Abderrahmane, KHELIFA. *L'histoire d'El-Djazair Beni Mezghenna*. Alger: Dalimen, 2008.
- Aldo, ROSSI. *L'architecture de la ville*. Suisse: Edition Infolio, 2001.
- André, RAVEREAU. *La Casbah d'Alger, et le site créa la ville*. Paris: Sindbad, 1989.
- archdaily. *archdaily*. s.d. www.archdaily.com (accès le 11 12, 2016).
- Camilio, BOITO. *Conserver ou restaurer, les dilemmes du patrimoine*. Besançon: Edition de l'imprimeur , 2000.
- Camilio, SITTE. *L'art de batir les villes*. Paris: Edition du Seuil, 1996.
- centre de compétence en construction métallique. *concevoir et construire bases conceptuelles des charpentes métalliques*. Suisse, 2006.
- CHOAY Françoise, MERLIN Pierre. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme* . Paris: Quadrige/Puf, 2010.
- Dominique, FERTE. *L'accessibilité en pratique de la règle... à l'usage*. Paris: Le moniteur, 2008.
- EPAU / UPM. *Méthode de Réhabilitation d'un centre Historique Diagnostic du quartier Ben M'hidi-Alger*. Alger: Les alternatives urbaines , 2013.
- Ernest, NEUFERT. *NEUFERT Les elements des projets de construction- 11e édition*. Paris: Dunod, 2014.
- Françoise, CHOAY. *L'allegorie du patrimoine*. Paris: Edition du Seuil, 2007.
- . *Le patrimoine en question: Anthologie pour un combat*. Paris: Edition le Seuil, 2009.
- Gustavo, GIOVANNONI. *L'urbanisme face aux villes nouvelles* . Paris: Edition du Seuil, 1998.
- JORADP. «loi 89/04 relative a la protection du patrimoine culturel.» *JORADP*. 15 02 2015. www.joradp.dz/JO2000/2015/008/FP26.pdf (accès le 06 16, 2017).
- «le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvgardé de la casbah d'Alger.» alger, 2007.
- Louis, BERTRAND. *la fin du classisisme et le retour à l'antiquité sans la seconde moitié du XVII siecle et les premieres années du XIX siecle en France*. Paris: Hachette, 1899.

Nabila, OULEBSIR. *Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie*. Paris: Edition de la Maison des sciences de l'homme, 2004.

ROSELLI, Mariangela. «la bibliothèque dans les quartiers défavorisés.» *www.enssib.fr*. 2013.
(accès le 06 16, 2017).

Sakina, MISSOUM. *Alger à l'époque ottomane: la médina et la maison traditionnelle*. Marseille: Edisud, 2003.

UNESCO. *études et documents sur le patrimoine culturel, méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels*. Paris, 1984.

Annexes



0 PLAN DE MASSE

ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES

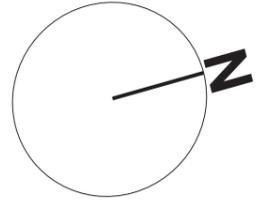
INTITULE :

Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
 Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
 HABITAT INTEGRE

PRESENTE PAR :

BOUHEDDJAH Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed

PRESENTE LE :



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

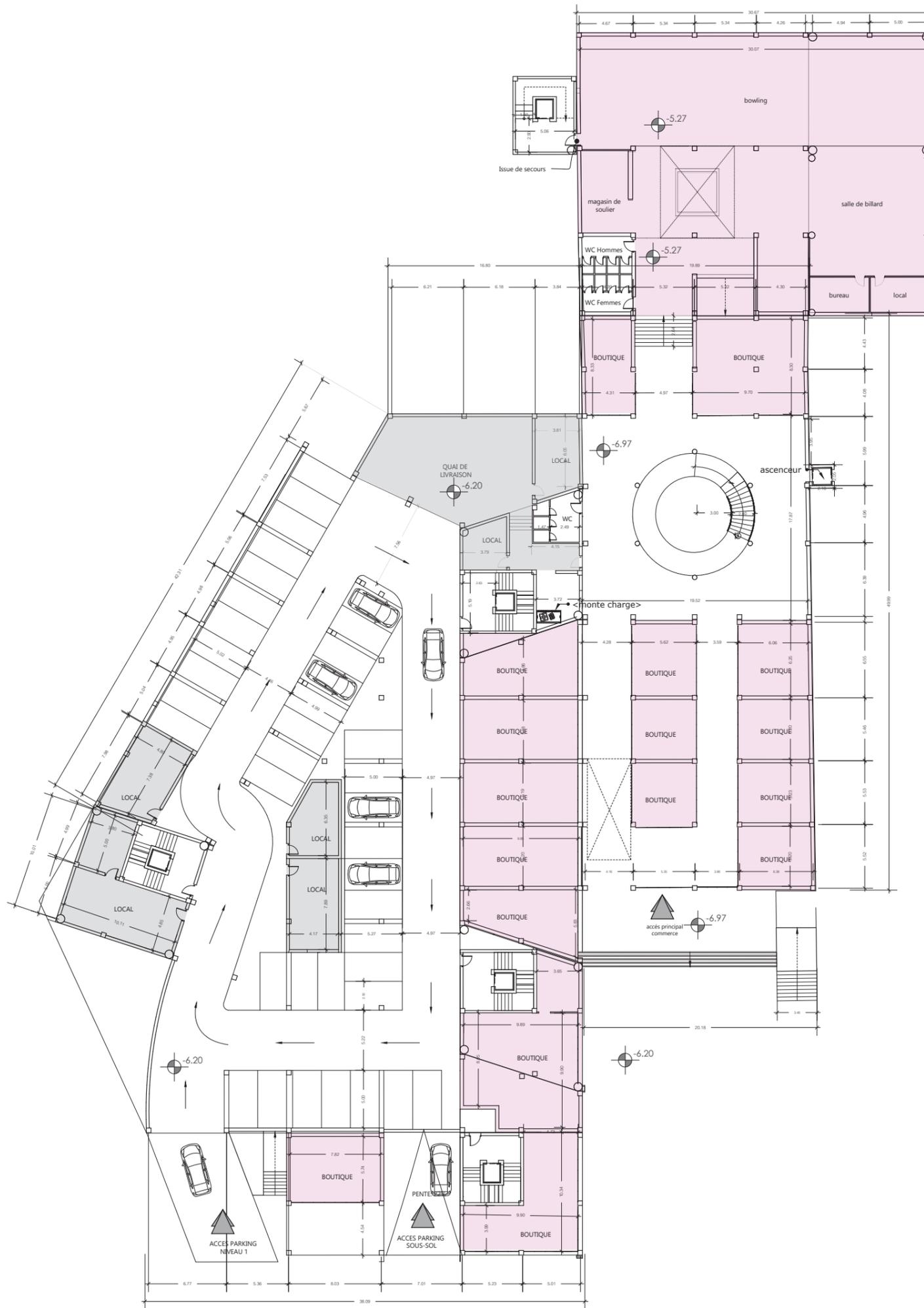
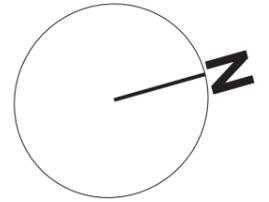
1 PLAN - NIVEAU (-9.30) DEUXIEME SOUS SOL
 ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES
PRESENTE LE : 1/7/2017

INTITULE :
Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
HABITAT INTEGRE

PRESENTE PAR :
 BOUHEDDADJ Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed



2 PLAN - NIVEAU (-5.97) PREMIER SOUS-SOL

ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES

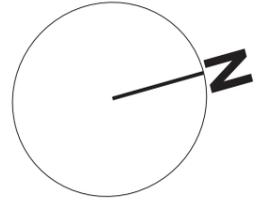
PRESENTE LE : 1/7/2017

INTITULE :

Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
 Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
 HABITAT INTEGRE

PRESENTE PAR :

BOUHEDDADJ Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

3 PLAN - NIVEAU (-3.10)

ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

INTITULE :

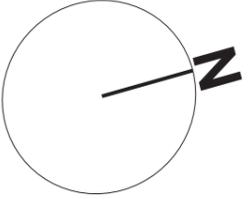
*Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
 Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
 HABITAT INTEGRE*

PROJET DE FIN D'ETUDES

PRESENTE LE : 1/7/2017

PRESENTE PAR :

**BOUHEDDJAH Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed**



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

4

PLAN - NIVEAU (+0.00)

ECHELLE : 1/200

ECHELLE GRAPHIQUE

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
FACULTE DE TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

INTITULE :

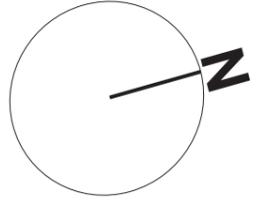
*Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
HABITAT INTEGRE*

PROJET DE FIN D'ETUDES

PRESENTE LE : 1/7/2017

PRESENTE PAR :

**BOUHEDDJ Ahmed Badr
NEGADI Mansour Ahmed**



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

5 PLAN - NIVEAU (+3.10)

ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES

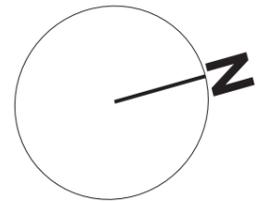
PRESENTE LE : 1/07/2017

INTITULE :

*Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
 Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
 HABITAT INTEGRE*

PRESENTE PAR :

BOUHEDDJ Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

6 PLAN - NIVEAU (+6.20)

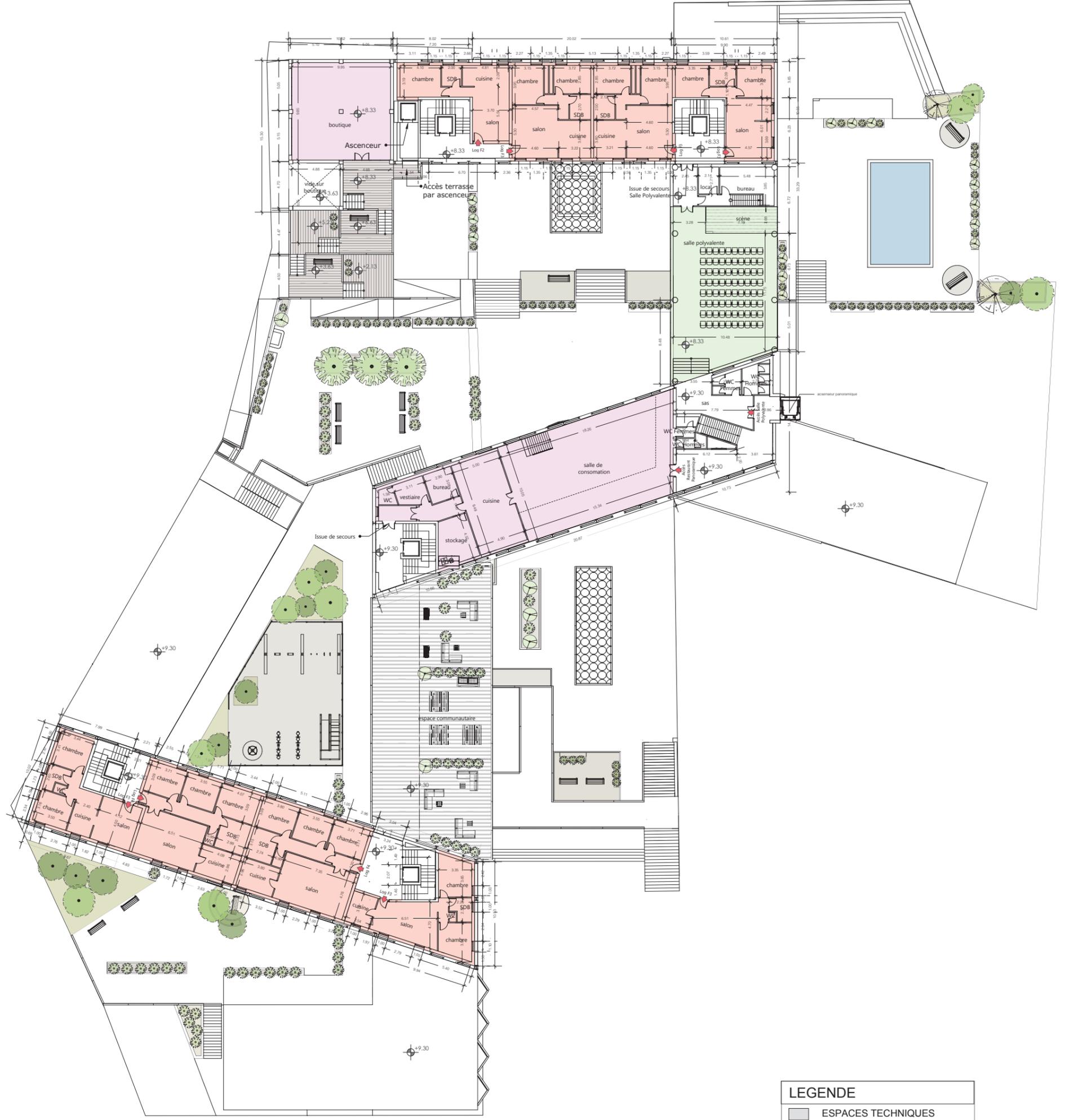
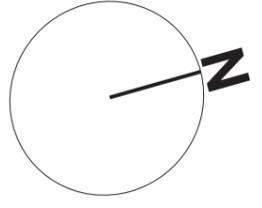
ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES
PRESENTE LE : 1/7/2017

INTITULE :
Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
HABITAT INTEGRE

PRESENTE PAR :
 BOUHEDDJAH Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

7 PLAN - NIVEAU (+9.30)

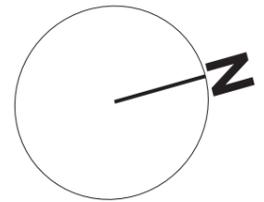
ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES
PRESENTE LE : 1/7/2017

INTITULE :
Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
 Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
HABITAT INTEGRE

PRESENTE PAR :
 BOUHEDDJ Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

8 PLAN - NIVEAU (+12.40)

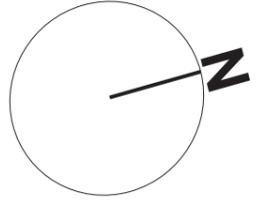
ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES
PRESENTE LE : 1/7/2017

INTITULE :
Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
HABITAT INTEGRE

PRESENTE PAR :
 BOUHEDDADJ Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

9 PLAN - NIVEAU (+15.50)

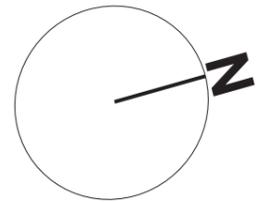
ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES
PRESENTE LE : 1/7/2017

INTITULE :
Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
 Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
HABITAT INTEGRE

PRESENTE PAR :
 BOUHEDDADJ Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed



LEGENDE	
	ESPACES TECHNIQUES
	FONCTION COMMERCIALE
	FONCTION RESIDENTIELLE
	FONCTION CULTURELLE
	FONCTION SOCIO-EDUCATIVE

10 PLAN - NIVEAU (+18.60)

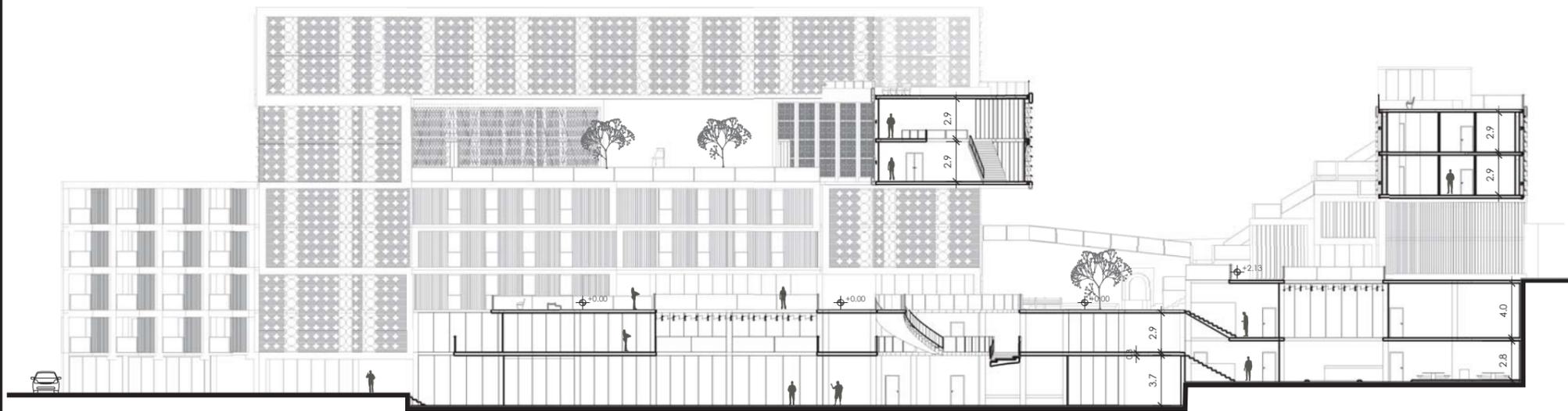
ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES
 PRESENTE LE : 1/7/2017

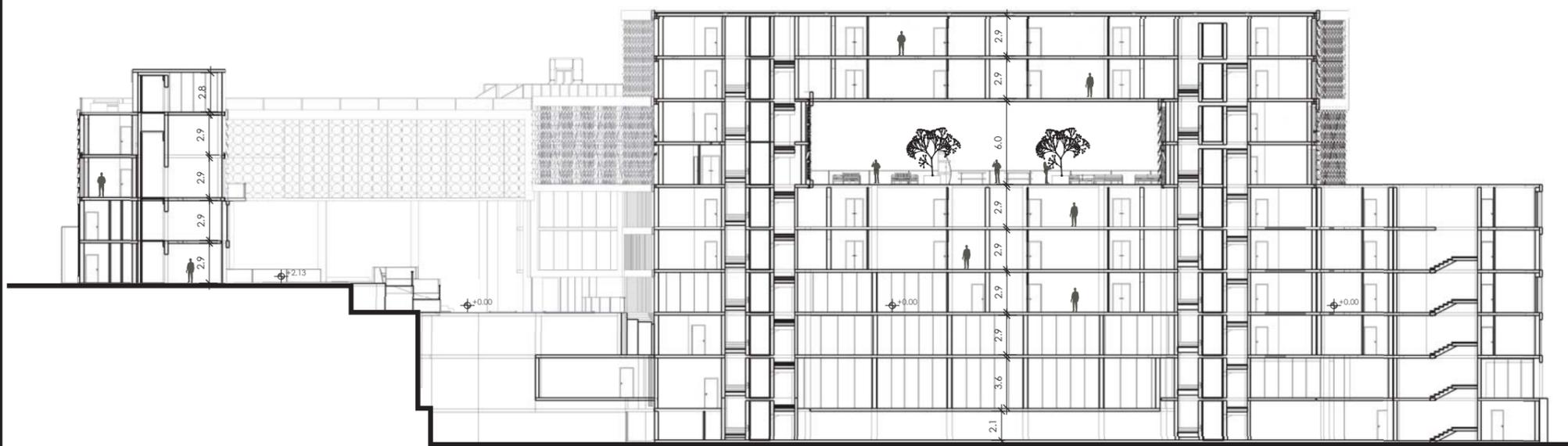
INTITULE :
Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
 Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
HABITAT INTEGRE

PRESENTE PAR :
 BOUHEDDADJ Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed



11 COUPE AA

ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10



12 COUPE BB

ECHELLE : 1/200
 ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
 FACULTE DE TECHNOLOGIE
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES

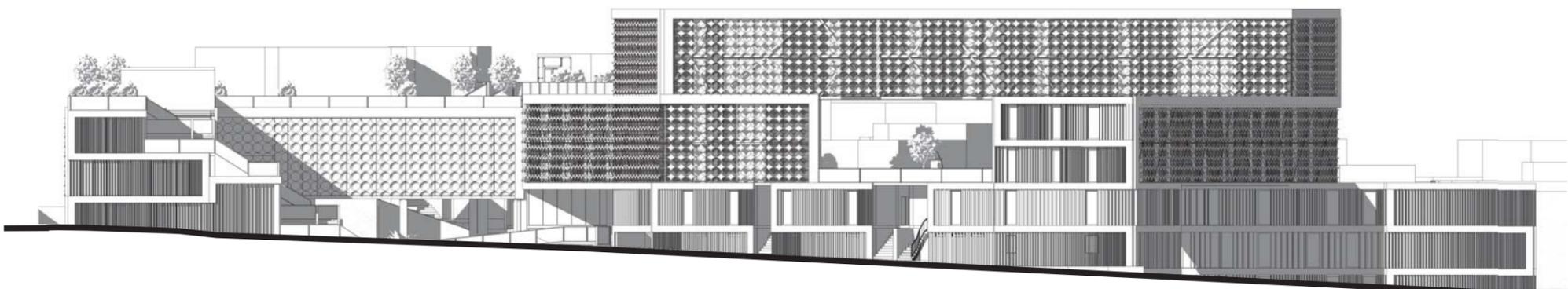
PRESENTE LE : 1/7/2017

INTITULE :

*Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
 Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
 HABITAT INTEGRE*

PRESENTE PAR :

**BOUHEDDADJ Ahmed Badr
 NEGADI Mansour Ahmed**

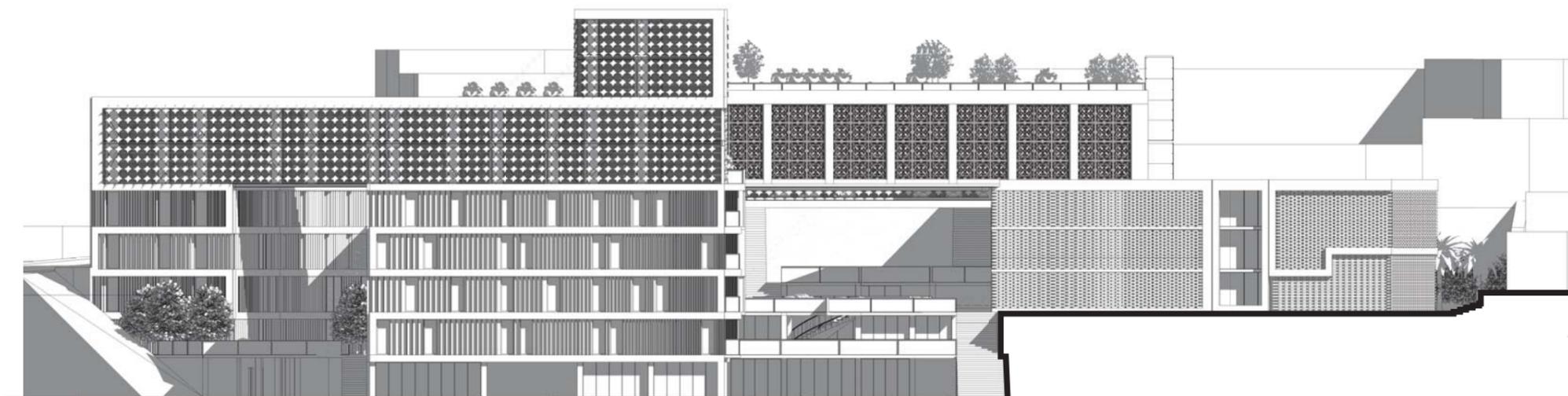


13

FACADE DEPUIS LE BOULEVARD DEBBIH CHERIF

ECHELLE : 1/200

ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10



14

FACADE DEPUIS LE BOULEVARD OURIDA MEDDAD

ECHELLE : 1/200

ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

**UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
FACULTE DE TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

PROJET DE FIN D'ETUDES

PRESENTE LE : 1/7/2017

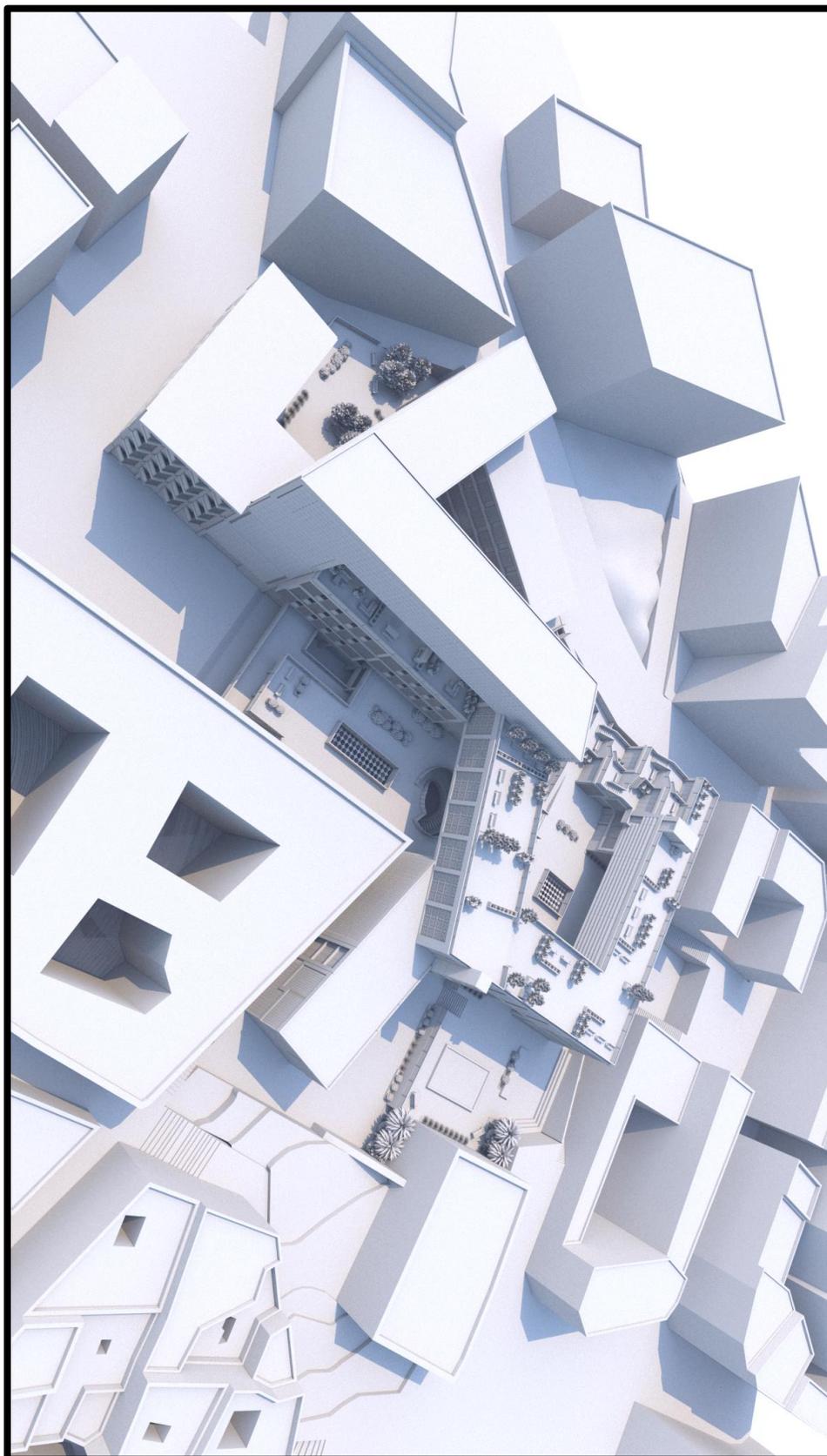
INTITULE :

*Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad
HABITAT INTEGRE*

PRESENTE PAR :

**BOUHEDDADJ Ahmed Badr
NEGADI Mansour Ahmed**

Rendus 3D du projet



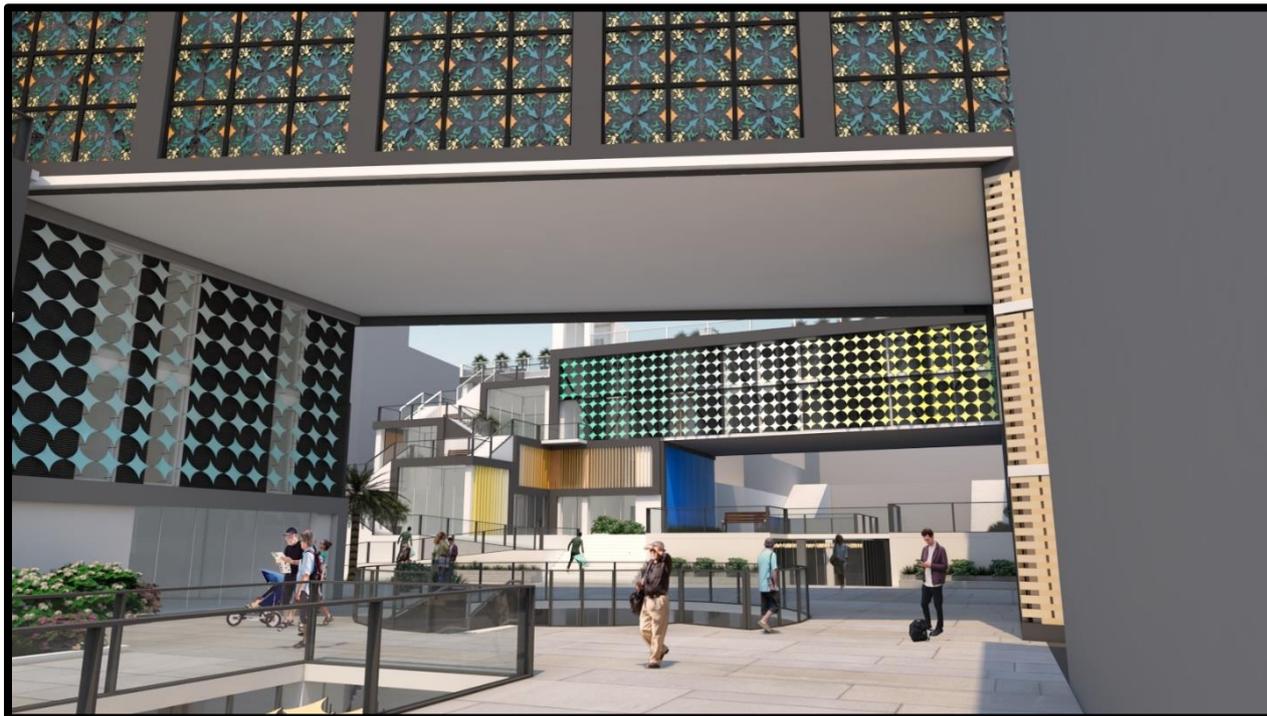
Vue 01 : Perspective aérienne du projet en Rendu Monochrome



Vue 02 : Perspective depuis le boulevard Ourida Meddad



Vue 03 : Perspective depuis la partie commerciale en sous-sol



Vue 04 : Vue depuis le la plateforme médiane du Boulevard Ourida Meddad



Vue 05 : Vue sur la placette



Vue 06 : Vue depuis le boulevard Debbih Cherif



Vue 07 : Vue depuis la placette semi-publique



Vue 08 : Vue depuis la placette semi-publique



Vue 09 : Vue panoramique depuis le Boulevard Debbih cherif



Vue 10 : Vue depuis l'esplanade de la bibliothèque



Vue 11 : Vue depuis l'esplanade du Bastion 8



Vue 12 : Vue d'ensemble sur la promenade verticale



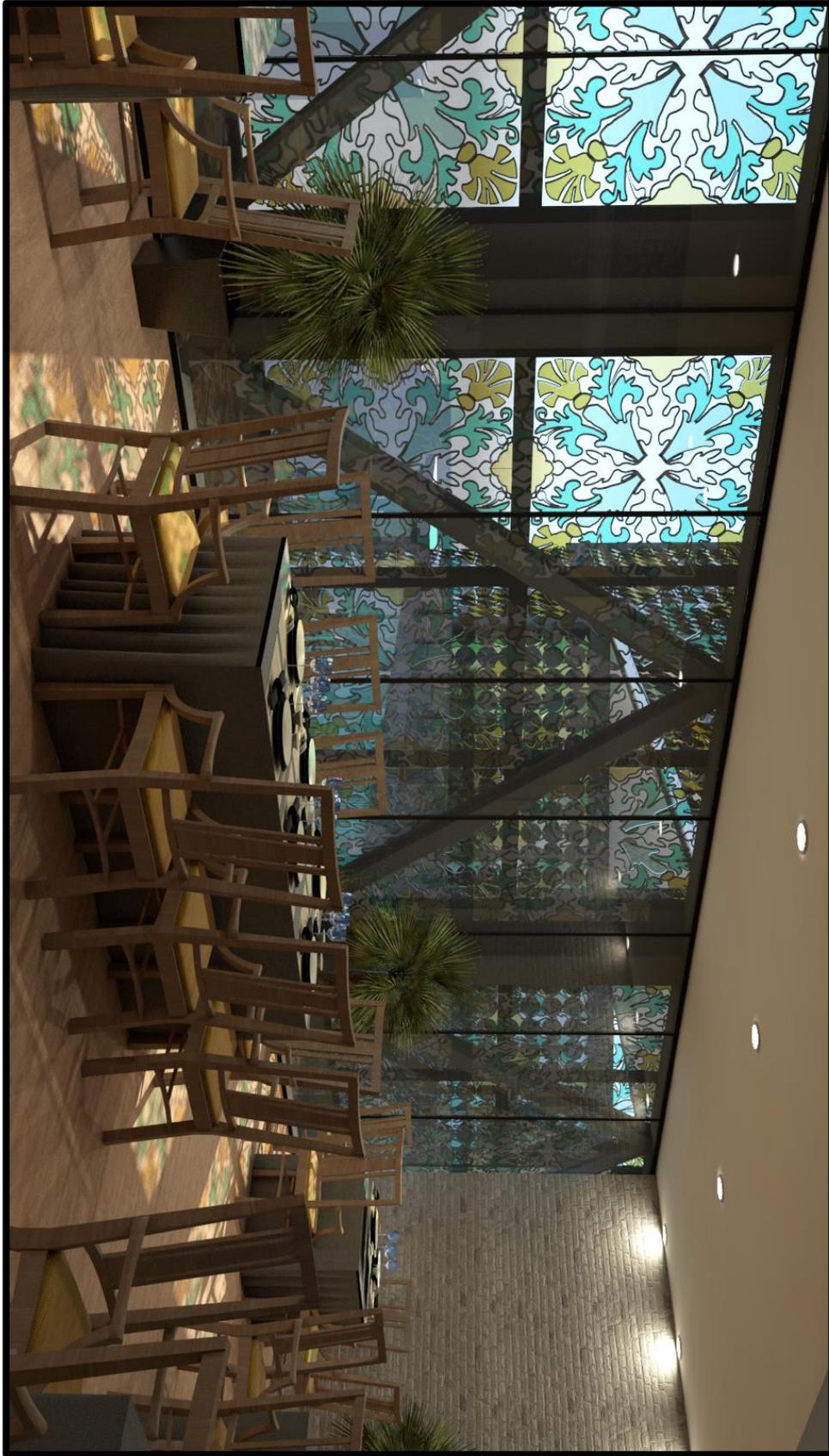
Vue 12 : Vue depuis la promenade verticale sur la mer



Vue 14 : Vue depuis l'espace communautaire



Vue 15 : Vue depuis l'espace communautaire



Vue 16 : Vue depuis l'intérieur du restaurant



Vue 17 : Perspective aérienne du projet

*Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah
Cas d'étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad*

Résumé

Le patrimoine urbain est un vecteur important de l'identité territoriale. Mais les bouleversements apportés par l'époque contemporaine font que les centres anciens ne répondent plus aux besoins actuels et ceux de l'Algérie n'échappent pas à cette règle. Ces centres anciens ont la particularité d'avoir subi de grands remaniements à l'époque coloniale qui ont sérieusement porté atteinte à leur intégrité. La Casbah d'Alger est un témoin éloquent de cette situation. En effet, les interventions successives sur son tissu ont abouti à son morcellement ce qui a mené à son enclavement vis-à-vis du reste du tissu urbain nouvellement créé par les Français. C'est de ce constat qu'apparaît l'importance de la notion d'abord de centre historique en tant qu'interface entre ville ancienne et ville nouvelle et espace-clé pour la réconciliation de ces deux entités. Le présent travail prend place dans la Haute-Casbah au niveau du boulevard Ourida Meddad qui fait partie intégrante de la zone d'abord. Etant considéré comme une zone défectueuse à cause de son manque d'animation de sa mauvaise fréquentation, nous proposons de remédier localement à la rupture ressentie dans le boulevard en travaillant sur les vides urbains de ce dernier. Notre intervention autant urbaine qu'architecturale vise à établir un lien entre la Casbah et les extensions coloniales dans le but de la désenclaver, mais aussi pour remédier aux besoins locaux, en particulier au manque de logement.

الملخص

التراث العمراني ناقلٌ هامٌ للهوية الإقليمية. ولكن نتيجة التغيرات التي أحدثتها العصر الحديث هي أن المراكز القديمة لم تعد تلبي الاحتياجات الحالية والتي تتميز بها الجزائر ليست استثناء لهذه القاعدة. فخضعت هذه المراكز القديمة لتغييرات كبرى في الحقبة الاستعمارية التي أثرت بشكل خطير على سلامتها. إن القسبة بالجزائر العاصمة لشهادة بليغة على ذلك. وفي الواقع، لقد أدت التدخلات المتعاقبة على أنسجتها إلى تفتيت الأمر الذي أدى إلى عزلتها بالنسبة إلى بقية النسيج الحضري الذي تم إنشائه حديثاً من قبل الفرنسيين. ومن هذه الملاحظة تظهر أهمية مفهوم المركز التاريخي كواجهة بين المدينة القديمة والمدينة الجديدة والفضاء الرئيسي للمصالحة بين هاتين الوحدتين. يندرج هذا العمل في القسبة العليا على مستوى شارع وريدة مداد الذي هو جزء لا يتجزأ من المنطقة المحيطة. باعتبار الشارع منطقة معيبة بسبب افتقارها إلى وسائل الترفيه وسوء العلاقات، نقترح معالجة محلية للقسبة التي نشعر بها في الشارع، وذلك بالعمل على الفراغ الحضري في المنطقة. بميزتيه الحضرية والمعمارية، يهدف تدخلنا إلى الربط بين القسبة والتوسعات الاستعمارية بغرض إخراجها من العزلة، ولكن أيضاً لتلبية الاحتياجات المحلية، وخاصة النقص في السكن.

Summary

Urban heritage is an important vector of territorial identity. But the upheavals brought about by the contemporary period have made the ancient centres no longer meet today's needs, and those of Algeria do not escape this rule. These ancient centres have the peculiarity of having undergone great changes during the colonial period which seriously undermined their integrity. The Kasbah of Algiers is an eloquent witness to this situation. Indeed, successive interventions on its fabric have resulted in its fragmentation which has led to its isolation from the rest of the urban fabric newly created by the French. It is from this observation that the importance of the notion of approach to the historic centre appears as an interface between the ancient city and the new city, a key space for the reconciliation of these two entities. This work takes place in the Upper Casbah at the level of the boulevard Ourida Meddad which is an integral part of the zone of approach. Being considered a defective area due to its lack of animation of its bad attendance, we propose to remedy locally the rupture felt on the boulevard by working on the urban voids of the latter. Our intervention, both urban and architectural, aims to establish a link between the Casbah and the colonial extensions in order to open it up, but also to remedy local needs, in particular the lack of housing.